



IV

La Croix d'Argent & Dracula

LA CROIX D'ARGENT ET DRACULA TOME 4

Traduit en anglais par Baka-tsuki
Traduit en français par Novel de Glace



Version 1.0 (25-04-2019)
<https://noveldeglace.com>

Prologue

« Laisse-moi-le faire ! » Au cours de l'après-midi, la jeune fille avait fièrement levé son bras pâle et avait déclaré ça.

Toute l'attention de ses camarades de classe avait été attirée par cette jeune beauté d'un autre monde qui n'avait que l'apparence qui fut impeccable — Rushella Dahm Dracula.

Peut-être aimait-elle être le centre d'attention, car Rushella avait croisé les bras et avait hoché la tête avec satisfaction. Puis, tout en étant très heureuse, elle avait demandé au garçon qui se tenait à côté d'elle :

« Alors, dépêche-toi et dis-moi tout, Hisui. Qu'est-ce que ça veut dire “relais” et “dernière étape” !? »

« Tu as donc levé la main sans savoir de quoi il s'agissait..., » bien que cela soit tout à fait conforme à ses attentes, Hisui n'avait pas pu s'empêcher de répliquer en affichant une expression emplies de souffrances.

En effet, la discussion d'aujourd'hui portait sur différents sujets liés au prochain festival sportif.

La répartition des différentes tâches pendant le festival, la confirmation des événements participants, le choix de l'horaire — tous ces éléments avaient été décidés en douceur, à l'exception du débat final.

Le dernier débat avait consisté à désigner Rushella comme la dernière coureuse d'étape pour la course de relais pour laquelle elle venait de se porter volontaire.

Au départ, Hisui avait pensé que la classe n'avait besoin que de quelques participants pour s'inscrire à la course, mais il s'était avéré que tous les membres de la classe étaient obligés de participer.

En mettant de côté la question de l'ordre, apparemment non seulement Rushella, mais aussi Hisui devrait y participer.

« Qu'est-ce que c'est que ce genre d'événement gênant... ? Ce type d'événement ne devrait-il pas se limiter à la troisième année ? ... Ce n'est pas comme si cela pouvait nous servir de souvenir de remise des diplômes. Cela ne ferait que créer des traumatismes mentaux pour les lents, » s'exclama Hisui.

« Qu'est-ce que tu racontes de façon incompréhensible !? Je te demande ce que veut exactement dire “étape finale” !? » demanda Rushella.

« ... Le dernier coureur d'une course de relais. La personne qui reçoit le plus d'attention et gagne le plus d'applaudissements. Selon le résultat, tu seras vu comme un grand héros ou un grand perdant, » Hisui avait expliqué cette règle cruelle et non écrite du festival sportif.

Mais pour une optimiste comme Rushella, cet avertissement était tombé dans l'oreille d'une sourde.

Voyant ses yeux briller de mille feux, elle n'avait clairement entendu que la première moitié de son explication.

« Je vois, alors ce genre de rôle n'est-il pas créé spécifiquement pour moi ! Très bien ! Représentante de classe, laisse-moi le faire ! » avant que Hisui ne puisse l'arrêter, elle avait levé la main en l'air et l'avait annoncé.

La responsable de la discussion en classe, Reina Sera avait regardé maladroitement Hisui pour deman-

der son jugement.

Dans ce genre de situations, elle avait toujours pensé qu'il valait mieux déléguer la décision à Hisui qui comprenait le mieux Rushella.



Hisui n'avait pu que soupirer et donner de bons conseils. « Franchement, arrête ça. En outre, le festival sportif a lieu pendant la journée. Le simple fait de participer sera dangereux pour toi, compris ? »

Hisui avait calmement énoncé la faiblesse de Rushella en tant que vampire. En raison de sa peur de la lumière du soleil, elle avait toujours observé plutôt que de participer au cours d'éducation physique.

Elle pouvait utiliser ses capacités physiques de vampire pour se mettre en vedette lors d'événements en salle, mais malheureusement, il n'y avait pas de situation pour elle pour briller dans un festival sportif.

Les camarades de classe et le professeur d'éducation physique avaient été trompés par l'utilisation d'une excuse quant à un problème corporel de peau sensible... ce qui n'était pas entièrement un mensonge.

Actuellement, le regard de toutes les personnes dans la classe semblait lui demander de ne pas jouer les durs... On aurait dit que personne ne doutait du mensonge.

« Alors, choisissons quelqu'un d'autre pour la dernière étape. Continue, représentante de classe, » à la suite de la demande de Reina, Hisui avait retiré Rushella du centre du débat.

Bien que Rushella se soit assise, naturellement, elle n'était pas du tout satisfaite de ce que Hisui avait fait.

« Pourquoi pas !? Qu'est-ce que ça peut faire ? Si c'est la lumière du soleil, demandes encore une fois de l'aide à "Senpai"... ! » s'écria Rushella.

« Écoute comme tu as l'air étrange. Et ce n'est pas comme si tu devrais tant compter sur les autres. Après tout, elle a sa propre vie, » déclara Hisui.

Hisui s'inquiétait pour un membre non officiel du club — Kirika Uno.

En utilisant ses talents de sorcière, elle avait été capable de fabriquer un agent permettant le blocage de la lumière pour que les vampires puissent se protéger de la lumière du soleil.

Mais naturellement, cela exigeait beaucoup d'efforts et impliquait aussi des questions pratiques comme l'argent.

« De plus, même si tu l'utilises, tu n'es qu'à ton niveau diurne, n'est-ce pas ? Tu es peut-être la meilleure parmi les lycéennes ordinaires, mais contre les sprinteurs spécialisés du club d'athlétisme, ce n'est plus aussi certain... Mais encore une fois, les clubs d'athlétisme de notre école ne sont pas particulièrement forts, donc tu devrais gagner sans aucun doute, » déclara Hisui.

« Qu'est-ce que ça peut faire ? » demanda Rushella.

« Bien sûr que c'est important, » répondit Hisui.

Dans tous les cas, Hisui ne voulait pas que Rushella se démarque trop du reste des étudiants. Tout décollait de ce principe.

Après tout, sa beauté était déjà importante. Le fait d'attirer l'attention de tous les enseignants, élèves, parents et visiteurs pourrait très bien finir par causer des ennuis.

« Mmmmmmm... Qu'est-ce que ça peut faire ? Je vais juste courir..., » déclara Rushella.

« Non, » Hisui avait fait de son mieux pour s'occuper de cette enfant à problèmes et avait laissé la discussion de la classe se poursuivre.

À l'exception de Rushella, tous les autres espéraient sélectionner un candidat qu'ils avaient tous approuvé.

En théorie, les garçons du club d'athlétisme seraient les meilleurs candidats.

Cependant, bien que la classe d'Hisui avait des étudiants en athlétisme, aucun d'entre eux n'était un garçon spécialisé dans le sprint.

Comparé au groupe de toute cette année, il y avait quelques garçons dans la classe qui étaient particulièrement rapides, mais l'un d'eux était déjà sélectionné comme premier coureur et ne pouvait pas prendre

part également à l'étape finale. Il était assis près de la fenêtre, regardant à l'extérieur avec désintéressement, sans aucune intention d'échanger sa place.

Cela signifiait choisir parmi les candidats restants... Mais personne ne voulait apparemment assumer cette lourde responsabilité.

En fait, Hisui n'avait pas le droit de juger les autres, après tout, il essayait lui-même de faire de son mieux pour éviter le fardeau.

Alors que tout le monde hésitait, un garçon de la première rangée la plus proche du tableau noir avait pris la parole.

Il s'appelait Kuroda, un gars rapide du club de baseball. Probablement le meilleur candidat pour la dernière étape. Ses cheveux courts et sa peau bronzée en profondeur avaient laissé aux autres une impression importante.

« Cette place n'a pas besoin d'être attribuée à un garçon, n'est-ce pas ? Puisqu'il s'agit d'une épreuve mixte, ce n'est pas comme si l'étape finale décidait de la victoire. Représentante de classe, vous devriez choisir quelqu'un parmi les filles, » avait déclaré Kuroda.

« Eh bien..., » commença Reina.

« D'accord. Ne le limitez pas aux garçons, » déclara une autre personne.

« Y a-t-il des filles dans le club d'athlétisme ? » demanda quelqu'un.

« Ah, Iga n'est-elle pas une sprinteuse ? » demanda l'un des garçons.

L'accord avait résonné de partout.

La discussion précédente ne concernait que les garçons pour la dernière étape, alors ils avaient recommencé le débat.

Personne ne voulait le faire.

Il suffit de le pousser sur quelqu'un d'autre et de donner la priorité de le garder loin de moi... Bien que cela ne soit pas allé si loin, tout le monde essayait de minimiser ses chances d'être choisi.

Bien qu'Hisui ait ressenti la même chose, il ne pouvait pas s'empêcher de se sentir un peu mécontent.

« Euh... Alors... Iga-san... Qu'est-ce que vous en pensez de le faire ? » De manière hésitante, Reina avait demandé à Iga Airi qui était assise au milieu de la classe.

La fille aux cheveux courts qui était habituellement discrète, dont l'apparence et les notes étaient tout aussi ordinaires, baissa le regard et secoua la tête. « Umm... Je ne peux pas courir vite... »

Elle n'était pas humble. C'était la vérité.

Malgré son appartenance au club d'athlétisme et sa concentration sur le sprint, cela ne signifiait pas nécessairement qu'elle pouvait courir vraiment vite.

Hisui n'avait jamais entendu des louanges pour la rapidité avec laquelle elle courait.

« ... Disons que si nous devons choisir parmi les filles, Seira-san est la meilleure candidate, n'est-ce pas ? La Sera Reina du collège d'Aishin est assez célèbre et a d'excellents résultats dans l'organisation d'événements, » déclara Iga.

Ces mots portaient en eux la nostalgie et un peu d'espoir.

Bien que les deux filles soient d'écoles différentes, elles s'étaient déjà rencontrées auparavant.

Hisui se souvient de la présentation de Reina le premier jour de classe.

Elle semblait avoir mentionné quelque chose à propos du fait d'être bonne dans toutes les épreuves d'athlétisme.

« C'est vrai, il y a aussi la représentante de classe. Alors, allons-y avec la représentante de classe ? »

« Pour être honnête, c'est incroyable que vous n'ayez pas rejoint le club. »

« Plutôt que de choisir un garçon au hasard, la représentante de classe court probablement plus vite. »

« Je suis d'accord. »

L'accord avait résonné dans toute la classe.

Non seulement les garçons, mais même les filles étaient unanimes.

On aurait dit que les choses étaient hors de tout doute.

En fait, la vitesse de Reina rivalisait avec les meilleurs concurrents masculins.

En raison de ce fait, plus son absence de refus manifeste, il semblait que le coureur de l'étape finale avait été décidé.

Mais Reina était restée impuissante.

Depuis que ses années de collègue avaient été mentionnées, son expression avait l'air raide.

Hisui l'avait remarqué.

« Pas si vite, » déclara-t-il.

Son ton de voix était très décontracté et sans enthousiasme.

Mais parce qu'il parlait rarement en classe, tous les camarades de classe se tournaient les uns après les autres pour regarder Hisui se trouvant à la dernière rangée.

Alors que toute la classe le regardait, Hisui se gratta la tête avec une expression contrariée.

Bien sûr qu'il avait trouvé ça ennuyeux.

C'était absolument agaçant à l'extrême.

Mais il n'avait pas d'autre choix que de le dire.

« Toutes les autres classes vont probablement envoyer un garçon comme dernière étape, n'est-ce pas ? N'est-ce pas un peu inapproprié d'envoyer la représentante de classe comme seule fille ? Même si elle va bien en manière de vitesse, je ne trouve pas ça approprié, » demanda-t-il.

Il n'avait pas réfuté l'approbation par la classe des capacités de Reina, mais leur avait simplement dit la vérité.

Il n'était pas sûr que cela les ferait changer d'avis, mais au moins cela les ralentissait dans leur réflexion.

Demander à Reina d'être la dernière étape n'était pas un problème.

Mais cela ne signifie pas qu'elle devait assumer le rôle.

Bien qu'elle puisse courir très vite, mais contre d'autres garçons rapides — quel serait le résultat ?

Supposons que Reina soit la coureuse la plus rapide de la classe, mais s'il n'y avait pas d'avance décisive avant que le bâton ne lui passe, lui demander d'être la dernière étape n'avait pas de sens.

Elle n'était qu'au plus une candidate.

Tout le monde était retourné à l'étape de la discussion.

C'était exactement le but d'Hisui.

Il espérait simplement changer légèrement le point de vue des gens et éviter d'avoir Reina comme seule cible.

« Quoi qu'il en soit, notons d'abord les noms des candidats et décidons par un vote ou une recommandation ? Un vote secret, c'est bien aussi. Pire encore, on peut simplement le décider avec un pierre-pa-

pier-ciseaux, » déclara Rushella.

« Ne complique pas les choses, » s'exclama Hisui.

Hisui se dépêcha de couvrir la bouche de Rushella et arrêta son discours soudain.

« (arrête, qu'est-ce que tu fais!?) » demanda-t-elle en un marmonnement,

« Très bien, tais-toi alors, » déclara Hisui.

Rushella luttait désespérément tandis que Hisui l'étouffait de toutes ses forces.

Puis toute la classe avait souri en regardant leur petite farce.

Avant que leur bataille ne puisse être décidée, la cloche avait sonné afin de signaler la fin de la période.

« Ah... »

En fin de compte, la décision n'avait toujours pas été prise.

Une atmosphère inconfortable était présente dans la salle de classe.

Comme tout le monde se regardait, Reina s'était résolue et avait parlé :

« Eh bien... Essayons d'avoir avec la dernière étape... qui serait moi, d'accord ? Par la suite, je vais distribuer un formulaire. Tout le monde, s'il vous plaît, remplissez votre nom et transmettez-la-moi. S'il y a des conflits, discutez-en pacifiquement... Sinon, il faudra recourir à des pierre-papier-ciseaux pour décider. Bref, tout est décidé, » elle avait souri et avait offert une suggestion appropriée.

Même si son sourire était un peu raide, il y avait au moins une conclusion. Tous les camarades de classe avaient acquiescé d'un signe de tête.

« Alors... Je vais faire le formulaire et le distribuer la prochaine fois pendant la pause, » déclara-t-elle.

Ainsi s'était terminée la classe.

Pendant la pause de l'après-midi entre les périodes, tout le monde avait fait circuler le formulaire de Reina, en écrivant leur nom à côté du numéro désiré dans la séquence.

Le formulaire était très simple. Outre les premières et dernières étapes déjà décidées, les numéros de deux à trente-neuf avaient été répertoriés. Une fois que chacun avait écrit son nom à côté de la position désirée, l'ordre avait été fixé pour l'instant.

Si la position souhaitée était déjà prise, une négociation serait nécessaire... Mais pour être honnête, ça n'avait pas beaucoup de sens.

En fait, les gens avaient simplement écrit leur nom là où ils ont vu un blanc et n'étaient pas vraiment particulièrement intéressés au sujet de l'ordre.

Parce que la position la plus gênante était déjà décidée.

Ainsi, quand Hisui avait reçu le formulaire de Rushella, il avait simplement écrit son nom dans un endroit vide sans regarder attentivement.

« Il ne reste plus qu'une place ! M'intimides-tu ? » demanda Hisui.

« Tais-toi, je voulais aussi choisir un autre endroit ! En plus, on ne peut rien y faire, n'est-ce pas ? Les gens à la fin n'ont pas le choix, » déclara Rushella.

« ... C'est vrai. Puisque c'est toi qui me l'as donné, cela signifie que tu n'avais que deux choix possibles. Ça n'a pas d'importance, » en disant cela, Hisui baissa les yeux vers l'endroit où il avait écrit son nom. C'était la position de la deuxième étape.

D'autre part, Rushella était trente-neuvième.

Immédiatement avant l'étape finale.

Quand on pense que la classe avait laissé la première et la dernière place ouverte, on se sentait un peu malicieux.

Bien qu'il puisse essayer de négocier une autre position, Hisui avait décidé d'abandonner.

En termes de pression, ce n'était rien comparé à la première et à la dernière étape. « Dans une simple fête sportive, gagner et perdre sont aussi insignifiants que les nuages dans le ciel » — les gens n'étaient pas si libérés dans leur façon de penser.

Hisui était donc un peu inquiet pour Reina dans la dernière étape.

Hisui lui avait remis le formulaire rempli depuis le siège voisin.

« Tenez. Je suppose que c'est réglé maintenant, » déclara-t-il.

« ... Oui. Merci. Et aussi pendant la classe..., » Reina inclina la tête et le remercia.

Mais Hisui ne pensait pas qu'il avait fait quelque chose qui valait la peine d'être remercié. Il n'en était pas capable non plus.

« À ce moment-là, j'aurais eu l'air plus cool si j'avais dit : "Laissez-moi faire." Mais je n'ai pas eu le courage. D'ailleurs, d'autres n'approuveront probablement pas si c'est moi qui le faisais, » déclara-t-il.

Bien que ses paroles ressemblent à la vérité, Hisui savait clairement dans son cœur qu'il n'était qu'un hypocrite.

Ayant senti que Reina ne voulait pas être la dernière étape... Il aurait dû s'offrir lui-même à la place.

En fin de compte, il avait simplement déplacé le point de vue des gens pour faire porter le fardeau sur d'autres que Reina.

Ce qu'il avait fait n'était pas méchant, mais on ne pouvait pas non plus l'appeler justice.

Le plus important, c'était que le fardeau de la dernière étape avait fini par retomber sur ses épaules.

« Est-ce vraiment bien ? Bien que vous puissiez courir vite... Ce n'est pas obligatoire. Quel que soit l'ordre dans lequel vous courez, vous contribuez toujours à la victoire finale, n'est-ce pas ? » demanda-t-il.

« ... C'est déjà décidé. Quelqu'un doit le faire après tout, » Reina avait souri.

Mais Hisui savait que son sourire ne venait pas vraiment du cœur.

« Puis je remettrai ce rapport de séquence à l'enseignant... Eh, étrange..., » déclara-t-elle.

« Quel est le problème ? » demanda-t-il.

Voyant la perplexité de Reina, Hisui regarda avec curiosité le formulaire. Rushella était aussi intriguée. Mais il n'y avait rien qui sortait de l'ordinaire.

« Personne n'a manqué au cours, n'est-ce pas ? Y a-t-il quelque chose d'étrange ? » demanda-t-il.

« Eh bien... C'est totalement rempli. Comme c'est étrange, Kida-kun est absent aujourd'hui..., » après avoir dit ça, Reina regarda le bureau qui était resté vide toute la journée.

En entendant son explication, Hisui avait aussi remarqué ce qui était étrange.

Un camarade de classe était vraiment absent. Si tout le monde avait seulement écrit son propre nom, il devrait rester un blanc.

« Qui a aidé Kida à écrire son nom... ? Ou est-ce que quelqu'un a écrit son nom deux fois ? » demanda Reina.

« Hmm, c'est vraiment étrange. Très bien, vérifions ça ! » déclara Rushella.

Rushella donna les ordres et Hisui désigna les noms sur le formulaire, les vérifiant un par un.

À mi-chemin, sa main s'était arrêtée.

Son visage était tordu de façon incontrôlable.

Puis il avait échangé des regards avec Rushella.

Naturellement, Rushella était aussi mécontente.

« Qu'y a-t-il ? Avez-vous découvert le problème ? » Reina regarda vers l'endroit où Hisui pointait.

Voyant ce nom, son visage s'était instantanément assombri.

Fuwa Touko.

Qui savait si c'était par hasard ou délibérément — Le nom, écrit au stylo à bille rouge, faisait frissonner d'horreur Hisui et Rushella.

« Kyah... »

Reina avait également tremblé et avait fait quelques pas en arrière, croisant accidentellement un garçon derrière elle.

« Quoi de neuf ? Représentante de classe ? » Le garçon lui avait demandé ça.

« Eh-Euh... là-bas... ! » Reina avait pointé du doigt vers le siège vide.

Tous les élèves qui s'attardaient encore dans la salle de classe avaient remarqué l'agitation et avaient regardé où elle pointait du doigt.

Dans le siège qui était censé être vide...

Il y avait une fille assise.

Des cheveux longs et noirs. Un ancien modèle d'uniforme.

Un corps translucide, des contours vagues — les objets peuvent être vus à travers son corps de l'autre côté.

En sentant le regard des élèves, elle — Fuwa Touko — avait légèrement souri.

« Eh, pas possible ! Pouvez-vous me voir ! ? » demanda Touko.

« UN FANTÔME... !! »

... Après cela, des cris avaient rempli la salle de classe pendant que les élèves se dispersaient et s'enfuyaient.

Ne laissant que Hisui et Reina qui s'était évanouie dans ses bras.

Ainsi que Rushella qui se tenait là, en état de choc.

Avec une expression déplaisante, elle avait demandé à l'esprit familier : « ... Que faites-vous ici ? »

« Je suis arrivée ♥ ! » déclara Touko.

« Cette fille... !! » murmura Hisui.

Hisui n'avait pas pu s'empêcher de cracher les mêmes mots que quelqu'un avait utilisés pour commenter Rushella il y a longtemps.

Après cela, des Sept Merveilles du Lycée Seidou, le mythe de « Touko-san » s'était rapidement hissé au sommet de la hiérarchie en raison des incidents d'observation qui allaient suivre.

Chapitre 1 : Les Histoires de Touko

« ... Alors qu'est-ce que vous essayez de faire ? » demanda une voix féminine.

« ... Désolée, » Touko s'excusa, le visage rempli de découragement.

À genoux sur le sol en position formelle de seiza, son dos était très droit pendant qu'elle tripatait ses mains indiquant qu'elle était mal à l'aise, regardant timidement la juge qui la dévisageait froidement.

Les bras croisés, celle qui se tenait sévèrement devant elle était l'arbitre, la vice-présidente du Conseil des Étudiants Uno Kirika.

Précisément parce que cette « sorcière » avait permis à Touko de rester à l'école, elle se sentait responsable de cet incident — non, plutôt, les incidents qui se sont produits récemment.

« Bien que vous ayez la liberté de mouvement à l'intérieur de l'école, vous devez savoir que tout vient avec des limites, n'est-ce pas ? » déclara Kirika.

« ... Je suis désolée, » Touko avait baissé sa tête plus bas avec un plus grand découragement.

Le corps déjà immatériel de la jeune fille était devenu encore plus transparent.

« Au cours de l'été, selon les rapports des étudiants participant à des cours supplémentaires et à des activités de club, les témoignages oculaires ont augmenté sans cesse. On pourrait ignorer les observations occasionnelles, mais à la place, vous les approchez de manière proactive. Selon les rapports du club de photographie, 80 % des photos prises récemment à l'école sont des photos de fantômes !? » s'exclama Kirika.

« Parce que dès que j'entends l'obturateur, je veux être photographiée... et je veux faire une bonne pose ! » répondit Touko.

« Ce fantôme est vraiment très volontaire, » observant depuis le banc de touche, Hisui n'avait pas pu s'empêcher d'offrir son commentaire.

Après l'agitation dans la salle de classe, ils avaient déposé Reina à l'infirmierie puis ils avaient amené Touko dans la salle de classe vide utilisée comme base du Club de Recherches Occultes.

Kirika qui avait rapidement appris l'affaire s'était dépêchée de venir et elle avait commencé à faire des sermons.

« Les étudiants de leur âge sont très sensibles et vous aurez une légère correspondance en longueur d'onde ! Et une fois que quelqu'un vous voit et que les nouvelles se répandront, il sera plus facile pour les personnes autour de vous de vous voir. Pouvez-vous considérer les effets, d'accord ? » demanda Kirika.

« ... Mais je veux être vue, » Touko boudait en étant malheureuse.

Son comportement mignon était vraiment approprié pour une adolescente et cela même si elle était déjà morte.

« On dirait que vous n'avez toujours pas compris votre position... ? » Kirika avait parlé froidement puis elle avait étendu ses mains au-dessus de la tête de Touko et avait frotté ses doigts ensemble.

Puis des cristaux blancs tombèrent de ses doigts et se répandirent sur la tête de Touko.

« Ah, arrêtez ça, Kirika-chan, ça pourrait être... !! » s'écria Touko.

« En effet. C'est du sel purificateur. Il y a eu des funérailles récentes de quelqu'un que je connaissais, alors j'y ai assisté. Et ainsi, j'ai obtenu cela. Pourquoi ne pas simplement vous aider à passer maintenant de l'autre côté ? » demanda Kirika avec un sourire, mais il n'y avait pas d'amusement dans ses yeux.

Comment aurait-on pu penser qu'une sorcière utiliserait du sel purificateur, comme c'était quelque chose de rare, mais ça marchait contre Touko.

« Ah, arrêtez, ça brûle ! Oh non, je disparaiss..., » cria Touko.

D'abord brumeuse, la silhouette de Touko était devenue encore moins définie.

Elle était sur le point de disparaître.

Alors qu'il sentait que l'affaire était sérieuse, Hisui n'avait pas d'autre choix que d'intervenir.

« Dites, Senpai, montrez-lui un peu de pitié ! Touko-san le comprend déjà..., » commença Hisui.

« Même si je ne prends pas les choses en main, l'école agira de son côté. Le Conseil des Étudiants a déjà reçu de nombreuses plaintes et il y a aussi des témoins parmi les enseignants. Ils discutent actuellement sérieusement de la possibilité d'avoir ou non les services d'un exorcisme, » déclara Kirika.

« ... Vraiment ? Dites, Touko-san, pourquoi tout cela est-il arrivé ? » demanda Hisui.

« Parce que Hisui-kun, aucun d'entre vous n'était à l'école pendant les vacances d'été, alors j'étais si seule..., » répondit Touko. « Je voulais que quelqu'un joue avec moi ! Je voulais juste profiter de la vie scolaire, alors pendant que je me promenais... ! »

« Oui, je peux comprendre ce que vous avez ressenti..., » déclara Hisui.

« Je veux beaucoup de souvenirs... Je veux beaucoup de chaleur ! » s'exclama Touko.

En disant cela, Touko était sur le point de pleurer.

Bien qu'Hisui ait voulu dire quelque chose pour la reconforter, il avait fini par faire des remarques sarcastiques dans l'exaspération.

« ... D'où viendrait la chaleur après la mort ? » demanda Hisui.

Une calamité résultant du glissement de sa langue.

« T-Très méchant... C'est vraiment une préoccupation pour moi ! » s'exclama Touko.

« Euh ! Même si vous êtes préoccupée, par cela... Ai-je tort ? » demanda Hisui.

Hisui s'était tourné vers les autres derrière lui pour obtenir leur accord.

Cependant, non seulement Kirika, qui grondait encore Touko à l'instant, mais aussi Rushella, Mei Sudou et Eruru Kariya, qui avaient toutes observé ça en silence, étaient vraiment furieuses contre Hisui.

« Eh... Quel est le problème maintenant ? » demanda Hisui.

« Hisui, il y a des choses qui peuvent et d'autres qui ne peuvent pas être dites, n'est-ce pas ? Tu dois être plus prévenant envers les cœurs vierges ! » déclara Rushella.

« Ouais, Hi-kun ! N'oublie pas qu'elle est une jeune fille au printemps de la jeunesse ! » s'exclama Mei.

« ... Eh bien ! Et si vous essayiez vous-même, mourir ? » demanda Eruru.

« Elle ne voulait pas devenir ainsi..., » Kirika avait été la dernière à le critiquer.

Néanmoins, c'est elle qui essayait d'exorciser Touko contre sa volonté.

« Depuis quand êtes-vous devenues si unies ? C'est quoi ce combo cruel occasionnel de l'alliance des filles ? C'est comme harceler une amie pour l'accompagner à une confession, puis dire au garçon : "Hé,

dépêche-toi et sors avec elle !" C'est ce qu'on ressent là ! » déclara Hisui.

« Dépêche-toi de sortir avec elle, » déclara Mei.

« Tu l'as vraiment dit ! » Hisui avait crié sur Mei qui avait décidé d'aller avec l'approche directe.

D'un autre côté, Touko semblait assez satisfaite.

« Non, non et non, ce n'est pas juste. Et aussi, si nous sommes réunis ici, c'est à cause de ce qui s'est passé plus tôt, alors nous devons discuter sérieusement de l'ascension de Touko-san vers sa prochaine vie. Ai-je tort ? » Hisui avait demandé ça à Eruru qui devrait encore avoir l'esprit le plus calme.

Cependant, la petite beauté froide, avec ses lunettes en demi-cercles, rejeta sa suggestion sans hésitation. « ... Si vous parlez de satisfaire les regrets persistants des morts, alors bien sûr que oui. Touko-san n'a pas eu la chance de profiter du printemps de sa jeunesse en raison de son décès soudain. Même si je crois personnellement qu'il est bon marché et triste d'assimiler le romantisme à la jeunesse, si c'est son souhait, qui suis-je pour aller contre ? Tant que vous faites office de sacrifice, le problème peut parfaitement être résolu. »

« Est-ce que vous venez de parler de sacrifice... ? Oui, vous avez bien dit sacrifice ! » s'écria Hisui.

« Je l'ai dit, » répondit Eruru.

« Hey hey, pourriez-vous au moins le nier !? D'après la façon dont vous le dites, je pourrais très bien finir maudit à mort par elle ! » s'écria Hisui.

« En effet, » répondit Eruru.

« Ne vous contentez pas de l'affirmer sans délai ! » cria Hisui.

Arghhhh, quel mal de tête, pensa Hisui.

La vie quotidienne d'Hisui consistait déjà à fournir du sang à une vampire et à voir sa virginité menacée par une humaine artificielle. Ajouter la possession par un fantôme à cela ne serait pas du tout une question propice à des plaisanteries.

« Touko-san... A part un humain vivant comme moi... N'y a-t-il pas d'autres candidats parmi les fantômes ? Je pense qu'il devrait y en avoir à l'intérieur de l'école..., » demanda Hisui.

« Hmm, oui, il y en a. Il y en a un avec seulement la moitié du visage qui lui reste..., » répondit Touko.

« Effrayant ! C'est encore pire qu'un esprit maléfique ! » s'écria Hisui.

« Il se dirige apparemment vers la prochaine vie et m'a demandé si je voulais y aller avec lui, mais je l'ai rejeté. Ce n'est pas mon type, » déclara Touko.

« Hmm, d'accord... Hmm, je crois que vous avez le droit de choisir. D'autres fantômes qui attirent votre attention ? » demanda Hisui.

« Hmm... Ah, il y a ce type avec seulement un squelette qui porte une cape noire et une grande faux. Il a bavardé avec moi à plusieurs reprises..., » répondit Touko.

« Je pense que c'est la Grande Faucheuse. Je n'aurais jamais imaginé qu'elle existait vraiment..., » répondit Hisui.

Hisui n'avait pas pu s'empêcher de se rappeler de l'existence de ceux qui avaient récolté des âmes mortes dans la légende.

Dans un certain sens, il était probablement le candidat le plus apte à emmener Touko.

« Mais son apparence est trop effrayante, alors j'ai refusé. Après ça, on a bavardé quelques fois et j'ai découvert que c'est un type bien, » déclara Touko.

« Hé, vous agissez comme si vous choisissiez un mari... Vous avez dit que vous avez refusé... Et il vous a même parlé !? » s'écria Hisui.

« Oui. Il a dit que les objectifs de ce mois-ci sont assez élevés, alors le quota est plutôt difficile à remplir, et il m'a demandé de l'aide. Il a même annoncé : "Dépêchez-vous d'aller dans l'au-delà, ne pensez pas, faites-le"... » déclara Touko.

« Il doit même remplir des quotas !? Quel travail tragique ! » s'exclama Hisui.

« Mais c'est un type sympa, il dit que s'il y a quoi que ce soit qu'il pourrait faire pour moi, je devais le trouver quand je le voudrais... » déclara Touko.

« Wôw, quel modèle pour l'industrie des services... » Hisui s'épuisait à force de parler de toutes ces bêtises.

L'existence de Touko chamboulait tout ce qu'il pensait savoir sur les fantômes.

« Hisui-kun, me haissez-vous ? » Touko demandait ça prudemment alors qu'elle flottait autour d'Hisui.

Des lumières fantomatiques semblaient commencer à apparaître.

Si quelqu'un à l'extérieur devait arriver par hasard au moment de cette scène, les Sept Merveilles augmenteraient probablement d'un.

« Non, pas du tout... Alors que dois-je faire ? Je suppose que même si je vous emmenais à un rendez-vous à l'extérieur de l'école, vous ne seriez pas satisfaite, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« ... On dirait que tu vas devoir devenir sérieux et mettre fin à ses jours de jeunesse emplie d'innocence d'un seul coup. Hi-kun, dépêche-toi d'en faire une femme ! » Mei serra les poings et cria avec beaucoup d'émotion.

Puis-je abandonner les sarcasmes ? pensa Hisui.

« Hey hey hey, elle est déjà morte. Pourrais-tu arrêter de faire des suggestions ordurières ? » demanda Hisui.

« J'y ai bien réfléchi. Hi-kun, je pense que le simple fait de prendre goût pour une femme pourrait aiguïser ton appétit lubrique, alors peut-être que cela te ferait me désirer... » expliqua Mei.

« Quelle idée absolument horrible ! Et avec un fantôme, comment est-ce possible ? » demanda Hisui.

Cette réplique provoqua le regard fixé sur lui de Mei et cela la plongea dans une profonde réflexion.

Au bout d'un moment, avec une expression tout à fait sérieuse, elle avait répondu : « ... De l'"Air Sex" ? »

« Je te frapperais dans le ventre si tu n'étais pas une fille... » répliqua Hisui.

Le visage d'Hisui était déformé.

Cependant, Mei avait fait une expression de « Vas-y, épate-nous ! » et elle lui avait montré son ventre.

« Ça ne me dérange pas, allez ! Vas-y ? Ton poing va se briser, Hi-kun. Si je serre mes abdos sérieusement, même une batte de baseball se briserait facilement, » déclara Mei.

Mei souleva avec audace ses vêtements, montrant son ventre, même son soutien-gorge était presque visible.

Bien que les lignes de ses muscles abdominaux ne soient pas visibles, il n'était pas difficile d'imaginer la dureté si elle devenait sérieuse comme elle l'avait dit.

« ... C'est aussi vrai ~ ~ ~ » murmura Hisui.

Hisui avait été empli par la peur après y avoir pensé.

Il avait presque oublié.

S'il se battait avec elle, non seulement il n'avait aucune chance de gagner, mais il finirait très probablement coincé, traîné jusqu'à un lit, et quelque chose de précieux lui serait volé.

D'un autre côté, derrière Hisui, Rushella avait interrogé Eruru sur des mots inconnus, comme d'habi-

tude.

« Hé, je vous demande de me dire ce que c'est que cet Air Se..., » demanda Rushella.

« Ne me reprochez pas de vous tirer dessus si vous osez dire ce mot en entier, "Capish" ? » Eruru l'avait menacée, après avoir sorti le pistolet sacré Argentum de quelque part, avec son doigt déjà sur la détente.

Naturellement, ce geste n'avait pas suffi comme réponse.

En parlant de cela, y a-t-il quelqu'un qui pourrait donner une réponse parfaite pour ce terme ?

« Qu'est-ce que ça peut faire ? Je veux juste le savoir ! Dépêchez-vous de me le dire ! Je connais déjà la signification d'Air devant. J'ai déjà entendu Hisui parler de ce qu'on appelle des "Air guitar". Tout ce dont vous avez besoin est d'expliquer le reste en détail... !! » cria Rushella.

« C'est encore plus inacceptable ! » s'écria Eruru.

« Ooooooh... Qu'est-ce que ça peut faire ? Si c'est amusant, je veux aussi le faire ! » déclara Rushella.

« Taisez-vous, taisez-vous ! N'avez-vous pas honte... !!? » criait Eruru.

« Est-ce lié à la honte ? Alors, dépêchez-vous de me le dire ! » demanda Rushella.

« E-Euh... ! » Le visage d'Eruru était si rouge qu'elle était sur le point de littéralement court-circuiter.

Cependant, Touko avait commencé à réfléchir avec une expression sérieuse.

« Ah oui, il y a ça aussi... Alors je pourrai devenir une adulte... ! » annonça Touko.

« Pas question. Il n'en est pas question. Comment comptez-vous vous y prendre ? » demanda Hisui.

« Hmm... Oh ouais, récemment, j'ai atteint "l'écriture automatique" et aussi l'insertion dans les rêves des personnes. Si j'utilise ces capacités avec souplesse..., » déclara Touko.

« L'écriture automatique était donc la façon dont vous avez rempli votre nom dans le formulaire de présence pour la course de relais. C'est trop paranormal ! Si vous allez à l'intérieur des rêves des gens, ils finiront sûrement avec une paralysie lors de leur sommeil et des lits envoûtés ! » s'écria Hisui.

« On dirait que tout le monde va faire des cauchemars, » déclara Mei.

« Cela sera comme d'être hanté par un esprit maléfique ! Un exorcisme sera vraiment nécessaire ! » s'écria Hisui.

« Mais si c'est à l'intérieur des rêves, je peux aussi... ! » déclara Touko.

« Attendez, Touko-san, dans ce cas, quand Hi-kun se réveillera, il y aura certains changements dans son caleçon... » Mei commençait sérieusement à s'inquiéter.

Oui, quelle considération ennuyeuse ! pensa Hisui.

« Pourrais-tu faire preuve d'un peu de retenue... ? », demanda Hisui.

« Ne t'inquiète pas de ça, je te l'ai déjà dit que je laverai personnellement les sous-vêtements collants de Hi-kun jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement propres..., » déclara Mei.

« ... Peu importe, » Hisui soupira d'exaspération.

En même temps, Kirika haussa les épaules. « On ne peut probablement pas l'aider. Cependant, les fantômes ne peuvent certainement pas s'attarder indéfiniment sur le plan mortel. Si c'était le cas, ce monde aurait été rempli par les morts depuis longtemps. Les morts finiront par disparaître de ce monde. Cela fait partie des lois de ce monde. »

Kirika avait parlé comme si elle donnait une leçon, ce qui avait refroidi l'ambiance.

En effet, ces journées ne pouvaient pas durer indéfiniment.

Il devait y avoir une fin.

« S'il y a un faible risque de préjudice, je pourrais fermer les yeux sur la question... Mais il y a toujours des gens avec des sens spirituels aiguisés. Pourriez-vous faire preuve d'un peu plus d'autodiscipline ? » Alors qu'elle s'était libérée de l'interrogatoire de Rushella, Eruru avait déclaré cela calmement.

Demandé par les deux représentants de la raison, le fantôme inexpérimenté s'était excusé avec timidité.
« Désolée... Je vais faire attention. »

« Très bien, alors je vais y aller. Les préparatifs du festival sportif sont assez agités, » puis Kirika était partie.

Récemment, elle était venue ici puis elle était partie en coup de vent.

Kirika était fondamentalement différente d'un membre du club : « rentrer chez soit » comme Hisui. De toute évidence, le travail du Conseil des Étudiants avait été très chargé.

« Un festival sportif, hein ? » resté dans la salle de classe, Hisui marmonnait sans émotion.

Il ne pouvait pas oublier la tristesse sur le visage de Reina tout à l'heure.

Il avait simplement envisagé de laisser la dernière étape à Rushella, mais il ne pouvait toujours pas décider si c'était la bonne chose à faire.

« Serait-il préférable de laisser Touko-san participer à la course de relais ? On dirait qu'elle est si légère que ce serait facile pour elle... » Tandis qu'il marmonnait ça à lui-même, Mei l'interrompit.

« Hé, cette scène est tout simplement terrifiante si tu l'imagines bien. De plus, le fait de savoir si elle peut porter le témoin est un problème. Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas assez de personnes présent, alors pourquoi y penser ? » demanda Hisui.

« Oh, c'est vraiment ce que ça ferait du chaos, n'est-ce pas ? Dites ! Pourquoi ne pas faire la dernière étape ? La force dans vos jambes est plutôt bonne, n'est-ce pas ? » demanda Touko.

« Je ne veux pas trop attirer l'attention. Si j'allais jusqu'au bout, ce genre de sol fragile se briserait sous les pieds, ce qui entraverait plutôt ma vitesse, » répondit Mei.

« Quelle est la force de tes jambes... ? » demanda Hisui.

Dans les films, les puissants monstres de Frankenstein étaient toujours dépeints comme lents et lourds. En tant que dernier modèle, Mei avait déjà subi des améliorations par rapport à l'ancien modèle.

Néanmoins, la puissance et la vitesse semblaient encore s'exclure mutuellement.

« Eh bien ! Puisque Hi-kun le demande, je pourrais l'essayer ? En préparation pour le festival sportif, j'ai préparé des bloomers. Bleu marine, rouge, vert, vert foncé, tout ce que vous voulez ? » demanda Mei.

« ... Non, ça ne m'intéresse pas, » répondit Hisui.

« Ne fais pas semblant, » déclara Mei.

« Je ne fais pas semblant. Depuis que je suis jeune, ce genre d'intérêt s'est éteint il y a longtemps. Au fait, Touko-san... Pourquoi portez-vous ça ! ? » demanda Hisui.

Avant qu'il ne s'en aperçoive, Touko s'était déjà changée en vêtements de gym.

Avec des fleurs bleu-marine.

Après tout, en tant que fantôme, elle était apparemment capable de modifier sa tenue vestimentaire par la pensée. Comme c'était stupéfiant.

« Eh, parce que c'est ce que Hisui-kun veut..., » Touko regarda timidement Hisui et elle lui déclara ça.

Elle avait même un bandana attaché autour de sa tête, comme si elle était la seule et unique candidate à la finale.

« A-Attendez, Touko ! La dernière étape devrait être à moi ! La victoire est à moi... ! OK, je veux aussi porter des vêtements de gym et un bandana... ! » À la fin, même Rushella avait voulu se joindre aux

autres.

D'autre part, naturellement, Eruru regardait froidement Hisui.



« N-Non, vous n'avez pas à faire ça ! En outre, je trouve que les shorts ordinaires et les pantalons mi-longs sont plus sains et plus mignons, » déclara Hisui.

« Oh, alors c'est votre faction de fétichiste ? » Tout en restant calme et rationnelle, Mei confirma l'information.

Ses yeux sérieux semblaient appartenir à un professionnel de l'analyse des marchés.

« Il y a des factions dans ce genre de choses ! ? Y a-t-il des guerres de factions en secret ? » demanda Hisui.

« Comme c'est naïf, Hi-kun... Les adorateurs de bloomer, les adorateurs de shorts, les adorateurs de spandex, les adorateurs des survêtements... Depuis que l'âge de la suprématie des bloomers a été renversé, les vêtements de sport pour filles sont entrés dans l'ère d'un état de guerre permanent avec un champ de bataille libre pour tous ! » déclara Mei.

« Je n'en ai jamais entendu parler. Même si c'est comme tu le dis, qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? » demanda Hisui.

« Bien sûr que c'est très important. Supposons que je te piège dans la réserve du gymnase et que je verrouille la porte, si tu n'aimes pas ma tenue, que ferais-je ? » demanda Mei.

« Permits-moi de préciser que je n'y vais absolument jamais ! » déclara Hisui.

« Ne t'inquiète pas pour ça, je t'y traînerai par la force ♥, » déclara Mei.

En disant cela, Mei avait levé son bras pour montrer sa force.

La partie supérieure du bras extrêmement féminin, au teint blanc comme neige, surpassait facilement en force n'importe qui et c'était d'autant plus vrai, pour le bras d'Hisui.

« Effrayant ! D'ailleurs, aller dans ce genre d'endroit miteux et sans bonne ambiance... pour faire cela, serais-tu satisfaite de cela ? » demanda Hisui.

« Il faut plutôt dire que ce genre d'environnement contribue à créer l'ambiance ? Tant que tu le souhaites, Hi-kun, je le ferais volontiers, même dans une écurie ! » répondit Mei.

« Comme si je souhaitais ce genre de chose ! » répliqua Hisui.

Un refus ferme doit être exprimé ici, pensa-t-il. C'est excessivement scandaleux.

« Hisui, que vas-tu faire dans une écurie ? Et aussi, que dois-je porter pour le festival sportif ? Alors, traite-le comme une récompense pour tes efforts quotidiens, euh, j-je pourrais porter ce que tu préfères..., » demanda Rushella avec timidité.

En voyant Rushella agir ainsi, Hisui ne pouvait s'empêcher de soupirer et de lui répondre discrètement.
« ... Merci, mais cette pensée suffit. Et aussi, ignore les commentaires de Sudou, elle a une mauvaise influence. »

Avant qu'ils puissent s'en apercevoir, le soleil était déjà couché. Hisui avait donc décidé de rentrer chez lui avec Rushella et ils s'étaient préparés à partir.

« Il est temps de rentrer à la maison. Le frigo est vide, je dois aller faire des courses, » déclara Hisui.

« Oh vraiment ? Alors, Touko-san, pour conquérir Hi-kun, organisons une conférence stratégique, » déclara Mei.

« Pas de problème, vous pouvez compter sur moi ! » répondit Touko.

« ... Ouais ouais, allez-y toutes les deux, faites ce que vous voulez, » déclara Hisui.

Tout en ignorant l'humain artificiel et le fantôme, Hisui avait quitté l'école.

Il ne pensait qu'à visiter le supermarché et à acheter les ingrédients du repas avec Rushella.

À l'origine, il voulait faire un mélange de poisson grillé et de légumes bouillis, mais il s'est avéré qu'il y avait un rabais sur le bœuf importé. Incapable de résister aux plaidoiries persistantes de Rushella, Hisui

avait fini par changer le menu du repas en un steak.

« Hmm, le menu de ce soir est vraiment somptueux ! Si seulement nous pouvions manger de la viande tous les jours, » déclara Rushella.

« Ne sois pas difficile... Eh bien. Tu es une vampire, donc ça n'a pas d'importance, » sur le chemin du retour, Hisui marmonnait une réponse.

Pour un vampire, tout sauf le sang serait considéré comme de la malbouffe.

Bien qu'en vérité, ils n'aient pas du tout besoin de manger, la plupart des vampires étaient assez particuliers et extravagants dans leurs goûts pour la nourriture.

Dans le passé, la famille d'accueil d'Hisui était aussi comme ça.

Elle aimait la viande et ne l'aimait qu'à point.

Mais en contrepartie d'Hisui, la table de ce soir offrirait aussi d'autres aliments... Le tout cuit à la perfection avec des normes strictes en matière de goût.

« Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Rushella.

« ... Rien, » répondit-il.

La voix de Rushella avait fait sortir Hisui de ses pensées, le ramenant à la réalité.

Si elle réalisait à quoi il pensait, elle serait sûrement à nouveau mécontente.

« Aussi, pourquoi te préoccupes-tu tant des rabais et les compares-tu à plusieurs reprises ? Tu vérifies aussi tous les dépliantes. Es-tu une femme au foyer ? » demanda Rushella.

« Comme c'est triste, je ne trouve pas de mots pour le nier... Mais être économe, n'est-ce pas vertueux ? » demanda Hisui.

« Puisque c'est de la nourriture pour moi, est-ce qu'un peu d'extravagance a de l'importance ? Sinon, tu devrais utiliser mes pièces d'or. Il reste pas mal de ces choses-là, non ? » demanda Rushella.

Comme Rushella l'avait fait remarquer, ils n'étaient pas pauvres au point de manquer de moyens de subsistance.

Une petite partie des pièces d'or de son cercueil avait été échangée contre de l'argent comptant, mais la majorité était encore à la maison.

La gestion des finances avait été donnée à Hisui avec un contrôle total, mais il n'a jamais utilisé cet argent.

« Hmm, si les frais de subsistance à dépenser pour toi sont épuisés, je vais commencer à les utiliser, mais il n'y a pas de problème pour l'instant, » répondit Hisui.

« ... C'est bien si tu le dépenses, tu sais ? Puisque c'est mon argent, le dépenser pour moi est naturel, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« C'est vrai, mais c'est toujours mieux d'économiser de l'argent. Même si un vampire vit éternellement jeune, la vie serait difficile sans argent. Surtout avec la façon dont tu vis, grosse dépensière, » déclara Hisui.

« Tu es bruyante. La ferme ! » cria Rushella.

Rushella bouda en étant mécontente de la remarque. Mais Hisui l'ignorait.

Il n'avait pas tort. D'ailleurs, sa famille d'accueil, qui était de son espèce, partageait également les mêmes valeurs.

« Euh... Dis-moi, » demanda Rushella.

« Hmm ? »

« La mère qui t'a élevé, elle devait être très riche, non ? Après tout, tu ne te soucies pas des frais de subsistance en ce moment, » demanda Rushella.

Rushella n'avait que très rarement évoqué le parent d'Hisui, Miraluka.

En ce qui concerne l'argent, il semblerait que Rushella avait beaucoup d'opinions.

« Eh bien... Elle allait apparemment gagner de l'argent assez souvent. Naturellement, ayant vécu aussi longtemps, elle avait des économies substantielles. Si elle le souhaitait, elle aurait pu dépenser son argent sans se soucier de rien d'autre que du sang et il n'était pas nécessaire d'être aussi économe, » répondit Hisui.

« Euh... Après sa mort, elle t'a laissé beaucoup de choses, n'est-ce pas ? » demanda Rushella en étant mal à l'aise.

Elle agissait ainsi, car elle savait que la parente décédée faisait partie du passé dont Hisui ne voulait pas vraiment parler.

Mais pour mieux comprendre Hisui... Elle lui avait quand même demandé.

« Elle m'a laissé beaucoup de choses. Et disons, c'était aussi, car elle est partie trop souvent. Tous les droits sur la maison, l'épargne en banque, etc. Pour être honnête, je ne suis pas très clair s'il y a d'autres choses. Je pense qu'il y a aussi un avocat qui était affecté à ça. Quand j'aurai vingt ans, tout me sera remis. Pour l'instant, les frais de subsistance sont un très bon montant, donc il n'y a pas de quoi s'inquiéter, » répondit Hisui.

« Qu'est-ce que c'est ? Y a-t-il un testament ? Savait-elle qu'elle allait mourir ? » demanda Rushella.

« Non, je pense... qu'elle pensait probablement qu'un jour viendrait où elle pourrait me quitter sans devoir s'inquiéter de tout ça... quelque chose comme ça. Après tout, il viendrait un jour où je dépasserais son âge extérieur. Si on restait ensemble, ce serait trop contre nature, » répondit Hisui.

« ... »

En effet.

Un humain vieillissait tandis qu'un vampire immortel avait une jeunesse éternelle. Ils ne pourraient pas vivre ensemble pour toujours.

Les humains finissaient par mourir.

Même avant l'arrivée de la mort, un humain faible et âgé n'égalerait pas non plus un vampire éternellement jeune.

Peut-être que les personnes dans les environs remarqueraient la bizarrerie et causeraient des problèmes.

Une relation condamnée à une fin, n'atteignant jamais l'éternité.

Miraluka le savait probablement très bien.

Depuis l'antiquité, elle avait vécu trop de rencontres et de séparations.

C'était peut-être pour cette raison qu'elle avait choisi de laisser un héritage massif en préparation du futur jour de séparation.

« ... Alors de quoi t'inquiètes-tu, vas-y et utilise-le ? Elle l'a laissé précisément pour toi, » Rushella parlait d'une manière mécontente.

Alors qu'elle était imperturbable en apparence, elle avait enroulé ses bras autour du bras d'Hisui.

« Hmm... J'hésite quant à savoir si je devrais l'utiliser, » déclara Hisui.

« ... ? »

« Même si je n'aime pas l'admettre, c'est vrai qu'elle m'a élevé. En vérité, c'est déjà assez, donc je ne veux pas continuer à compter sur elle, » déclara Hisui. « Eh bien ! Je me peux pas faire grand-chose au niveau

des frais de scolarité et je ne peux pas vraiment me résoudre à travailler à temps partiel comme un fou pour gagner de l'argent... mais de toute façon, je ne veux pas continuer à compter sur elle. »

Un sentiment indescriptible de solitude flottait dans les yeux d'Hisui.

À ce moment-là, Miraluka occupait encore une partie de son cœur et elle était sûre qu'elle continuerait à le faire à l'avenir.

Qu'il s'agisse d'accepter son legs ou de s'y opposer, ni l'un ni l'autre ne pouvait échapper à son emprise.

Rushella avait probablement senti ce niveau de signification et ainsi, une expression terrifiante émerger sur son visage alors qu'elle s'agrippait au bras d'Hisui.

« Aïe, que fais-tu, ça fait vraiment mal ! » s'écria Hisui.

« Trop bruyant, tais-toi !! Dépêche-toi de rentrer chez nous ! » s'écria Rushella.

« Qu'est-ce que c'est que ça... !? H-Hey, tu te colles avec ta poitrine contre..., » demanda Hisui.

« Si bruyant !! Arrête de dire des idioties ! Je veux d'abord prendre un bain, alors prépare le repas pour moi pendant cette période-là ! » déclara Rushella.

Rushella se serra avec encore plus de force au corps d'Hisui, enchevêtrant presque tout son corps autour de lui.

C'était difficile de marcher ainsi.

Il était clair que sa maison était sous ses yeux, mais chaque pas semblait si difficile.

« Arrête, pourrais-tu arrêter d'enfoncer ce buste massif, si gros, doux et gonflé qu'il défie la science, contre mon torse ? Quand je marche, ça touche... Eh, est-ce que j'ai touché quelque chose de pointu ? » demanda Hisui.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Dépêche-toi et marche ! » demanda Rushella.

Rushella avait ignoré les difficultés d'Hisui et l'avait traîné vers l'avant.

Du point de vue de l'observateur, il était clair qu'il s'agissait d'un couple, le garçon étant traîné par la fille.

Par exemple, cet observateur debout à l'entrée de sa maison, qui savait quelle expression serait-elle faite ?

« Vous avez l'air de bien vous amuser tous les deux, hein ? » appuyée contre le mur, une femme se mit à rire.

Ses cheveux noirs, courts et sa silhouette élancée se détachaient sous l'éclairage du lampadaire.

Le costume de femme d'affaires en noir donnait l'impression d'une femme de carrière tandis que les courbes de son corps ressemblaient à celles d'un magnifique modèle — ou d'une athlète chevronnée.

« Ça fait un moment depuis notre dernière rencontre, hein ? » demanda-t-elle.

Oogami Rangetsu — c'était son nom.

Elle appartenait à la Section des Enquêtes Surnaturelles du Département de la police métropolitaine, comme Eruru, mais elle était une véritable détective.

Néanmoins, Hisui et Rushella l'ignorèrent totalement et ils la dépassèrent directement.

« ... Hé vous deux, ne bougez plus ! Pourquoi m'ignorez-vous ? » en les voyant l'ignorer, Rangetsu cria avec fureur.

Mais ils se regardèrent l'un et l'autre puis ils regardèrent avec suspicion l'invitée non désirée.

« Hé, elle a l'air en colère... Est-elle là pour te rendre visite ? Elle n'a pas l'air d'un vampire, pourrait-elle être une ennemie ? Peut-être qu'elle est liée à tes souvenirs perdus ? » demanda Hisui.

« Je ne la connais pas ! Très bien, ignorons-la ! » répondit Rushella.

Rushella traîna Hisui vers l'entrée de leur maison.

Rangetsu attrapa le bras d'Hisui.

« Hé hé hé, ne bougez plus ! C'est moi ! Oogami Rangetsu ! » déclara-t-elle.

Puis elle s'était montrée du doigt et avait annoncé son nom.

Hisui avait fait un regard comme s'il s'en souvenait et il se frappa les mains ensemble. « Oh... C'est vrai ! »

« Vous vous en souvenez maintenant !? » demanda Rangetsu.

« Non, » il répondit sans expression puis il sortit sa clé.

« ... Hé, attendez ! Vous auriez dû vous souvenir de ce genre de discussion, d'accord ? » demanda Rangetsu.

« Pardon, qui êtes-vous déjà ? » demanda Hisui.

« C'est exact ! Aucun souvenir du tout ! Si vous continuez à nous importuner, on va appeler les flics, d'accord ? » Rushella était aussi furieuse que Hisui.

Tous les deux avaient complètement oublié Rangetsu.

« Vous deux... ! Je suis la police ! Regardez, voilà mon insigne ! » déclara Rangetsu.

Comme dans une série télévisée, Rangetsu avait ouvert son insigne pour montrer son identité.

Mais deux regards sceptiques furent portés sur elle.

« C'est un faux, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Hmm, je le savais, dans ces situations, nous devrions appeler les flics..., » déclara Hisui.

« Vous allez trop loin tous les deux ! Avez-vous oublié l'incident du vampire de la dernière fois ? C'est moi, le loup-garou, Oogami Rangetsu !! » elle était censée cacher cette identité autant que possible, mais elle avait crié avec insouciance en raison de la situation.

À ce moment-là, Hisui semblait se souvenir. « Oh ! Celle de ce moment-là ! »

« Oui oui ! » déclara Rangetsu.

« Désolé de vous avoir dérangé la dernière fois. Au revoir, » déclara Hisui.

« Adieu ! » déclara Rushella.

Puis Hisui et Rushella l'avaient ignorée de manière décisive et ils avaient ouvert la porte pour entrer dans la maison.

Mais Rangetsu avait saisi impitoyablement l'arrière du cou d'Hisui et elle l'avait traîné vers l'arrière.

« Qu'est-ce que vous faites... ? Je ne m'en souvenais pas, c'est tout ? » s'écria Hisui.

« Quel est l'intérêt si vous ne faites rien de plus que de vous en souvenir ? » demanda Rangetsu. « Quel genre de réaction est-ce que c'est que ça ? Même si un policier ordinaire était venu chez vous, vous devriez être un peu plus surpris, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai commis aucun crime. Ne soyez pas si plein de suffisance, chien de l'état, » répliqua Hisui.

« Oui, cela convient très bien à votre nom ! [ɿ] » Rushella croisa les bras et acquiesça.

Alors qu'elle était frappée dans le nerf très sensible d'un loup-garou, Rangetsu avait fusillé du regard les deux personnes devant elle.

« Vous deux, vous osez vraiment dire tout ce que vous voulez... Je suis une noble louve ! » déclara Ran-

getsu.

« Mais d'après la classification biologique, la frontière entre les chiens et les loups est très floue, n'est-ce pas ? Et ce n'est pas comme si l'un était inférieur ou supérieur à l'autre, » déclara Hisui.

« Oui, les chiens sont si mignons, avec leur fourrure et leur moelleux. D'ailleurs, pour un hybride loup-garou et humain comme vous, quel droit avez-vous de parler de loups de sang pur ? » Rushella avait souligné la vérité avec audace.

Incapable de réfuter ses paroles, Rangetsu grinça des dents.

« Alors, qu'est-ce que vous avez à voir avec nous ? Je dois encore préparer le dîner, vous savez ? » déclara Hisui.

« Enfin, vous êtes prêt à dialoguer correctement. Mais rester ici n'est pas vraiment approprié..., » déclara Rangetsu.

« Non, restons ici. Dépêchez-vous et finissez-en rapidement, » d'une manière décontractée, Hisui commença à demander à Rangetsu de partir.

À ce moment, Rushella chuchota dans son oreille. « Peut-être que cette salope veut entrer dans la maison ? »

« Eh, pourquoi ? » demanda Hisui.

« Parce qu'on dirait qu'elle attend depuis longtemps à l'entrée. En plus, elle donne délibérément l'impression qu'elle nous attend, » répondit Rushella.

« Oh, tu veux dire, t'appuyer contre le mur, les bras et les jambes croisées ? Si c'était à l'intérieur, peu importe, mais un adulte à part entière ne devait pas le faire au milieu de la route, n'est-ce pas ? Ce genre de comportement est, tout au plus, approprié pour la deuxième année du collège, » annonça Hisui.

« Oui, ses membres longs et minces sont tout un spectacle, mais je ne peux pas en supporter la vue en direct ! » s'exclama Rushella.

« Ouais. Et ce mur est si rugueux. Qui sait si on peut se salir ou déchirer ses vêtements, » déclara Hisui.

« Oh, pas possible ! ? » s'exclama Rangetsu.

Rangetsu s'était tordu frénétiquement la tête pour regarder son dos.

Naturellement, l'amplitude des mouvements du cou était limitée. Après des efforts futiles pour regarder derrière elle, elle n'avait réussi qu'à se faire mal au cou.

Rushella avait donc soigneusement vérifié le tissu de son dos pour elle.

« On dirait qu'il n'y a pas de dégâts, mais il y a beaucoup de poussière blanche. Laissez-moi vous l'enlever. » Rushella avait brossé la poussière, sauvant Rangetsu de sa situation embarrassante.

« Voilà, c'est propre maintenant ! » déclara Rushella.

« ... Merci, » répondit Rangetsu.

« Faites attention à vous sur le chemin du retour, » déclara Hisui.

« Bonne chance dans votre travail, » déclara Rushella.

Hisui et Rushella avaient souri et l'avaient renvoyée chez elle.

Rangetsu s'inclina et se retourna pour partir — Puis elle freina brusquement et se retourna.

« ... Pourquoi m'avez-vous renvoyé si naturellement ? J'ai failli tomber dans le panneau ! » cria Rangetsu.

« Oupsie. Elle a compris, » Hisui avait sorti sa langue de façon espiègle tandis que Rushella faisait une expression : « Oh non ».

« Il est temps pour vous deux de bien vous tenir... Arrêtez de jouer les adultes pour faire les imbéciles ! »

cria Rangetsu.

« ... Alors, faites vite avec ce que vous avez à dire. Si vous voulez qu'on vous invite à l'intérieur pour le thé, oubliez ça ! » déclara Hisui.

« Comme si ça m'intéressait ! Il y a un café tout près, que dites-vous de mon offre ? Ne sous-estimez pas les fonctionnaires, d'accord ? » demanda Rangetsu.

« Pourquoi voulez-vous tant parler avec nous ? Vous et moi... Il ne devrait y avoir rien à dire, n'est-ce pas ? Donc vous en avez après Hisui. Essayez-vous de le "persuader" à nouveau ? Non, il m'appartient ! » déclara Rushella.

Rushella avait serré le bras droit d'Hisui, non, tout son corps et son être étaient entrés dans un état d'alerte élevé.

Il lui était impossible de s'entendre avec un loup-garou. Et maintenant, elle traitait Rangetsu de la même façon que Mei — comme une rivale ciblant Hisui.

« Pourquoi restez-vous si près l'un de l'autre... ? Hmph, donc vous avez un faible pour les vampires, hein ? » demanda Rangetsu.

« ... Pas du tout, » Hisui avait nié verbalement, mais parce que la poitrine de Rushella était si pressée contre lui, il n'avait pas pu s'empêcher de rougir.

Et il n'avait pas résisté face à ce que Rushella lui faisait.

« Je suis venue ici aujourd'hui à cause de l'incident du vampire de la dernière fois. Les résultats de l'interrogatoire sont presque prêts. Je suis venue vous faire un rapport, » déclara Rangetsu.

« Qui s'en soucie ? Je ne suis pas intéressé, » Hisui avait rejeté catégoriquement l'information.

Il ne faisait pas semblant et dégageait vraiment une aura d'indifférence.

« Euh, mais... Vous devriez comprendre la situation, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

« C'est plutôt que je ne vous fais nullement confiance. Vous avez peut-être remis en question ce vampire appelé Fabru ou Fester ou autre et vous avez obtenu beaucoup de faits véridiques de lui. Mais passant pour commencer entre vos mains, il se peut très bien qu'il ait déjà changé de contenu. Je n'ai pas besoin de votre rapport, rempli de préjugés et d'arrière-pensées. Alors je demanderai à Kariya plus tard, » Hisui avait rejeté impitoyablement l'offre.

Lors de l'incident précédent, ils étaient ennemis. Mais même aujourd'hui, Hisui avait encore des craintes persistantes.

Le garçon qui traitait toutes les races sur un pied d'égalité était méfiant à l'égard des créatures surnaturelles qui ressemblaient aux humains.

Le monstre le plus terrifiant du monde — les humains.

Il lui était impossible de faire confiance à Rangetsu qui essayait de passer de l'ennemi à l'ami, conformément à son approche de la survie.

Pour se faire, elle se fondait dans la société humaine, elle interagissait avec les humains, se déguisait en humain. Pour faire tout cela, il fallait de l'éloquence dans les paroles et de l'astuce.

« Qu-Quoi... Faites-vous confiance à Kariya-san à ce point ! ? » demanda Rangetsu.

« Elle est plus digne de confiance que vous, » répondit Hisui.

« ... Est-ce tout ? Je pensais que c'était parce que vous l'aimiez bien ? Aimez-vous sa petite taille ? » demanda Rangetsu.

« ... Qu'est-ce que vous racontez ? Et bien, j'admets qu'elle est assez mignonne, » répondit Hisui.

Hisui avait donné son opinion honnête, mais il avait fini par faire en sorte que Rushella l'agrippe avec

force.

« ... Qu'est-ce que c'est que ça ? » demanda Hisui.

« Tu fais du bruit. Tais-toi, » déclara Rushella.

Rushella boudait en raison du déplaisir et elle frottait en ce moment son visage contre le bras d'Hisui. Elle ressemblait à une gamine qui étreignait sa poupée préférée.

« Kariya-san... Est-elle vraiment digne de votre confiance ? Bien que l'incident précédent ait quelque peu changé sa position, en vérité, elle se sert de vous, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

« Peu importe. J'ai reçu beaucoup d'aide venant de sa part, donc je pense que nous sommes quittes. Si les choses que je fais peuvent lui apporter des bénéfices, je suppose que c'est une bonne chose d'en être heureux ? » déclara Hisui.

« ... ! » Cette réponse inattendue avait rendu Rangetsu agitée.

Pourquoi y avait-il une si grande différence entre la façon dont il traitait Eruru et elle ?

« Elle ne s'intéresse qu'à votre étrange constitution... et elle est préoccupée par ce vampire, n'est-ce pas ? Un jour, elle pointera le canon de son arme sur vous, vous comprenez ? » demanda Rangetsu.

« Non, elle le fait déjà fréquemment. Pour être sincère, je lui serais vraiment reconnaissant si cela pouvait changer. Est-ce tout ce dont vous vouliez parler ? Avez-vous fait tout ce chemin juste pour dire des inepties dans le dos de Kariya ? » demanda Hisui.

Hisui sous-entendait « finissez avec ce que vous vouliez parler et partez ». Son ton de voix n'avait nullement essayé de cacher son mécontentement.

Exhalant une aura indifférente indiquant qu'il voulait expulser son invitée, Hisui rendait Rangetsu un peu intimidée.

« C-Ce n'est pas ça ! C'est à propos de... La dernière fois... Ce que vous avez pris avec désinvolture ! Pensez-vous vraiment que cette sorte d'eau bénite de haute qualité est gratuite ? » demanda Rangetsu.

« Qu'importe s'il a été utilisé pour vaincre un "Pur entre les Purs" ? Il faudra bien l'utiliser un jour ou l'autre. Je pensais avoir déjà demandé à Kariya d'avoir un peu d'indulgence quant à cela ? » déclara Hisui.

« Euh, Hmm, je veux dire..., » balbutia la louve.

« Si vous insistez toujours pour que je paye, alors j'irai demander à quelqu'un du Vatican de vous donner une équivalence de ce que j'ai consommé, » déclara Hisui.

Rushella demanda calmement à Hisui après l'avoir entendu parler de ça. « Comment as-tu des connexions avec le Vatican ? »

« C'est Miraluka qui en avait. Bien sûr, sa relation avec le Vatican était essentiellement une relation entre ennemis, car le simple fait de marcher sur cette parcelle de terre lui causait de grandes souffrances, mais il y a apparemment un certain nombre de contacts. En raison de son implication avec les membres de l'Église, elle a eu quelques interactions avec eux, semblables à une vraie version du Code Da Vinci. Si je mentionne son nom, obtenir de l'eau bénite ne devrait pas être un problème. Ou peut-être même que j'en ai déjà dans mon sous-sol, » sans laisser Rangetsu entendre la réponse, Hisui chuchota en cachette dans la belle oreille de Rushella.

Du point de vue d'un tiers, leur échange ressemblait à des chuchotements affectueux entre amoureux.

« Qu'est-ce que vous flirtez tous les deux... !!? » cria Rangetsu.

« Ce n'est pas du flirt, » répliqua Hisui.

« Il n'y a pas du tout de flirt, » répliqua Rushella.

Ils disaient ça même s'ils étaient intimement enchevêtrés, bras dessus bras dessous. Et pas un seul écart ne pouvait être vu entre eux.

« Donc ça se passe comme ça... Donc, à la fin, les faits sont clairs !? » s'écria Rangetsu.

« ... Avez-vous fait un sérieux malentendu ? » demanda Hisui.

« La ferme ! Assez ! En plus de tout ce que vous avez utilisé lors du dernier incident, quelques autres objets confisqués ont disparu. J'essayais à l'origine de confirmer en détail ce qui avait disparu... Il n'y a plus de nécessité d'urgence maintenant, » déclara Rangetsu.

« Eh, êtes-vous sérieuse ? Oh... Si vous avez besoin d'aide, j'essaierai de chercher dans les limites de mes capacités. Est-ce correct si je reçois des instructions de Kariya ? » demanda Hisui.

Hisui avait fini par ajouter de l'huile sur le feu.

Ce jeune homme mettait parfois certains mots tabous dans ses paroles.

« C'est si ennuyeux ! Fétichiste des vampires ! » cria Rangetsu.

« Non, non et non, Kariya est une dhampire, elle se fâchera si vous les mélangez..., » déclara Hisui.

« Taisez-vous et allez profiter de votre amusement avec ce suceur de sang ! » s'exclama Rangetsu.

« Pourriez-vous ne pas utiliser le mot "amusement", d'accord ? » demanda Hisui.

« Vous feriez mieux de faire attention lorsque vous voyez la lune de nuit ! Surtout la pleine lune ! » déclara Rangetsu.

« L'avertissement habituel n'est-il pas une nuit sombre ? Ah oui, vous êtes un loup-garou..., » déclara Hisui.

Avant que la phrase d'Hisui ne puisse finir, Rangetsu s'était déjà élancé, éclatant presque en larmes.

Comme on s'y attendait d'un loup-garou, sa vitesse stupéfiante l'avait fait se fondre dans les ténèbres et disparaître devant leurs yeux.

« Pourquoi est-elle venue ici ? » demanda Hisui.

« Je pense qu'elle a l'air de s'intéresser à toi, non ? » demanda Rushella.

Les paroles de Rushella portaient des aiguillons.

Bien qu'elle ne soit pas particulièrement perspicace, elle possédait déjà le cœur d'une jeune fille en tant qu'humaine.

« Hein ? Moi ? Mon seul point positif, c'est que j'ai l'habitude de m'entendre avec des non-humains, rien de plus, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Je pense que c'est exactement ce que je voulais dire par là, » répliqua Rushella.

En effet.

C'était précisément le plus grand avantage d'Hisui Kujou.

En raison de sa famille d'accueil et de sa constitution, il n'avait pas de préjugés contre les entités surnaturelles.

C'est précisément en raison de cela qu'il était entouré de tant de dames qui se battaient pour attirer son attention et son affection.

« ... Oublions pour l'instant cette femme. Dépêche-toi de préparer le souper ! Il faut que tu grilles la viande ! Pour le bien de la course de relais, j'ai besoin d'une bonne alimentation ! » déclara Rushella.

Les pensées de Rushella s'étaient immédiatement tournées vers la nourriture. Traînant le bras d'Hisui, elle le pressa de se dépêcher à la cuisine et de se mettre au travail.

Leurs estomacs grondaient déjà de faim.

« Ouais ouais, je le sais déjà. Tu le veux à point, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Oui ! Et aussi, je voudrais du vin rouge ! » demanda Rushella.

« Comme si tu allais avoir du vin ! ... Cela dit, je suppose que je pourrais en ajouter un peu aux plats d'accompagnement ou aux collations. Après tout, il y en a plus que je ne pourrais jamais en utiliser dans la cave, » déclara Hisui.

« ... le ferais-tu vraiment ? » Rushella ne s'attendait pas à sa réponse et elle avait demandé ça avec inquiétude.

En effet, dans le sous-sol de cette maison se trouvait un nombre incalculable d'excellents millésimes du passé.

Les vampires adoraient le vin rouge. Naturellement, celle qui les collectionnait était la parente d'Hisui.

La dernière fois, Rushella avait cassé la bouteille qui contenait le souvenir le plus précieux de cette collection.

Hisui ne semblait pas s'en soucier et n'en avait plus jamais parlé. Cependant, Rushella se sentait encore coupable de cet incident.

« C'est semblable à l'eau bénite de la dernière fois, je ne devrais pas la gâcher en ne l'utilisant pas. Je peux ajouter du vin au bœuf et aux légumes pendant la cuisson pour qu'il n'y ait pas un manque d'occasions de l'utiliser. Même s'il s'agit de viande à prix réduit, l'ajout de ce vin améliorera considérablement sa saveur, » déclara Hisui.

« C'est... c'est vrai ! Ce qui est à toi est à moi ! Sers-moi bien ! » déclara Rushella.

« Quelle glotonne que tu es ! Mais tu ne dois pas voler du vin pour le boire en cachette ? Je peux déjà prévoir que tu te saoulerais dans ce cas là, » déclara Hisui.

« Je... ne le ferai pas. Euh... Je le ferais seulement ouvertement comme quand nous sommes tous les deux ensemble, » déclara Rushella.

« Je n'ai pas encore l'âge légal pour boire, » répondit Hisui.

« Alors... on attendra que tu sois assez vieux ! » répondit Rushella.

« Oh... OK, ça marche, » répondit Hisui.

« Super ! » s'écria Rushella.

Hisui n'avait pas perdu de temps à réfléchir et il avait accepté sans hésiter.

Rushella semblait également satisfaite de l'état actuel des choses.

Penser que ce genre de vie quotidienne pourrait persister pour toujours...

Il fallait oublier cela entre les vampires et les humains — avec leur différence de race qui les séparait.

« ... Au fait, votre collègue est venue me voir hier devant ma porte. En avez-vous entendu parler ? » demanda Hisui.

« Non, c'est la première fois que j'en entends parler, » répondit Eruru.

Pendant la pause déjeuner, Hisui avait interrogé Eruru au sujet de la nuit dernière, mais elle avait catégoriquement nié.

Elle n'avait même pas regardé Hisui en lui répondant.

Tout en mangeant un sandwich d'une main, elle regardait l'ordinateur portable posé sur le bureau.

« Et même si nous sommes collègues de travail, nous appartenons à des chaînes de commandement différent et avons des points de vue complètement différents. Ne pensez-vous pas que vous demandez à la mauvaise personne ? » demanda Eruru.

« Oui, mais vous êtes toutes les deux dans la police, n'est-ce pas ? Franchement, ces tracas sont assez

ennuyeux. J'ai maintenant peur de quitter la nuit la maison quand il y a une pleine lune, » déclara Hisui.

« Peut-être que tout ce qu'elle veut, c'est simplement vous voir ? » demanda Eruru.

« Hein ? » s'exclama Hisui.

« Même si elle ne voulait pas me faire passer des messages, elle pourrait communiquer par téléphone ou envoyer un subordonné. Il y a toutes sortes de façons de le faire. Étant donné qu'elle vous contacte en personne comme ça et qu'elle essaie de vous recruter, n'est-ce pas logique ? » demanda Eruru.

« Pourquoi ferait-elle ça ? Même si je suis plus instruit que la moyenne, je suis après tout toujours un lycéen, n'est-ce pas ? » demanda Hisui en réponse.

« En plus de l'expérience, il y a la question entre les sexes, » Eruru avait tapé sur le clavier avec dextérité en utilisant qu'une main tout en faisant le genre de déclaration qui ne lui convenait pas.

« Dans l'incident précédent, elle a découvert l'existence de votre parent d'accueil qui vous a élevé ainsi que de votre constitution particulière. Cependant, vous pouvez toujours être dans un statu quo. Il est très probable qu'elle n'a pas fait de rapport à ses supérieurs et qu'elle cachait discrètement ces choses dans son cœur en raison de sa propre initiative. Vous devriez au moins exprimer un peu de gratitude, non ? » demanda Eruru.

« ... Eh bien, d'accord. Dites, vous vous immergez dans le travail toute la journée, est-ce si amusant ? » Voyant Eruru toujours attachée à son travail même pendant la pause déjeuner, Hisui demanda ça avec incrédulité.

Eruru avait infiltré l'école pour surveiller Rushella et la plupart du temps, elle n'interagissait pas avec ses camarades de classe.

À part Hisui, elle ne discutait même pas avec qui que ce soit. Elle ne quittait pas non plus son ordinateur pendant les pauses. Elle mangeait toujours dans la solitude.

« Disons... Pourriez-vous jouer un peu le rôle d'un étudiant, non ? » demanda Hisui.

« Demandez-vous à une diplômée universitaire de faire comme une simple étudiante ? » demanda Eruru.

« Euh, ce que je veux dire... Profitez du printemps de votre jeunesse ? » demanda Hisui.

« Assez avec les blagues sur le passé. Votre esprit a-t-il régressé au niveau de Rushella ? » demanda Eruru.

« Wôw, ça a l'air vraiment odieux, » Hisui soupira et regarda vers son siège.

À côté de là, Rushella et Mei avaient leurs boîtes à lunch disposées pendant qu'elles bavardaient par moment, lâchant de temps à autre les arguments habituels.

Comparer Eruru avec Rushella — En effet, celle qui se trouvait là-bas profitait beaucoup plus de sa jeunesse.

« Puisque vous êtes à l'école, pourquoi ne pas vous détendre adéquatement ? Au moins, faire quelque chose de plus agréable et relaxant que le travail ? » demanda Hisui.

« Ma présence ici même est déjà un travail. Ne vous inquiétez pas inutilement pour moi, » la position d'Eruru était restée ferme.

Hisui s'était également arrêté avec ses remarques irresponsables et avait tourné son regard vers la réduction de sa charge de travail.

« Cette femme m'a dit hier que la Section des Enquêtes Surnaturelles a perdu certains des objets confisqués. Était-ce lors de ce remue-ménage ? Laissez-moi vous aider à les trouver ? » demanda Hisui.

« Cela relève de mes responsabilités, donc je n'ai pas besoin de votre aide. En effet, quelques articles ont été perdus et il y a eu des dommages, mais les conséquences sont presque inexistantes. Cependant, j'ai

entendu dire qu'un objet ne peut toujours pas être trouvé malgré tous les efforts, » déclara Eruru.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Hisui.

« Aucune idée, » Eruru haussa les épaules pour exprimer son ignorance.

Son attitude irresponsable avait poussé Hisui à approfondir la question. « Hey hey hey, qu'est-ce que vous faites avec l'argent durement gagné par les contribuables ? »

« Je n'en ai aucune idée, » répondit Eruru. « Il s'agit d'un produit chimique qui a été confisqué à une guilde radicale dans le cadre d'une enquête sur un certain système de magie noire. C'est apparemment un liquide suspect conservé dans une bouteille... Dans un but inconnu. Il peut s'agir d'un poison ou d'une drogue, ou même de quelque chose de complètement inoffensif. »

« Quoi !? Ça sonne vraiment comme étant effrayant !? Que se passerait-il s'il sortait de là ? » demanda Hisui.

« Il est très probable que c'est déjà dehors, » répondit Eruru. « À l'origine, le personnel avait l'intention de demander à quelqu'un de l'extérieur d'effectuer une analyse approfondie, mais après ça, l'agitation provoquée par le vampire s'est produite. Le personnel transportant la bouteille était l'une des victimes. »

Eruru avait parlé avec une expression sérieuse.

Ce jour-là, en pointant son arme sur ses collègues et en apportant le salut aux humains, ses souvenirs sombres et déprimants ne pouvaient être expulsés de son cœur.

« Donc... La bouteille n'a pas été trouvée parmi les restes ? » demanda Hisui.

« En effet. Après tout, la bouteille est petite et aurait pu tomber quelque part ou être ramassée par quelqu'un... Mais c'est probablement le premier cas. Comme le contenu n'a pas été identifié, en plus de l'incident compliqué, la police n'a pas rendu cette affaire publique. Ils ont simplement demandé à quelqu'un de déposer un rapport et ils ont mis fin à l'affaire, » répondit Eruru.

« Je vois... Oh, c'est vrai, à propos de ce Fer-quel que soit le vampire..., » demanda Hisui.

« Voulez-vous dire Fergus ? Qu'est-ce qu'il a ? » demanda Eruru.

« Qu'est-il arrivé au cercueil ? » s'assurant que l'attention de Rushella n'était pas dirigée vers ce côté, Hisui se pencha de près et chuchota à Eruru.

Le cercueil avait été extrait du fond de la mer, fabriqué avec le même savoir-faire que le cercueil de Rushella — son lien avec les origines de Rushella était encore un mystère.

« La torture de Fergus... Je veux dire que l'interrogatoire m'a été entièrement confié. Je lui ai déjà posé la question et lui-même ne le sait apparemment pas, » répondit Eruru.

« Pardon ? Vous avez dit "torture" ? Avez vous vraiment dit "torture" !? » s'écria Hisui.

« Je l'ai bien dit, » répondit Eruru.

« Niez-le, d'accord ? Si vous vous êtes corrigé, alors ne l'admettez pas ! » déclara Hisui.

« Ne vous inquiétez pas. J'ai les choses sous contrôle. Un faux témoignage ne sera pas arraché de force. Bien qu'il ait été très arrogant au début, après quelques injections d'ail, il a commencé à avoir de la mousse qui sortait de sa bouche et ses yeux étaient comme morts, puis il nous a tout raconté bien gentiment, » expliqua Eruru.

« Effrayant ! Comme prévu du grand héros Kariya. Bien que je connaisse moi-même très bien les faiblesses des vampires, vous avez fait sans effort ce que je n'ai jamais pu faire. Je suis vraiment impressionné dans le respect et la crainte, très intimidé ≈, » déclara Hisui.

« Tout cela est grâce à vous, » répondit Eruru. « En le faisant se combiner avec de l'eau bénite au niveau des particules, vous m'avez aidée. Il est déjà en train de crier sur tant de choses qu'il ne pouvait pas parler très clairement. Eh bien, donnez-lui un peu de temps et ayez un peu de patience pour l'écouter ra-

conter toute l'histoire et c'est bon. Après cela, je l'ai laissé mariner quelques jours. Il devrait être presque temps maintenant pour le sortir de là. »

Eruru avait même souri pendant qu'elle lui parlait de ça.

Les cheveux d'Hisui s'étaient dressés sur sa tête et il ne pouvait s'empêcher de s'éloigner d'elle.

« Qu'est-ce qui vous arrive ? » demanda Eruru.

« ... Rien, » répondit Hisui.

« Pour le cercueil, vous pourriez essayer de demander l'avis de Kirika-san, n'est-ce pas ? Il se trouve que j'ai ceci de Fergus et l'échantillon que vous m'avez fourni dans le passé, » demanda Eruru.

Eruru avait sorti des sachets à preuves de son sac d'école.

À l'intérieur des sacs se trouvaient des fragments extraits sur les deux cercueils.

« Oh oui ! C'est vrai. Alors, laissez-moi vous aider en m'occupant de ça. Je serai absent un moment, alors aidez-moi à surveiller Rushella, » demanda Hisui.

« S'il arrive quelque chose, je tirerai. Ne vous inquiétez pas de ça, » répondit Eruru.

« ... Effrayante, » murmura Hisui.

En cas d'urgence, Eruru n'aurait jamais hésité. C'était son style.

Alors qu'il avait un certain niveau de malaise, Hisui avait quitté la salle de classe.

Bien qu'il connaissait l'emplacement de la salle de classe de Kirika, pour être honnête, il hésitait à se rendre à l'étage d'une classe supérieure, et c'était d'autant plus le cas pour aller visiter une classe de deuxième année.

Au départ, il voulait lui demander de venir la voir à l'aide d'un SMS, mais après s'être rappelé ses responsabilités à l'école, un autre endroit était apparu comme possibilité.

« ... Laissez-moi essayer le Bureau du Conseil des Étudiants, » murmura-t-il pour lui-même.

Il avait entendu dire qu'elle travaillait souvent au bureau pendant la pause déjeuner.

Étant donné que le festival sportif approchait, elle était probablement plus susceptible d'être au bureau que dans sa classe.

Arrivé à l'étage de la salle du personnel, Hisui avait regardé les plaques au-dessus de chaque porte.

Il savait que le Bureau du Conseil des Étudiants devrait être à proximité, mais il ne s'y était jamais rendu auparavant.

« Hmm... Ah, c'est ici, » s'exclama-t-il.

Finalement, il avait trouvé la plaque qui disait « Bureau du Conseil des Étudiants ». Devant lui, c'était le lieu de travail de Kirika.

Cette pièce n'avait que la moitié de la taille d'une salle de classe normale. Sa structure était semblable à celle des salles de classe spéciales comme les laboratoires ou les salles de préparation.

Hisui était sur le point d'ouvrir la porte quand un garçon était sorti de l'intérieur de la pièce.

Le gars était assez beau. Contrairement aux traits androgynes d'Hisui, il s'agissait d'un homme plutôt classique avec un teint plus foncé et un physique musculaire.

C'était un visage que les filles trouveraient attirant, et Hisui l'avait reconnu.

Hisui s'était souvenu qu'il s'agissait du président du Conseil des Étudiants et d'un étudiant de troisième année — Il avait souvent fait des discours dans les assemblées du matin. Apparemment, comme Kirika, il était tout aussi doué en beauté et en intelligence, un étudiant en qui les enseignants avaient profondément confiance.

« Excusez-moi..., » Hisui avait essayé de lui parler, mais ne s'attendait pas à ce qu'il parte directement, l'ignorant.

« Attendez ! On n'a pas fini de parler ! » Une autre fille était sortie du Bureau du Conseil des Étudiants. Il s'agissait de Kirika.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Si les questions du festival sportif ne sont pas discutées avec sérieux, vous causerez d'autres problèmes à l'avenir !? » continua Kirika.

« Je vous l'ai déjà dit, faites-le à votre façon, d'accord ? Après tout, peu importe que je sois présent ou non. Tous les autres membres du conseil le pensent également, » répliqua le président.

« Mais... pourquoi ne pouvez-vous pas faire votre travail correctement ? » demanda Kirika.

Ignorant l'arrivée d'Hisui, Kirika avait fait des reproches au président à plusieurs reprises.

« Parce que vous allez trop loin. N'est-il pas temps pour vous de le réaliser ? C'est pour ça que personne ne veut venir ici, » le président avait répondu avec impatience, ce qui avait fait que Kirika s'était tue.

On aurait dit qu'il l'avait frappée à un endroit douloureux.

« Comme avant, faites ce que vous voulez. Personne ne s'y opposera. Si vous voulez avoir mon approbation pour effectuer un rapport aux enseignants, je vous donne mon approbation. Êtes-vous contente maintenant ? » demanda le président.

« ... »

« J'ai toujours une réunion de club, donc je vais y aller, » répliqua le président.

Le président du Conseil des Étudiants avait quitté Kirika, dont la tête était baissée, et était parti par le corridor.

Hisui et Kirika étaient restés silencieux. Et enfin, Kirika avait été la première à prendre la parole.

« ... On dirait que vous avez été témoin d'un spectacle embarrassant, » déclara-t-elle.

« Non, ce n'est pas grave..., » bien qu'Hisui ait essayé de la reconforter, il soupirait dans son esprit, se plaignant qu'il n'aurait pas dû voir cette scène.

Bien qu'il avait déjà entendu des rumeurs selon lesquelles Kirika ne s'entendait pas avec les autres membres du Conseil des Étudiants, après l'avoir vu de ses propres yeux, il ne pouvait rien dire.

« Est-ce que c'est... des différences dans la direction... ? Ou des opinions différentes sur le fonctionnement... ? » demanda Hisui.

« ... À peu près tout. Pour le dire franchement, tous les autres membres du conseil semblent me détester, » Kirika avait parlé avec un abandon de soi.

Ne jamais faire de compromis, se consacrer au travail de façon altruiste, c'était clairement Kirika, et comparer ça à l'autre membre dont la motivation était faible... Il y avait un fossé décisif et insatisfaisant dans la passion envers les membres du Conseil des Étudiants.

« Que diriez-vous de parler à l'enseignant qui est le conseiller du Conseil des Étudiants... ? Même s'il y a des différends, il peut y avoir de solutions, » Hisui avait fait une suggestion pratique, mais Kirika devait sûrement y avoir déjà pensé.

Elle avait fini par se moquer de façon dérisoire. « J'en ai parlé plusieurs fois. Chaque fois, on m'a demandé de faire des compromis. Il a dit que j'étais trop têtue et que je devrais accommoder davantage les autres. Est-ce que c'est également ce que vous voulez dire ? »

Kirika tourna son regard vers lui avec une certaine hostilité.

Mais Hisui s'était simplement gratté la tête sans s'inquiéter.

« Non, je m'en fiche. Après tout, je ne connais que vous, Senpai, donc je ne me tiendrai que de votre

côté, » répliqua Hisui.

« Qu'est-ce que vous racontez ? » Kirika avait été très secouée par la réponse.

Cependant, Hisui n'avait pas remarqué son rougissement.

« Euh, exactement ce que les mots disent ? Bien qu'ils aient leurs propres opinions qui pourraient être correctes, je n'ai jamais pensé à me ranger de leur côté. Je ne veux pas faire ça. En plus, vous êtes déjà si troublée. Senpai, » déclara Hisui.

« Ce n'est pas comme... si j'étais troublée..., » répondit Kirika.

Kirika bougeait ses doigts, alors que son visage devenait de plus en plus rouge.

Néanmoins, Hisui n'avait pas remarqué et avait continué. « Ce n'est pas facile pour une seule personne de devoir tout supporter. Bien qu'il soit également important d'être accommodant, cela dépend toujours de la façon dont vous voulez faire les choses, Senpai. Si vous trouvez cela difficile, alors faites des compromis. Si vous trouvez le compromis encore plus difficile, gardez les choses comme elles sont. En tout cas, je ne vais pas vous détester pour ça, Senpai. »

« Que voulez-vous dire par là... !? » s'exclama Kirika.

« ... ? En gros, ce que j'ai dit..., » répondit Hisui.

Kirika se pencha soudainement, provoquant la retraite d'Hisui.

Bien qu'elle ne se soit pas approchée aussi près que Rushella, elle était encore assez près pour le mettre mal à l'aise.

« Quoi qu'il en soit, j'ai déjà reçu beaucoup d'aide de votre part, donc si vous pensez que je peux vous être utile, cela ne me dérange pas de faire des corvées bizarres... Les autres peuvent aussi..., » déclara Hisui.

« Je n'ai besoin de personne d'autre que vous..., » répondit Kirika.

Cette dernière phrase rendit Hisui vraiment perplexe.

« Eh bien, si c'était Rushella, alors elle causerait certainement plus d'ennuis qu'elle apporterait en aide, Sudou pourrait gâcher les choses si elle utilisait une force trop importante, je ne veux pas déranger Kariya pendant la journée, et on peut mettre Touko-san de côté... Eh ! Est-ce la raison qui fait que je suis le seul qui reste ? » demanda Hisui.

« ... Vous comprenez bien. Donc c'est mieux si c'est vous qui m'aidiez. L'année prochaine, j'ai l'intention de participer à l'élection du président du Conseil des Étudiants. Si je suis élue, je vous laisserai rejoindre le Conseil des Étudiants. »

« Oh non, c'est bon. C'est trop gênant, » répondit Hisui.

« Silence ! J'ai déjà pris ma décision. Oui, cela me convient parfaitement..., » après avoir dit ça, Kirika hochait la tête avec satisfaction.

En voyant Hisui surpris, Kirika lui demanda pourquoi il était venu jusqu'ici. « ... Alors, de quoi avez-vous besoin ? Vous avez quand même fait des pieds et des mains pour me voir. »

« Oh ~ ~ la dernière fois, le cercueil de ce vampire était assez semblable à celui de Rushella. Je me demandais si je pouvais vous demander votre avis ou obtenir de l'aide pour cette investigation... Mais en vous voyant si occupée, oublions tout ça, » déclara Hisui.

« Pas du tout ! Vous êtes le bienvenu, » répondit Kirika.

En disant cela, Kirika avait arraché les sacs en plastique de la main d'Hisui.

« Oh, mais..., » commença Hisui.

« J'ai déjà dit que c'est bon pour moi. Mais ne vous faites pas trop d'espairs. Que diriez-vous de... ce sa-

medi... ? Voudriez-vous venir chez moi ? » Kirika leva les yeux et lui demanda cela.

Son attitude avait soudainement changé de 180 degrés.

« ... Avez-vous déjà prévu quelque chose ? » demanda Kirika.

« Rien, je crois..., » répondit Hisui.

« Alors, venez chez moi. Et aussi, ma grand-mère est finalement revenue. En ce qui concerne ces fragments et l'affaire concernant Rushella... Elle devrait pouvoir répondre à beaucoup de vos doutes. Êtes-vous aussi... intéressé, n'est-ce pas ? » demanda Kirika.

« Eh bien... Je suppose que..., » balbutia Hisui.

Aller chez une fille au cours d'un jour libre — bien qu'Hisui se sentait un peu résistant, mais étant donné qu'il avait des affaires légitimes à y faire, il n'avait pas le temps d'hésiter.

« Alors... c'est décidé. Très bien, je vais également préparer un agent de blocage de la lumière. Vous le rapportez chez vous quand vous viendrez en visite, » déclara Kirika.

Kirika semblait trouver une raison d'accroître la légitimité de la visite.

Bien qu'Hisui se sentait reconnaissant à l'intérieur, il ne voulait pas trop déranger les autres.

« Vous n'avez vraiment pas besoin de faire tout ça. Je suis sûr que vous êtes très occupée, » déclara Hisui.

« Cela ne me demandera pas beaucoup d'efforts. J'ai entendu parler de Kariya-san, il semble que Rushella-san est très enthousiaste à l'idée de participer au festival sportif ? Alors, n'est-ce pas nécessaire ? » demanda Kirika.

« Eh bien... Je suppose que..., » balbutia Hisui.

« Alors, arrêtez de trouver des excuses. Samedi après-midi, c'est bien, n'est-ce pas ? Je vous contacterai plus tard au sujet de l'heure et de l'endroit précis, » répondit Kirika.

« ... D'accord, » répondit finalement Hisui.

« ... Alors, on se voit samedi, » tout cachant une expression emplie de timidité, Kirika était partie après lui avoir parlé.

Pendant son départ, sa démarche était presque une danse.

Bien que le malaise d'Hisui n'ait pas été complètement apaisé, la cloche avait sonné la fin de la pause déjeuner et il n'avait pas eu d'autre choix que de se rendre sur les lieux pour aller tout remettre en ordre.

Chapitre 2 : La Maison de la Sorcière

Dans l'obscurité, seule une main pâle pouvait vaguement être vue.

À côté de la lumière de la rue, une silhouette sombre vêtue d'une cape noire se tenait là.

Engouffré dans l'ombre, même le contour de sa silhouette était difficile à discerner.

Seule la main pâle et délicate, s'étendant en dehors de la cape, était visible sous la lueur, comme si elle présentait son existence étincelante au milieu de l'obscurité.

Les doigts minces tenaient un petit pot.

« Ah, j'ai obtenu quelque chose d'intéressant. »

Des chuchotements harmonieux résonnaient dans l'obscurité.

Il s'agissait de la voix d'une femme. Cela semblait envoûtant, mais ça faisait également froid dans le dos.

S'il avait été chuchoté à l'oreille d'un auditeur, la chair de poule et la terreur se seraient répandues dans tout son corps.

« Peut-être que cette chose pourrait être utilisée pour confirmer si le plan réussira ou non. Cependant, il semble un peu tôt pour que l'événement principal commence dès maintenant, » continua-t-elle.

Sa voix semblait légèrement confuse.

Après un moment de silence, la présence d'une personne était apparue dans la zone.

Au coin de la rue, une lycéenne qui rentrait chez elle était devenue visible.

Vêtue de son uniforme scolaire, la jeune fille marchait avec la tête baissée.

En voyant son apparition, la silhouette dans l'obscurité avait souri, ses lèvres rouges formant la forme d'un croissant.

« Une excellente opportunité. »

L'identité de la personne qui venait d'arriver n'avait aucune importance pour elle.

Elle voulait simplement profiter de l'occasion pour tester certaines choses.

Ce n'était ni le destin ni une fatalité préétablie.

C'était tout simplement parce que cette fille était passée par là par hasard.

La jeune fille n'avait nullement remarqué la menace qui se cachait derrière le lampadaire alors qu'elle était sur le point de passer à côté.

Le bras mince de la jeune fille avait alors été saisi par une main pâle.

« ...? »

Alors qu'un soupçon de méfiance se répandit sur les yeux de la jeune fille, elle regarda dans la direction de la silhouette.

... Et c'était seulement pour voir une jarre ouverte présentée devant ses yeux.

Aucun liquide ne s'était déversé de là. À la place, un gaz rouge était entré dans ses narines.

« ...!?! »

La main sous la cape tenait la fille sans lâcher prise, ignorant la toux incessante de la jeune fille.

Quelques secondes après, un gaz blanc en forme de brouillard avait été expiré en provenance de la bouche même de la jeune fille.

Le gaz avait pris de l'expansion dans l'obscurité et avait progressivement pris conscience de soi.

Puis, il avait pris un contour distinct et humanoïde, jusque dans les moindres détails.

« Très bien, » murmura la voix féminine.

Après avoir confirmé les effets, la sombre silhouette avait laissé seule la fille.

Puis, se fondant dans l'obscurité, elle avait disparu sans laisser de traces.

Laissée seule, la jeune fille s'était couvert la bouche pendant qu'elle vérifiait ce qui l'entourait.

Peut-être à cause de l'inhalation du gaz, sa conscience était encore un peu floue.

Bien qu'elle n'avait pas été en mesure de comprendre ce qui s'était passé, à la fin, elle avait continué son trajet afin de rentrer chez elle.

Des passants présents à ce moment-là avaient alors affiché des regards de surprise en voyant la jeune fille.

C'était une scène bizarre.

Comme une image miroir, une deuxième personne marchait dans une direction opposée et elle s'éloignait du dos de la jeune fille.

Ses vêtements, sa coiffure et son physique — tout était identique.

En ce qui concerne ce clone qui était parti loin d'elle... la fille ne le savait pas du tout.

Samedi après-midi, Hisui était arrivé chez Kirika comme convenu.

Heureusement, il ne s'était pas perdu et était arrivé à l'heure.

C'était un manoir occidental qui se distinguait même dans ce quartier résidentiel de haut standing — dès ces premières impressions, il était déjà évident qu'il s'agissait de la maison de Kirika.

Un vaste et majestueux jardin de style occidental était entièrement visible même de l'extérieur.

Avec un peu de nervosité, Hisui avait ajusté sa cravate décontractée et avait appuyé sur l'interphone à côté de la porte.

Celle qui vivait là attendait apparemment depuis longtemps — .

« La porte sera ouverte sous peu, » déclara une voix sans même laisser s'écouler une seconde de délais.

Après que Kirika ait répondu dans l'interphone, elle se dirigea Hisui à travers le jardin vers une entrée spacieuse.

Tout allait bien jusqu'à ce moment-là.

Mais lorsque Kirika avait ouvert la porte pour l'accueillir, un mécontentement bien visible était instantanément apparu sur son visage.

« ... Bienvenue, » déclara Kirika.

« Merci pour votre hospitalité, » déclara Hisui.

« Oui, nous sommes ici pour profiter de votre hospitalité ! » Rushella sourit alors qu'elle parlait en se tenant à côté d'Hisui.

Et pire encore, elle avait son bras enroulé autour de celui d'Hisui.

Bien que la peur de se perdre puisse être considérée comme une raison, récemment, chaque fois qu'ils sortaient, Rushella insistait toujours pour marcher bras dessus bras dessous avec lui.

« Euh... Senpai..., » balbutia Hisui.

« ... Ce n'est pas grave. Ce type de développement pourrait être qualifié d'inévitable. C'est ma faute si je n'ai rien spécifié clairement à l'avance. J'aurais dû m'attendre à ce que vous ne puissiez pas la laisser seule à la maison sans surveillance un jour férié. C'est ma faute. Cependant... Pourquoi les autres sont-elles aussi ici ? » demanda Kirika.

À côté de Rushella... il y avait également Mei et Eruru.

« Senpai, prendre ainsi de l'avance n'est pas une bonne chose à faire, n'est-ce pas ? Même si je n'ai jamais invité Hi-kun chez moi, est-ce que vous n'allez pas un peu trop vite ? » demanda Mei.

Vêtue d'une camisole d'automne, Mei souriait d'une manière séduisante.

Et de même, vêtue d'une tenue adéquate, Kirika se tenait à côté d'eux. Elle portait une blouse et une minijupe de grande classe.

« ... J'aurais dû m'attendre à ce que vous arriviez sans invitation. Mais Kariya-san, je n'aurais jamais pensé que même vous viendriez..., » déclara Kirika.

Kirika l'avait regardé avec ressentiment, mais Eruru n'était pas troublée par son regard.

« Je souhaite simplement connaître les résultats de l'analyse, » répondit Eruru. « Eh bien ! Si Hisui-san venait seul, je n'aurais pas eu l'intention de venir en visite, et je n'ai pas après tout envie que vous me regardiez comme ça... Mais puisque Rushella a également suivi, afin d'éviter qu'elle ne cause des troubles, je devrais être présent pour la superviser. Au contraire, je suis ici afin de vous aider, n'est-ce pas ? »

« En effet, puisque ces deux-là sont ici, il vaut mieux que vous veniez également, » déclara Kirika.

« Quoi qu'il en soit, on a assez parlé ici, dépêchez-vous et venez à l'intérieur. »

« D'accord... Ah, j'ai apporté un petit quelque chose, » tout en disant cela, Hisui lui avait remis le thé et les confiseries occidentales qu'il avait apportés.

Kirika les avait acceptés sans expression et elle les avait donné la domestique à ses côtés avant de conduire le groupe d'Hisui dans la maison.

« Hmm, cette maison est si spacieuse... Je veux vivre dans un endroit comme ça ! Non, plutôt, je suis censé vivre ici ! Ce genre de maison me convient mieux ! » déclara Rushella.

« Un vampire vivant dans ce genre de maison attirerait trop d'attention. Au fait, je n'ai jamais su à quel point vous êtes une fille riche et gâtée. En comparaison, mes cadeaux semblent un peu trop bon marché. Est-ce que Senpai est en colère à cause de ça ? » demanda Hisui.

« Clairement pas ! »

« Manifestement pas. »

Deux des coupables, Mei et Eruru, qui étaient à l'origine du mécontentement de Kirika, avaient réfuté simultanément les spéculations d'Hisui.

« Vraiment... Hier, quand j'ai envoyé le message texte pour confirmer l'heure et le lieu, elle a utilisé une tonne d'émojis dans sa réponse et avait l'air très heureuse, » déclara Hisui.

« Je m'y attendais, » s'exclama Mei.

« Pauvre enfant, » déclara Eruru.

« Que savez-vous exactement toutes les deux... ? » demanda Hisui.

Hisui était resté mal à l'aise. Le groupe avait traversé la maison et était arrivé dans un jardin.

« Wôw... ! » s'exclama Hisui.

Bien qu'Hisui n'avait aucun sens artistique pour les fleurs, les innombrables fleurs en pleines floraisons, mais centrées autour des roses, l'avaient tout de même étonné.

En utilisant les traits de différentes fleurs dans une combinaison parfaite, cet espace avait produit un sentiment d'harmonie.

Par rapport à une salle de réception ordinaire, ce lieu était sans doute plus adapté pour recevoir des invités.

Sous la lumière chaude du soleil, le temps était parfait pour une conversation en plein air.

En passant par un petit chemin rempli d'un parfum floral, ils arrivèrent à une série de tables et de chaises blanches.

Une dame assise dans un fauteuil roulant les attendait déjà. Remarquant l'arrivée du groupe, elle avait souri chaleureusement.

« Bienvenue, bienvenue. Venez, s'il vous plaît, asseyez-vous ici, » déclara la vieille dame.

Le groupe d'Hisui avait donc pris place.

Dès le premier moment où il avait posé ses yeux sur la femme, Hisui avait compris qu'elle devait être la grand-mère de Kirika.

Comme Kirika l'avait mentionné, elle était originaire d'Angleterre. Amicale et douce, elle partageait une certaine ressemblance avec Kirika. Dans sa jeunesse, elle n'avait pas dû manquer de rendez-vous romantiques.

Malgré son âge avancé, elle était le genre d'aînée dont l'équilibre et cette présence remarquables étaient quelque chose que tout le monde aspirait probablement à réaliser lorsqu'ils atteindraient un âge avancé.

Puisqu'elle était l'enseignante de Kirika, naturellement, elle devait aussi être une sorcière. Néanmoins, sa tenue vestimentaire et son châle à prédominance blanche donnaient une impression assez éloignée de cette identité. Tricoter tout en étant assis près d'un foyer chaud et en racontant des histoires de sa jeunesse à ses petits-enfants correspondrait probablement mieux à son apparence actuelle.

« Ravi de vous rencontrer. Je m'appelle Hisui Kujou. Votre petite-fille m'a tellement aidé tout ce temps..., » déclara Hisui.

« Bonjour, vous êtes trop aimable. Enchantée, je m'appelle Welfica. Êtes-vous le... fils de Miraluka ? Cette façon de voir les choses peut sembler un peu étrange. Ce serait peut-être plus approprié si je vous appelais son jeune frère... Ne serait-il pas plus approprié ? » demanda Welfica.

« Vous la connaissiez... elle... ? » demanda Hisui.

Hisui avait regardé avec surprise la dame âgée devant lui.

En entendant le nom inattendu, le visage de Rushella était devenu sombre.

Même le vampire « Pure entre les Purs » n'avait jamais vu Miraluka en personne auparavant.

En fin de compte, Miraluka n'existait que dans la seule mémoire d'Hisui.

Un sanctuaire où personne ne pouvait entrer sans autorisation, un ensemble de souvenirs que personne ne pouvait partager.

Néanmoins, aujourd'hui, ils avaient finalement rencontré un humain qui la connaissait.

« Vous êtes... Quand l'avez-vous rencontrée !? » demanda Hisui.

« Il y a très longtemps... À l'époque, j'avais à peu près votre âge. Je ne l'ai vue qu'une seule fois. En parlant de ça, c'est ironique qu'elle soit décédée plus tôt qu'une humaine comme moi, » répondit Welfica.

Welfica se souvenait de ça.

Pour cette aînée qui avait fait l'expérience de toutes les manières des dures réalités du monde et des séparations provoquées par la mort, sa rencontre avec Miraluka le « Véritable Ancien » était encore un souvenir spécial.

« Le thé est prêt ? » demanda Welfica.

Alors qu'Hisui était encore immergé dans ses souvenirs, Kirika revint avec un plateau de thé.

« Oh... Merci, » déclara Hisui.

« S'il vous plaît, prenez d'abord du thé. Il n'y a pas besoin de précipiter la conversation, » déclara Welfica.

Comme dans la classe du club, Kirika avait préparé la vaisselle pour le thé et avait commencé une petite réunion de thé.

Comme d'habitude, le thé qu'elle avait infusé était délicieux. Sur les assiettes se trouvaient également diverses collations exquises qui avaient été méticuleusement préparées.

« Kirika-chan, tes compétences sont de mieux en mieux. Est-ce parce que tu as trouvé quelqu'un que tu aimes ? » demanda Welfica.

« Franchement, s'il te plaît ne parle pas de ça..., » répondit Kirika.

La blague de la grand-mère avait fait rougir Kirika.

Malgré l'image impeccable de perfection qu'elle présentait à l'école, Kirika n'était qu'une fille dans la fleur de l'âge.

Voyant l'étudiante modèle lui montrer un nouveau côté, Hisui n'avait pas pu s'empêcher de sourire en buvant le thé.

Voyant la conversation dériver de plus en plus loin, Eruru avait pris la parole pour revenir au sujet principal.

« Au fait, Welfica-san, êtes-vous parvenue à une conclusion concernant les fragments que je vous ai remis ? Je suis certaine que vous avez déjà entendu toute l'histoire de votre petite-fille..., » déclara Eruru.

« Oui... Je les ai déjà vus. Les deux fragments semblent provenir de cercueils finement fabriqués. Même quand j'étais jeune, ce type d'artisanat de première classe était assez rare. Cependant..., » répondit Welfica.

« Cependant... ? » demanda Eruru.

« Au fait, l'un des fragments est récent... Même si je dis récent, cela doit probablement avoir été fait il y a vingt ou trente ans. Pour un cercueil de vampire, c'est beaucoup trop nouveau, » déclara Welfica.

« Les cercueils de vampires sont généralement des antiquités. C'est d'autant plus vrai pour les vampires de haut rang. Plus l'âge d'un cercueil est important et plus le pouvoir magique qui y est infusé est puissant et sert à augmenter le prestige du propriétaire. Le cercueil que vous avez mentionné comme étant récent, lequel est-ce ? » demanda Hisui.

« Ce n'est pas celui qui appartient au "Pur entre tous les Purs", mais l'autre. Je pense... c'est probable-

ment à la petite dame ici ? » Welfica désigna calmement la personne clé.

À en juger par le ton de sa voix, Kirika ne lui avait probablement pas tout révélé. Elle avait plutôt vu de ses propres yeux l'identité de Rushella.

En ce moment, Rushella hocha la tête, actuellement assise à l'ombre que Kirika lui avait préparée.

« ... Exactement. Qu'y a-t-il de semblable entre le cercueil de Fergus et le mien ? » demanda Rushella.

« Ils ont été fabriqués par le même artisan... Même si j'aimerais le passer sous silence comme ça, ce fait n'est pas si simple. Ces deux cercueils ont été créés à une centaine d'années d'intervalle. Alors ce n'est probablement pas par la même personne. Ou peut-être... Ils ont été créés dans des endroits similaires grâce à des méthodes similaires... Ou plutôt... » continua Welfica.

« Plutôt ? » Eruru se pencha en avant et demanda.

Elle était très intriguée par cette affaire.

« Son cercueil était basé sur celui du vampire "Pur entre les Purs"... Ou du moins, une imitation créée en se référant à ce type de cercueil de haute qualité afin de reproduire le même savoir-faire... C'est l'impression que j'ai eue, » répondit Welfica.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » marmonnait Hisui, très intéressé.

Cependant, au centre du sujet de conversation, Rushella avait fait une remarque de déplaisir : « Pourquoi mon cercueil est une imitation alors que je suis moi-même un "Véritable Ancien" ? L'ordre n'est-il pas complètement faux ? C'est très déplaisant ! »

« "Véritable Ancien"... ? Vous êtes... ? Comment est-ce possible, à part Miraluka, tous sont déjà..., » balbutia Welfica.

Le visage de Welfica avait été rempli par la surprise.

Se pourrait-il qu'elle, comme Hisui, connaisse un peu la vérité des « Véritables Anciens » ?

« À nouveau cette personne..., » entendant le nom de Miraluka, Rushella se plaignait avec rancune, le poing serré.

En effet, peu importe où, ce nom était toujours apparu pour causer des ennuis.

« S'il vous plaît, calmez-vous. Que votre cercueil soit neuf ou non, cela ne diminue pas votre existence. De plus, il est fort possible que le cercueil ait été endommagé et réparé pour une raison ou une autre. Un simple cercueil n'affectera pas votre prestige et votre position, n'est-ce pas ? » Eruru était intervenue pour réduire la tension et éviter la catastrophe.

Rushella avait trouvé son explication raisonnable et s'était calmée. « Eh bien... C'est vrai. »

« Welfica-san, autre chose ? » demanda Eruru.

« Rien de spécial... Il est fort probable qu'une simple comparaison des cercueils ne donnerait pas d'autres indices. Dans tous les cas, son cercueil en tant qu'objet appartenant à un vampire est vraiment du dernier cri. Cependant, son créateur doit aussi avoir fait des recherches sur les cercueils qui ont été transmis depuis l'antiquité, distillant leur essence même pour fabriquer ce cercueil. J'en suis absolument certaine, » répondit Welfica.

« En d'autres termes, nous devons trouver un angle différent, hein. Dites, qui êtes-vous, de toute façon ? » demanda Eruru à Rushella.

« Aucune idée..., » Rushella avait détourné son visage et avait boudé.

C'était précisément parce qu'elle ne le savait pas qu'ils étaient venus ici pour enquêter.

Mais à l'heure actuelle, ses origines étaient devenues encore plus mystérieuses. Pire encore, le nom du parent d'Hisui, que personne d'autre n'avait rencontré, était réapparu sans avertissement.

Plus Rushella y pensait, plus elle était en colère. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était d'engloutir les colations sans dire un mot de plus.

Voyant l'humeur se rafraîchir soudainement, Kirika s'était levée.

« Oh, Kujou-kun... L'agent de blocage de la lumière est prêt, laissez-moi d'abord aller le chercher pour vous au cas où j'oublierais plus tard, » déclara Kirika.

« Oh merci..., » répondit Hisui.

« Venez avec moi pour le récupérer. Oh, en ce qui concerne le festival sportif, puis-je discuter de quelque chose avec vous ? La dernière fois, vous avez dit que vous étiez prêt à aider, n'est-ce pas ? » demanda Kirika.

« Oui, c'est ce que j'ai dit..., » répondit Hisui.

« Les documents sur ça sont dans ma chambre. Parlons-en là-bas, » déclara Kirika.

En disant cela, Kirika avait quitté la table.

Bien qu'Hisui soit un peu perplexe, il pensait que refuser ne serait pas poli.

Après avoir jeté un coup d'œil à Rushella, il s'était finalement levé et avait suivi Kirika pour entrer dans la maison.

Rushella était sur le point de se lever et de l'appeler, mais Mei et Eruru l'avaient arrêtée.

« Qu'est-ce que vous faites toutes les deux ? » demanda Rushella.

« Fermons les yeux pour une fois. Une fois de temps en temps, ça devrait aller, » déclara Mei.

« Si vous essayez de les suivre, vous pourriez très bien finir par souffrir de la malédiction d'une sorcière. Profitez de cette opportunité avec Kujou-san qui n'est pas là. Maintenant, vous pouvez demander tout ce que vous voulez sur sa famille, » déclara Eruru.

En entendant les conseils d'Eruru, Rushella s'était assise à contrecœur à sa place.

La vieille dame devant elle avait continué à sourire affectueusement.

« Puis-je... vous demander ? À propos de... Miraluka..., » demanda Rushella.

« Je vous dirai tout ce que je sais, » Welfica accepta immédiatement sa demande. Puis elle fit un petit rire amical.

« Asseyez-vous où vous voulez, » déclara Kirika.

« D'accord..., » répondit Hisui.

Bien qu'il ait répondu par l'affirmative, Hisui se tenait à l'entrée de la pièce sans savoir quoi faire.

Kirika l'avait emmené jusqu'à sa chambre.

Bien que le mobilier ne soit pas aussi luxueux que celui de la chambre de Rushella, le contenu était encore très haut de gamme. La chambre et le lit étaient assez grands.

Non, le point principal était... qu'il s'agissait de la chambre d'une fille.

À part la chambre de Miraluka et de Rushella, Hisui n'avait jamais mis les pieds dans la chambre d'une autre femme.

Et probablement en raison de ce nouveau sentiment, Hisui n'avait pas pu s'empêcher de regarder autour de lui.

Entièrement dépourvue de divertissement décontracté tel que les affiches de célébrités ou les magazines de mode, la chambre sobre et appropriée correspondait parfaitement au style de Kirika.

Les manuels scolaires et les ouvrages de référence étaient rangés soigneusement sur son bureau, ce qui

témoignait parfaitement de ses excellentes notes.

Tournant son regard un peu plus loin, Hisui avait trouvé son lit rempli de peluches géantes et mignonnes. À côté de son oreiller, il y avait un ours en peluche.

Cet ours est-il un coussin de corps !? Alors que cette pensée lui traversait l'esprit, son adorabilité montait en flèche. Ça lui va très bien, et comme c'est inattendu !

Pour être honnête, Hisui voulait vraiment échanger sa place avec cet ours.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi avez-vous l'air d'avoir des absences alors que vous vous tenez ainsi ? » demanda Kirika.

« Oh, rien..., » répondit Hisui.

Tremblant un peu, Hisui n'avait pas eu d'autre choix que de s'asseoir là où il se tenait.

« Pourquoi êtes-vous assis là ? C'est vrai, bien que la seule chaise ici soit celle devant mon bureau... Pourquoi ne vous asseyez-vous pas sur le lit ? » demanda Kirika.

« ... Puis-je vraiment ? » demanda Hisui.

« Vous pouvez, » répondit Kirika.

Hisui s'approcha prudemment du côté du lit avant de s'asseoir sur le bord près du pied du lit.

Son corps s'était instantanément enfoncé dans le matelas. On aurait dit qu'il devait être assez confortable pour dormir.

... Hé, à quel genre de conneries est-ce que je pense ? Se demanda-t-il.

Hisui se réprimandait intérieurement et secouait la tête pour dissiper les pensées indécentes.

À ce moment-là, Kirika se pencha vers lui avant de s'asseoir à côté d'Hisui.

Un parfum avait instantanément occupé son odorat.

« Pourquoi vous penchez-vous si près ? » demanda Hisui.

« C'est ma chambre. C'est ma liberté de m'asseoir où je veux, n'est-ce pas ? » demanda Kirika.

« ... C'est vrai, » répondit Hisui.

« Tenez, voici l'agent bloquant la lumière. J'en ai fait plus que d'habitude, donc ça devrait être suffisant pour le festival sportif et pour l'entraînement, » déclara Kirika.

« Oh merci, » répondit Hisui.

Hisui avait reçu des mains de Kirika une jarre scellée avec un large embout, juste assez grande pour tenir sur sa paume. C'était tout à fait suffisant en quantité selon lui.

« Je ne sais pas pourquoi, mais cette fille est si excitée pour la course de relais... Elle a même parlé d'aller à l'entraînement. Je suppose qu'elle aime le sport, mais il se trouve que le cours d'éducation physique est le seul cours qu'elle ne peut que regarder. Il doit y avoir beaucoup de frustration refoulée qu'elle a réfrénée à l'intérieur d'elle, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Votre formulation est assez obscène. Qu'entendez-vous par frustration refoulée ? » demanda Kirika.

« Oh, je ne veux pas dire ça dans ce sens, » déclara Hisui.

Avant qu'il ne s'en rende compte, le visage de Kirika était tout près de lui, juste devant son visage.

Très proche.

Trop près.

« Euh, Senpai... N'avez-vous pas dit que vous aviez quelque chose à dire à propos du festival sportif ? » demanda Hisui.

« Cette affaire n'a pas d'importance. Pour l'instant, nous ne manquons pas de main-d'œuvre. Si on a besoin de vous... Je vais vous envoyer un message pour vous le faire savoir, » déclara Kirika.

« Alors... Pourquoi sommes-nous venus dans votre chambre ? Vous auriez pu me donner le produit sur le chemin du retour..., » demanda Hisui.

« Ne comprenez-vous pas ? » demanda Kirika.

Kirika se pencha encore plus près de lui.

C'était presque assez proche pour que leurs lèvres se touchent d'une seconde à l'autre.

Un parfum sucré remplissait ses narines en même temps qu'elle faisait ça.

Et contrairement à l'odeur du shampoing, on aurait dit que c'était du parfum.

Néanmoins, même si c'était actuellement un jour de congé, l'utilisation du parfum ne semblait pas être le style de Kirika, car elle adhérerait rigoureusement aux règles de l'école.

D'ailleurs, c'était quelque chose qui était censé être utilisé lors d'un rendez-vous avec quelqu'un que vous aimiez, mais en ce moment, elle l'avait invité simplement chez elle en tant qu'invité — Il n'y avait donc aucune raison pour qu'elle utilise du parfum, n'est-ce pas ?

« E-Euh..., » balbutia Hisui.

Merde, pensa-t-il. Si ça continue, je suis dans le pétrin.

Mais... Je n'ai plus aucune force en ce moment.

Alors que Kirika se penchait de plus près, Hisui avait été plaqué sur le lit avec le corps de Kirika en dessus de lui et lui couchée face vers le haut sur le lit.

Comme Rushella et Mei le plaquaient régulièrement sur le sol, Hisui s'était clairement rendu compte que sa situation actuelle était assez précaire.

Oui, elle est sérieuse cette fois et elle ne semblait pas plaisanter.

« S-Senpai... ? » demanda Hisui.

La poitrine molle et douce de Kirika se pressait contre sa propre poitrine. Bien qu'elle n'atteignait pas le niveau de Rushella ou de Mei, la sienne était déjà suffisamment voluptueuse.

De son encolure, on pouvait apercevoir de légères lueurs de lingerie violet clair de haute qualité. Cela lui convenait très bien selon Hisui.

Ses longues et minces jambes s'enchevêtraient autour du corps d'Hisui.

Après ça, Kirika avait fait un geste élégant et elle avait libéré ses cheveux longs et soigneusement attachés avant ça

Ses cheveux ondulés et magnifiques exsudaient le parfum du shampoing.

Mais une sorte de parfum, encore plus concentré, remplissait la pièce.

Doux, envoûtant — Un parfum qui bannissait toute rationalité.

Hisui concentra ses yeux et trouva l'expression de Kirika un peu étrange.

Son visage était rouge vif en raison de l'excitation et son regard était instable.

Hisui avait alors supposé qu'il avait probablement la même allure.

Comme c'est étrange... son cœur battait à toute allure au cours de cette scène.

Son corps lui donnait l'impression d'être bouillant et sans force, et ce n'était probablement pas simplement parce que Kirika était pressée contre lui.

De plus... une grande quantité de son sang se concentrait actuellement vers le bas du corps.

« Qu'est-ce qui se passe... !? » murmura Hisui.

Hisui avait tourné la tête avec difficulté et il regarda autour de lui, cherchant des réponses.

Il avait ainsi vite trouvé la cause de tout ça.

Dans un coin de la pièce, une bougie parfumée était allumée.

Au milieu d'un verre coloré, la flamme vacillante exsudait une beauté envoûtante, pleine de fantaisie.

Le parfum qui en émergeait était rempli d'une douceur séduisante.

« Senpai, c'est quoi cette bougie ? » demanda Hisui.

« Grand-mère... me l'a donné. Il s'agit de quelque chose de spécialement préparé par des sorcières... à partir d'un aphrodisiaque indispensable pour les nuits de passion. Elle a dit... que quand le parfum remplira toute la pièce... ça m'aiderait beaucoup... » répondit Kirika.

« H-Hey... !! Comment votre grand-mère a-t-elle pu donner quelque chose d'aussi scandaleux à sa petite-fille ? À cause d'elle, la virginité de chacun de nous est en danger en ce moment ! » s'écria Hisui.

« Grand-mère m'a dit... qu'à l'époque, elle s'y est aussi fiée pour conquérir grand-père..., » répondit Kirika.



« Woah, c'est une histoire peu reluisante. Senpai, pouvez-vous vous calmer un peu ? Pour commencer, pourriez-vous vous lever... ? » demanda Hisui.

« Me détestez-vous ? » demanda Kirika avec inquiétude pendant que son doigt traçait des cercles sur la poitrine d'Hisui.

« Non, ce n'est pas comme si je ne vous aimais pas..., » répondit Hisui.

« Vous passez tout votre temps avec Rushella-san, vous êtes dans la même classe que Sudou-san, et vous êtes toujours en partenariat avec Kariya-san ? Suis-je la seule que vous laissez tomber ainsi ? » demanda Kirika.

« Non, ce n'est pas comme ça..., » commença-t-il.

Merde.

Vraiment, merde.

Plus important encore, Hisui avait l'impression que sa propre conscience devenait de plus en plus floue.

Avant qu'il ne s'en rende compte, Kirika avait déjà déboutonné la chemise d'Hisui. Son propre chemisier était également ouvert, révélant un soutien-gorge violet clair.

Son autre main se dirigeait vers la ceinture d'Hisui et ses lèvres s'approchaient.

Les effets de la fragrance faisaient perdre toutes ses forces au corps d'Hisui.

Même le fait d'échapper à un baiser lui était totalement impossible.

« Alors... je vais un peu écouter l'histoire de cette Miraluka, » Rushella croisa les bras, grimaçant pendant qu'elle parlait.

Welfica avait momentanément fermé les yeux puis elle avait pris sa tasse de thé sur le plateau.

« Pardonnez-moi d'avoir répondu à votre question par une question. En vérité, vous n'avez pas besoin de me le demander... Pourquoi ne pas demander directement à Hisui-kun ? Il est très probable qu'il le saurait mieux que moi. Après tout, comparé à moi, il a passé beaucoup plus de temps avec elle, » répondit Welfica.

« ... Non, » répliqua Rushella.

Rushella avait l'air mécontente. Comme l'avait souligné Welfica, elle avait eu de nombreuses occasions de poser des questions à Hisui concernant Miraluka.

Bien qu'Hisui ait toujours été négatif sur cette question, si Rushella avait insisté avec force, il ferait probablement des compromis vis-à-vis de ça.

Cependant, pour une raison inconnue, Rushella ne voulait pas l'écouter parler de ce sujet.

Elle ne voulait pas l'entendre parler d'autres vampires.

« Kujou-san a été élevée par la vampire Miraluka, donc il est inévitable que sa perspective de sa bienfaitrice soit biaisée... En vérité, il voit les choses avec des lunettes teintées de rose. D'un point de vue neutre, à la recherche de sa vraie nature de vampire, nous voulons aussi éclaircir la question, » Eruru avait ignoré le conflit dans le cœur de Rushella et avait déclaré ça d'une voix calme.

Comme Rushella, elle avait eu de nombreuses occasions de poser des questions à Hisui sur Miraluka. Elle ne l'avait pas fait, par considération pour les sentiments d'Hisui... ainsi que pour les raisons qu'elle venait d'exposer.

« Un garçon élevé par un "Véritable Ancêtre"... En effet, ma perspective devrait être différente de la sienne, » déclara Welfica.

« Vous avez dû entendre parler de l'agitation causée dans les rues par le vampire "Pur entre les Purs". Bien que l'incident ait été résolu, il est possible qu'il existe encore plus de vampires purs et durs qui in-

sistent pour maintenir des lignées de sang de vampires. Et la clé réside dans les “Véritables Ancêtres” — si ce que vous et Kujou-san dites est vrai, alors il ne devrait plus y avoir de “Véritables Ancêtres” existant dans ce monde. Que se passe-t-il ? » Eruru s’était approchée du cœur du problème.

Ignorant Rushella qui était assise sur le côté, la tête pendue en raison de l’abattement, Eruru s’était penchée en avant, impatiente d’obtenir des réponses.

« ... Je ne le sais pas vraiment. Mais plus précisément, le secret des “Véritables Ancêtres” n’est connu que de Miraluka elle-même ainsi que des descendants directs de la lignée. Quand je l’ai rencontrée dans le passé, je n’ai entendu que quelques mots venant de sa part. C’était il y a très longtemps, quand cela s’est passé, j’avais le même âge que vous maintenant —, » déclara Welfica.

Welfica avait commencé à raconter inlassablement son histoire.

Dans le passé, elle devait être aussi jeune et belle que Kirika. Pendant ce temps, au printemps de sa jeunesse, elle avait rencontré un vampire.

« Elle était vraiment une beauté, au point qu’elle me faisait hésiter à appliquer la description de “belle” à quelqu’un d’autre. D’apparence, elle n’avait que deux ou trois ans de plus que moi à l’époque, mais ses paroles ont laissé échapper la lourdeur, la profondeur et l’obscurité entre les lignes, » expliqua Welfica.

« Qu’est-ce qu’elle vous a dit ? » demanda Eruru.

« Ce n’était que des bavardages. Rien d’autre qu’une conversation décontractée, » répondit Welfica. « Peut-être que pour elle, le monde entier n’avait aucune importance. Solitaire... Non, l’isolement correspondrait le mieux à sa description. Les vampires ont généralement un fort sens de la parenté et consacraient tous leurs efforts à renforcer les liens de parenté, mais elle était tout le contraire. Elle a dit qu’elle n’avait ni famille ni subordonnés. Elle n’aurait selon elle jamais donné naissance à des enfants ni pris personne comme serviteur, » déclara Welfica.

« En d’autres termes, elle a tué tous les humains à qui elle a bu du sang ? » demanda Eruru avec acuité.

Bien qu’elle avait été obligée de boire du sang pour survivre, elle n’avait pas l’intention de voir ce destin maudit avec une indifférence calme.

« Probablement. En vérité, elle l’a fait sous mes yeux. Cependant, tous ceux dont le sang a été bu souriaient, mourant dans la joie et l’extase. Considérant qu’ils étaient des sans-abri aux portes de la mort, peut-être que pour eux, c’était plutôt leur salut, » répondit Welfica.

« ... Quelle tarée ! Si j’étais elle, je ne sucerais pas le sang de ce genre de personnes. Le goût doit être absolument terrible, » grogna Rushella.

Précisément en tant que membre de la même race, elle l’avait trouvé d’autant plus inexplicable.

D’un autre côté, Eruru fronça les sourcils d’une manière effrayante.

« C’était probablement de l’hypocrisie. Accorder l’euthanasie aux mourants, penser que c’est bien de tuer ceux qui ne veulent plus vivre... Cela peut-il constituer une justification ? » demanda Eruru.

« Impossible. Elle l’a compris plus clairement que toute autre chose. Pour survivre, le sang doit être bu. Et elle voulait continuer à vivre. Malgré tout ce qu’elle a perdu, elle a dû vivre dans la solitude, vivant dans le monde qu’il a sauvé — c’est ce qu’elle a dit. Pour elle, boire du sang humain était peut-être plus qu’une sorte de torture mentale, » répondit Welfica.

Welfica soupira puis elle but un peu de son thé. Ayant voyagé loin dans sa vie, presque jusqu’à sa fin, peut-être précisément à cause de cela, elle pouvait comprendre les sentiments d’un vampire dont la vie était sans fin.

« J’étais jeune à l’époque, trouvant les adultes laids et détestant ce monde qui était truffé de guerres et de conflits. Alors je l’ai suppliée de boire mon sang. Je lui ai dit que je voulais être éternellement belle comme elle, » déclara Welfica.

« ... ! »

Eruru regarda avec les yeux écarquillés alors qu'elle était état de choc.

Les humains qui avaient volontairement offert leur cou aux vampires étaient très certainement nombreux...

Et précisément parce que de telles personnes existaient, c'est ainsi que les dhampires étaient nés.

« Pardonnez mon impolitesse, mais c'était vraiment stupide. Le fait d'abandonner volontairement le fait d'être humain ne peut être rejeté comme une simple impulsivité de jeunesse, n'est-ce pas ? » demanda Eruru.

« ... En effet. Et après que je lui ai demandé ça, elle a refusé de le faire. Elle a dit qu'elle continuerait à vivre sans avoir besoin de personne. Peu de temps avant ça, le dernier de ses pairs avait été détruit. Elle était la seule qui restait parmi ceux qui avaient bu Son sang ce jour-là. Afin de préserver son existence pour toujours, elle devait continuer à vivre. Sans donner naissance à des enfants, sans accueillir de serviteurs, car cela ne ferait que l'affaiblir... Après avoir dit cela, elle a disparu sous mes yeux. Aujourd'hui encore, je lui en suis très reconnaissante. Sans son rejet, je n'aurais pas une petite-fille aussi mignonne en ce moment, et je ne pourrais pas non plus prendre le thé avec vous sous le soleil, » déclara Welfica.

Welfica avait souri affectueusement et elle posa sa tasse de thé vide sur le plateau.

Après un moment de silence, Rushella se leva et exhorta Eruru et Mei à se mettre en route.

« Rentrons à la maison. On devrait aussi appeler Hisui, » déclara Rushella.

« Est-ce assez ? En fin de compte, nous n'avons rien appris sur Miraluka ? Si j'étais vous, en préparation de futures stratégies, il vaudrait mieux continuer à creuser pour plus d'informations, n'est-ce pas ? » Mei avait posé son visage sur une main pendant qu'elle demandait ça, mais Rushella n'avait pas écouté ses conseils.

« Tout ce qui a besoin d'être demandé a déjà été demandé. Cette Miraluka était toujours seule. Elle n'a aucune idée des actes de ce Fergus. Même si elle l'avait rencontré, elle ne l'aurait pas aidé, » répliqua Rushella.

« ... Vous avez peut-être raison. J'ai posé des questions sur tout ce que je voulais savoir. Mais qu'en est-il de vous ? Pourquoi un "Véritable Ancêtre" solitaire sauverait-il un garçon humain, l'adopterait-il et finalement... » c'était alors qu'Eruru s'était arrêtée dans ses paroles.

Elle n'avait aucun respect pour les vampires. Cependant, à travers les descriptions fragmentaires des derniers instants de Miraluka qu'Hisui avait donnés, Eruru ne pouvait s'empêcher de sentir du respect pour elle.

« ... Et enfin, pourquoi a-t-elle sauvé Kujou-san et est-elle morte pour lui ? Ne voulez-vous pas savoir ? » Eruru avait délibérément utilisé le mot « mourir ».

C'était le niveau minimum de respect qu'elle offrait à Miraluka.

Plutôt que diriger vers un vampire, c'était dirigé vers la famille décédée d'Hisui, dirigée vers elle en tant que femme.

« Je le sais sans avoir besoin de demander. D'ailleurs, j'ai déjà entendu ce qui s'est passé avec Hisui. Cette femme l'a sauvé, l'a recueilli, l'a élevé... tout cela sur un coup de tête. C'est ce qu'Hisui a dit. C'est ce que Miraluka a elle-même dit, » répliqua Rushella.

« Alors pourquoi ferait-elle tout ça pour lui ? » demanda doucement Welfica.

Elle était la seule personne présente qui avait rencontré Miraluka une fois en personne et ne pouvait s'empêcher de se sentir perplexe devant le changement qui s'était produit dans sa mémoire.

« Elle a acquis des sentiments. C'est tout ce qu'il y a à dire. Elle est tombée amoureuse d'un humain insignifiant. C'est tout, c'est tout. Et dire qu'elle a raconté tant de mensonges ! Quelle femme idiote ! » les paroles de Rushella étaient pleines de piques, mais elles n'étaient pas censées être une insulte intentionnelle.

Au contraire, son cœur était rempli de tristesse et d'empathie.

« Acquérir des sentiments... Ce n'était pas à sens unique, n'est-ce pas ? Hi-kun... Ne ressentait-il pas la même chose ? » particulièrement aiguë en ce qui concernait les questions entre les sexes, Mei avait parlé sans expression.

Sa rivale n'était pas Rushella. Miraluka était vraiment l'ennemie la plus redoutable — elle l'avait déjà senti vaguement avant, mais il s'était avéré que ses craintes n'étaient pas sans fondement.

« Peut-être. Quel type inutile, toujours en pensant à quelqu'un de mort. Comment appelez-vous ça, des sentiments persistants, non ? » Rushella avait mis fin à la conversation et entra dans la maison.

Mei et Eruru s'incinèrent vers Welfica et elles la suivirent.

« Vous pouvez revenir nous voir quand vous voulez. Bien que je n'ai aucune idée du nombre de jours qu'il me reste, tant que je vivrai, laissez-moi vous aider autant que je le peux, » déclara Welfica.

« Oui, je reviendrai, » Rushella avait souri et le trio était parti.

« En sécurité, enfin..., » s'exclama Hisui.

La crise quant à la virginité d'Hisui était terminée.

Plus précisément, la crise s'était arrêtée pour l'instant.

L'attaquante Kirika était actuellement couchée paisiblement sur la poitrine d'Hisui, endormie.

Bien sûr, ce n'était pas en conséquence de certains actes. Kirika s'était soudainement évanouie avant de pouvoir entrer en contact avec les lèvres d'Hisui.

La raison en était inconnue.

C'était probablement parce que les effets du parfum étaient trop forts... ainsi que la fatigue.

Les cours, les activités du Conseil des Étudiants, la demande d'Hisui, tout, combiné avec sa personnalité sans compromis, avait probablement eu pour conséquence la privation de sommeil de Kirika.

« Vraiment... Je suis vraiment désolé, » murmura-t-il.

Hisui avait fait attention de ne pas réveiller Kirika et il s'échappa tranquillement de là. Il avait déjà ouvert la fenêtre pour obtenir une ventilation de la pièce.

L'air frais qui s'était précipité dans la pièce avait finalement ramené le corps d'Hisui à la normale. La douleur insupportable dans la partie inférieure de son corps s'était finalement calmée.

Bien qu'il voulait s'échapper de la scène avant que la belle au bois dormant ne se réveille, Hisui sentait qu'il ne pouvait pas laisser ses vêtements ébouriffés.

S'il partait sans rien faire, il subirait certainement un châtiment divin.

« ... Ce n'est pas du harcèlement sexuel. Pardonnez-moi, s'il vous plaît, » se murmurant à lui-même à la recherche d'excuses, Hisui aida Kirika à arranger ses cheveux mouillés et la couvrit avec douceur d'une couverture.

Après un examen plus approfondi, Hisui n'avait pas pu s'empêcher d'admettre qu'elle était en fait la plus féminine de ce groupe de filles.

Son âge un peu plus avancé avait probablement été pris en compte, et Kirika possédait un certain charme qui manquait à Rushella et Mei.

Pour être honnête, Hisui était à deux doigts de franchir la ligne tout à l'heure.

« ... Je suppose que je suis en train de gâcher une précieuse opportunité, » murmura Hisui.

Alors Hisui soupirait, quelqu'un avait fait irruption dans la pièce sans frapper.

« Disons qu'il est temps de rentrer à la maison... Qu'est-ce que tu fais ? » franchissant avec force la porte, Rushella était soudainement arrivée là.

Mei et Eruru l'avaient suivie.

« Hey hey hey... Hi-kun... Qu'est-ce qui se passe !? Je t'ai permis à contrecœur d'avoir du temps seul dans une pièce, alors pourquoi ta chemise est grande ouverte... ? » s'écria Mei.

Les yeux de Mei brûlaient d'hostilité... C'était plutôt une intention meurtrière.

Quand son intention meurtrière atteignait son maximum, les lasers sortaient de ses yeux. Ce n'était pas une métaphore et Hisui le savait.

« Serait-ce... ? C'est ce que vous vouliez faire depuis le début ? » s'écria Eruru.

La main délicate d'Eruru tenait déjà une arme de poing si massive.

Bien qu'Hisui soit toujours déconcerté par l'endroit d'où elle sortait le pistolet à chaque fois, il connaissait très bien la précision et la puissance de ses coups de feu.

« Attendez, calmez-vous, vous toutes... Ce n'est pas ce que vous pensez ! » s'écria Hisui.

« Vous deux, seuls pendant environ une demi-heure... C'est assez pour un seul round, non ? » demanda Mei.

« Pourquoi Uno-senpai dort-elle sur le lit... ? » demanda Eruru.

Les trois filles s'étaient approchées d'une manière très intimidante.

Probablement réveillée par l'atmosphère horrible qui l'entourait, Kirika se frotta les yeux avant de s'asseoir.

« Hmm, ce qui s'est passé... ? » murmura Kirika.

« Oh, quel moment parfait pour que vous vous réveilliez ! Dépêchez-vous de vous expliquer ! Dites-leur que ce n'était qu'une farce, Senpai ! » cria Hisui.

Tout en plaidant devant tant de témoins, Hisui avait accidentellement regardé la poitrine de Kirika.

En effet, sa poitrine...

Avant de mettre le Plan C en mouvement, Kirika avait déboutonné sa blouse pour révéler le soutien-gorge violet clair, un choix de couleur audacieux pour elle.

Si seulement c'était tout.

Cependant, même si ce n'était pas tout à fait bien, ce n'était pas comme si Hisui n'avait pas déjà vu plusieurs fois des soutiens-gorge.

Mais parce que le soutien-gorge avait été poussé légèrement hors de sa position lorsqu'elle s'était assise, il ne pouvait plus couvrir correctement ses seins et cela les avait presque complètement révélés.

Sentant le regard d'Hisui, Kirika regarda aussi sa poitrine.

Heureusement, les points les plus critiques n'avaient pas été exposés, mais certains contours roses clairs et circulaires étaient déjà sur le point d'être visibles.

Alors que c'était sur la mince ligne entre l'exposition et la non-exposition, le point de vue était encore plus provocateur.

Sans exception, n'importe quel mâle concentrerait son regard dans ce genre de situation, essayant désespérément d'apercevoir ce qui se trouvait en dessous.

Eh oui, Hisui regardait attentivement cela.

Puis leurs regards s'étaient rencontrés.

Le visage de Kirika devint alors de plus en plus rouge.

Et ensuite, le trio féminin derrière Hisui était également passé au rouge pour une autre raison.

Avec une sorcière devant et des monstres derrière, Hisui avait été pris au milieu. Confronté à la vue de la poitrine de Kirika dont il ne pouvait pas arracher les yeux, Hisui avait offert son opinion honnête d'une voix creuse.

« Des seins magnifiques d'une taille parfaite. »

Et ce furent ses dernières paroles

« Kyaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah !! » cria Kirika en hurlant de manière vraiment stridente.

Tout en criant, elle s'était enfouie sous sa couverture pendant qu'un autre cri retentit à côté d'elle.

« Non, attendez ! Il s'agit d'un malentendu..., » cria le garçon présent sur scène.

« Tu es bruyant, alors tais-toi ! » cria Rushella.

« Hi-kun... Ça te dérangerait de mourir une fois ? » demanda Mei.

« Vous devez être frappé au niveau de ce qui est entre vos jambes, » déclara Eruru.

Quelques minutes plus tard, Rushella et les filles avaient commencé à rentrer chez elles.

Kirika était restée enfermée dans sa chambre, alors Welfica avait dû raccompagner ses invités à la place de sa petite-fille.

« ... Il est encore jeune. Alors, pourquoi ne pas lui montrer un peu de pitié cette fois-ci ? » demanda Welfica.

La vieille dame leur conseillait ça affectueusement. D'autre part, Rushella et les filles s'inclinèrent et firent leurs adieux sans expression.

Quatre visiteurs étaient arrivés, mais seulement trois avaient pris congé.

Dans les mains de Rushella se trouvaient les restes d'un jeune complètement démoli... Il s'agissait plutôt d'un corps ressemblant à quelqu'un d'autre, traîné brutalement derrière elle. Qui cela pourrait-il être ? Aucun passant ne pouvait le dire.

Chapitre 3 : Le Doppelgänger

« Pourquoi devons-nous aller à l'école si tôt le matin ? » demanda Rushella.

« Arrête de faire tant d'histoires. Tu es aussi en partie à blâmer, » lui répondit Hisui.

Tôt le matin, Hisui et Rushella frottaient les yeux endormis tout en se dépêchant d'aller à l'école.

Il restait beaucoup de temps avant le début des cours, mais ils avaient tous deux quitté la maison très tôt et étaient venus à l'école.

Et tout cela pour aider Kirika.

Après l'incident dans sa chambre, Hisui lui avait envoyé un message d'excuses par SMS... Mais elle n'avait pas répondu.

Il s'était rendu au Bureau du Conseil des Étudiants pour s'excuser en personne, mais Kirika avait détourné son visage et l'avait ignoré.

En parlant de ça, n'est-ce pas vous qui m'avez plaqué contre le lit au départ... ? La vérité s'était accidentellement échappée de la bouche d'Hisui, ce qui avait poussé une Kirika rougissante à le gifler, ce qui avait clairement empiré les choses.

Apparemment, sa santé mentale avait été volée par la bougie parfumée et cela la dérangeait beaucoup.

Peut-être qu'elle n'avait aucune idée du véritable but du parfum et qu'elle voulait simplement passer du temps, tous les deux ensembles dans une pièce... et boire du thé.

Hisui n'avait personne avec qui il pouvait discuter pour obtenir des conseils. Ainsi, même en se creusant la cervelle, il ne savait toujours pas quoi faire. Finalement, Kirika lui avait envoyé un SMS hier soir, sans que cela soit une réponse à l'un des siens.

« J'ai quelque chose pour quoi je voudrais que vous m'aidiez demain. Venez à l'école à sept heures pile. »

Naturellement, Hisui avait volontiers accepté. Il était donc arrivé tôt à l'école aujourd'hui.

Il aurait pu laisser Rushella continuer à dormir, mais sortir et la laisser chez elle à la maison lui feraient certainement avoir une oreille sourde après coup. Il n'avait donc pas d'autre choix que de la réveiller tôt pour aller ensemble à l'école.

« Ooh ~... Tellement endormie... De plus, je n'ai pas bu assez de sang..., » murmura Rushella.

« Arrête de parler de ça, toi, la personne qui boit dans mon cou sans arrêt dès qu'elle ouvre les yeux, » déclara Hisui.

« Idiot, ce que tu dis n'est pas bon du tout ! Je le savais ! Rien ne vaut le fait de rester allongée sur toi pendant que tu dors, de bien observer ton visage endormi pendant tout ce temps tout en frotter tes joues de temps en temps. Après ça, rien de mieux que de souffler dans ton oreille, et enfin de boire ton sang en te serrant dans les bras ! » Rushella expliqua minutieusement sa routine du matin.

« Que me fais-tu le matin... ? » s'écria Hisui en réalisant ce qu'elle disait.

Habituellement, Hisui se réveillait au moment où il ressentait la douleur des crocs qui s'enfonçaient dans sa peau. Tout ce qui existait avant ça lui était donc inconnu, du moins avant.

En déduisant de ce que Rushella venait de dire, elle s'amusait probablement avec lui à fond avant de finalement le mordre.

« Récemment, je n'arrête pas de rêver de quelque chose de doux appuyant sur mon visage, me frottant, m'étouffant presque. Est-ce à cause de toi ? » demanda Hisui.

« Hmph, est-ce le genre de rêve que tu as fait ? » demanda Rushella. « En parlant de ça, je ressens toujours quelque chose de dur contre mes jambes quand je te serre dans mes bras, est-ce que c'est lié ? » demanda Rushella.

« Désolé, oublie tout ça. Je ne veux pas en parler, » déclara Hisui.

« Pourquoi ! ? J'ai l'impression que cela grossit au fur et à mesure que je le touche..., » insista Rushella.

« Arrête d'en parler... S'il te plaît, arrête..., » supplia Hisui.

Alors que son visage était encore rouge, Hisui passa silencieusement les portes de l'école.

La cour de l'école était vide. Récemment, les activités du club avaient atteint un creux saisonnier et il n'y avait pas d'étudiants qui s'entraînaient le matin sur le terrain de sport.

Mais Hisui avait vu une silhouette familière et il s'était dirigé vers lui.

« Eh, représentante de classe... ? » demanda Hisui

« Kujou-kun..., » répondit-elle.

Habillée en tenue de gym, Reina était dans un coin de la cour de l'école.

« Que fais-tu ici si tôt ? Se pourrait-il que tu te lèves tôt pour t'entraîner pour la course de relais ? » demanda Hisui.

« Oui... après tout, je suis la dernière étape. Je n'ai pas couru ces derniers temps, donc je dois me remettre en forme le plus vite possible..., » déclara Reina en baissant les yeux sans grande confiance.

Le fait d'être dévoué à l'entraînement était une bonne chose et ce genre de mentalité responsable correspondait tout à fait à sa personnalité — mais, d'une certaine manière, Hisui avait l'impression que quelque chose clochait.

Puisqu'elle n'appartenait pas au club d'athlétisme, pourquoi était-elle si déterminée à participer à la course de relais du festival sportif ?

« Hmm, c'est un esprit merveilleux. Pourquoi n'apprends-tu pas d'elle ? » déclara Rushella en regardant Hisui.

« Épargne-moi ce genre de remarque, » répliqua Hisui. « En vérité, représentante de classe, tu n'as pas besoin de te pousser si fort. Personne ne te blâmera même si nous perdons. Je ne les laisserai pas le faire. »

Les paroles d'Hisui avaient fait rougir Reina.

Mais elle avait continué à regarder vers le sol, comme à l'époque où elle avait décidé d'être la dernière étape de la course.

« Oui, mais après tout, j'ai été choisie... Je n'ai pas vraiment couru sérieusement depuis le collège, donc j'ai au moins besoin d'un entraînement de dernière minute, » répondit Reina.

« Tu as participé normalement au cours d'éducation physique..., » déclara Hisui comme s'il analysait la situation. « Donc ce n'est pas une sorte de malaise physique, n'est-ce pas ? Ça pourrait-il être un traumatisme mental ? »

Après avoir dit à haute voix ses pensées, Hisui s'était rendu compte qu'il s'était mal exprimé, car Reina avait instantanément perdu toute expression et elle s'était mordu la lèvre avec la tête baissée.

Afin de soulager l'atmosphère lourde, Hisui avait changé de sujet. « S'il y a un relais, c'est donc la responsabilité de tout le monde qui y participe. Dans une classe comme la nôtre, peu importe à quel point tu essaies, Représentante de classe, si cette fille rate avant de te passer le témoin, alors tous tes efforts pourraient être gaspillés. »

« Qu'est-ce que tu as dit !? » Alors qu'Hisui pointait du doigt Rushella, Rushella lui avait crié dessus en lui montrant qu'elle n'appréciait pas ces dires.

Mais elle n'avait apparemment pas compris le sens de ses paroles.

« ... Qu'est-ce qu'un témoin ? » Car Rushella avait demandé ça sérieusement.

« Eh, ce genre de question de base ? Qu'est-ce que tu penses que c'est qu'une course de relais ? » demanda Hisui.

« Eh ben, tout le monde court dans l'ordre comme décidé ! » répondit Rushella.

« Oui, ce n'est pas une mauvaise description, mais tu te trompes sur un point, » répliqua Hisui. « Dans une course de relais, tout le monde est lié par le témoin. Tu tiens une petite tige pendant que tu cours, puis tu le passes à la personne suivante, ce qui se répète. Finalement, quand tu passes le témoin à la représentante de classe et qu'elle finit de courir, alors la course se termine. »

« ... En d'autres termes, si je lui passe le parasol à la place du bâton utilisé comme témoin, c'est contre les règles !? » s'exclama Rushella.

« Oui, c'est exact. J'ai l'impression que tu vas vraiment le faire, alors s'il te plaît, fais plus attention. Si tu fais quelque chose comme ça, je ne pourrais pas te couvrir, » en entendant les marmonnements d'Hisui, Rushella jeta frénétiquement son sac d'école au sol.

« Grrrrrrr... Dans ce cas, pour éviter de faire une erreur pendant la course, je dois m'entraîner davantage ! Représentante de classe, aidez-moi ! » déclara Rushella.

« Eh, ah, d'accord... le fait de passer le relais... c'est une partie cruciale de la course, » déclara Reina.

« Très bien, ne traînons pas. Hisui, j'ai quelque chose d'urgent à faire ! » déclara Rushella.

Comme si elle était une personne super occupée, Rushella avait commencé à mettre l'agent bloquant la lumière de Kirika sur son corps.

Puis elle l'avait même vaporisé sur ses cheveux pour améliorer la résistance à la lumière du soleil.

Hisui avait déjà dit à Reina que Rushella avait une constitution fragile qui était vulnérable à la lumière du soleil, donc Reina n'avait pas trouvé son comportement étrange.

Cependant, juste au moment où Rushella était sur le point de se déshabiller et de se changer en vêtements de gym, Reina avait finalement pris la parole pour l'arrêter. « Attendez un peu, Dracula-san... Vos vêtements... ! »

« Hmm ? »

Son haut d'uniforme était déjà complètement déboutonné. Rushella était sur le point de détacher sa ceinture et avait fait une pause en entendant Reina.

La série inattendue de mouvements de déshabillage à grande vitesse s'était déroulée sous les yeux d'Hisui tout au long du processus. C'était à ce moment que Rushella et Hisui avaient croisés leurs regards.

Naturellement, son visage était devenu instantanément rouge.

« C-C-C-C-Crétin, qu'est-ce que tu regardes !? » s'écria Rushella.



« Non, c'est toi qui t'es soudainement déshabillée..., » répliqua Hisui.

Alors que Rushella avait comme d'habitude balancé son poing pour le frapper, sa jupe avait glissé vers le bas.

« Wah, c'est si audacieux ! » s'exclama Hisui.

« Je t'ai dit de ne pas regarder... !! » cria Rushella.

Le deuxième coup de poing avait frappé Hisui au menton, en le plaçant face vers le ciel.

Au moment où il tombait, un morceau de tissu blanc éclatant semblait être entré dans son champ de vision. Sachant qu'un troisième coup de poing serait inévitable s'il parlait, Hisui avait choisi de garder le silence.

Quelques minutes plus tard, Rushella avait fini de se changer au moment où Hisui avait décidé de se lever.

« ... Alors, veux-tu vraiment t'entraîner ? » demanda Hisui.

« Tout à fait, la victoire est entre mes mains ! » répondit Rushella.

« ... Alors, souviens-toi des règles. Alors, représentante de classe... Je la laisse... avec toi ? J'ai encore quelque chose d'autre à faire, » déclara Hisui.

« Euh, d'accord. Alors tout d'abord... Commençons par l'échauffement ? » déclara Reina.

« D'accord, allons-y ! » Puis, repoussant Hisui au fond de son esprit, Rushella s'était concentrée sur l'entraînement matinal.

Malgré un certain malaise dans son esprit, Hisui était quand même parti après quelques hésitations.

Auparavant, Rushella avait insisté pour s'absenter de tous les cours d'éducation physique en plein air, mais maintenant, avec l'aide de Kirika, elle pourrait peut-être à partir de maintenant y participer.

Dans tous les cas, avec Reina qui la surveillait, cela devrait aller.

Hisui ne pouvait s'empêcher de sourire en se dirigeant vers le point de rendez-vous de Kirika.

Le point de rendez-vous était dans un coin de l'école... La salle de stockage de l'équipement de gym.

Il s'agissait d'un bâtiment séparé de la zone des salles de classe. En dehors du cours d'éducation physique, Hisui n'y était presque jamais allé.

« Enfin ici, » avec les bras croisés, Kirika attendait à l'entrée de la réserve.

Bien qu'Hisui soit un peu en retard, il était encore beaucoup plus tôt que lorsqu'il venait habituellement à l'école.

« Où est Rushella-san ? Pourquoi êtes-vous seul ? » demanda Kirika.

« Elle s'entraîne pour la course de relais. Il y a une fille capable de s'occuper d'elle, donc ça devrait aller, » répondit Hisui.

« Je vois... Très bien, » déclara-t-elle.

« Alors, pourquoi avez-vous besoin de moi, Senpai ? » demanda Hisui.

« J'ai besoin de votre aide pour contrôler l'équipement du festival, » répondit-elle. « Il faut compter les tentes, les haies et autres. Ceux-ci seront mis en place au cours de la première période de la journée, et ils doivent donc être vérifiés dès que possible. »

« Euh... Mais n'aurait-il pas été préférable de les vérifier deux jours à l'avance ? » demanda Hisui.

« ... Il y avait d'autres choses à faire. En raison du choc que j'ai subi récemment, je n'arrivais pas à me concentrer au travail, » en disant cela, Kirika le dévisageait. Hisui ne pouvait que détourner son regard.

Le fait de poursuivre le sujet serait uniquement une source d'ennuis.

« Alors, entrons..., » déclara Hisui.

Ce à quoi Kirika répondit. « Ah, ça devrait être verrouillé... »

Kirika avait pris le jeu de clés qu'elle avait empruntées à la salle du personnel, mais cela s'était avéré inutile. Il semblait que la porte n'était pas verrouillée.

« Eh, c'est ouvert ? » déclara Hisui.

« Comme c'est étrange..., » murmura Kirika en le constatant.

« Alors, je vais y aller en premier, » déclara Hisui.

Insouciant, Hisui entra d'abord dans la réserve.

Comme prévu, elle était remplie d'une odeur de moisi. De plus, il faisait sombre et il était difficile de voir la situation dans la pièce.

« Je ne pense pas qu'il y ait de lumière ici..., » déclara Hisui.

« Oui. Connaissez-vous le plan sommaire ? » demanda Kirika.

« Oui, mais ce serait mal si on était enfermés ici, » répondit Hisui.

« ... Ne vous faites pas d'idées bizarres, d'accord ? » Kirika s'approcha de lui et elle déclara ça avec méfiance.

Avait-elle mal compris quelque chose le concernant ?

De toute évidence, c'est lui qui devait faire attention aux autres.

Et si elle allume une odeur bizarre et le pousse sur le sol ?

« Non, pas moi... ce n'est pas comme si j'étais Sudou, » déclara Hisui.

« Pour moi... dans ce genre d'endroit... je serais encore réticente... et dans hôtel, cela me semble si immoral... cela me ferait émettre des critiques au sujet de mon éducation... A-Après cela, ma propre chambre, cela ne me semble pas être trop... En fin de compte, je pense que la chambre de Kujou-kun serait le meilleur endroit, enfin, je suppose... ? »

Hisui semblait être vraiment incompris. Ses pensées étaient toutes confinées dans une certaine direction.

En s'aventurant plus profondément dans la réserve, Hisui avait décidé d'ignorer la fille qui jouait avec ses doigts, immergée dans ses délires.

L'équipement, comme les tentes, devrait être là, pensa-t-il.

« Euh, est-ce ça ? » déclara-t-il.

Dans un coin de la réserve, les cadres métalliques pour les montants des tentes s'appuyaient contre le mur.

Un autre élément important, le tissu que l'on pourrait appeler la tente elle-même, avait été plié et conservé sur une étagère à côté d'eux.

« Déplaçons-les dehors avant de les compter méticuleusement ? » demanda-t-il.

« Oui, puisqu'ils seront bientôt mis en place, nous devrions d'abord les déplacer, » Kirika avait accepté.

Hisui avait donc ramassé un gros rouleau de tissu.

Bien qu'il n'était pas aussi lourd que le cadre de la tente, le tissu à toile lourde n'était pas facile à porter dans ses bras.

Tenant le tissu dans ses bras, Hisui avait quitté la pièce et l'avait jetée à l'extérieur de la réserve.

« ... Hmm ? » Ce n'est qu'à ce moment-là que Hisui l'avait remarqué.

Elle avait été endommagée. La toile robuste n'était pas censée se déchirer dans des conditions normales, mais à l'heure actuelle, tout était déchiré.

« Qu'est-ce qui s'est passé... ? Est-ce une farce !? » déclara-t-il.

Hisui étendit la toile afin d'inspecter les dégâts.

Derrière lui, toujours dans la réserve, Kirika avait crié. « ... Qui est là !? »

Sentant le danger, Hisui était retourné à la réserve pour regarder ce qui se passait.

Auparavant, quand il était entré dans la pièce, il n'avait senti personne... Kirika s'était-elle trompée ?

À l'intérieur de la vaste et sombre pièce, si quelqu'un se cachait volontairement, il serait difficile de le trouver.

Avant que Kirika ne déverrouille la porte, quelqu'un avait à tous les coups été dedans.

Hisui ne pouvait pas laisser Kirika s'occuper seule de ce genre de choses, alors il était allé à l'intérieur de la sombre pièce.

En même temps, quelqu'un avait crié. « Kyah ! » d'une voix étouffée.

C'était Kirika.

Une personne était entrée en collision avec elle et l'avait fait tomber.

« Qu'est-ce que vous faites ici !? » demanda Hisui alors qu'il se précipita vers elle avant d'attraper Kirika qui était en train de tomber.

« Attendez ! » cria Hisui.

Tout en stabilisant Kirika, Hisui avait tendu la main pour attraper l'intrus dans la réserve. Ce qu'il avait touché était un bras encore plus mince et délicat que le sien.

C'était évidemment une fille, et elle portait l'uniforme de l'école. Le bras saisi par Hisui tenait également un cutter, avec un morceau de tissu encore coincé sur la lame. Il était clair que le vandale de la tente était elle.

« Hé... ! » cria Hisui.

Juste au moment où Hisui était sur le point de l'interroger, la personne avait regardé vers lui.

Hisui avait été instantanément stupéfait. L'uniforme de la jeune fille n'était pas un déguisement, et c'était parfaitement naturel qu'elle l'ait.

Après tout, elle était étudiante dans cette école et c'était quelqu'un qu'il avait reconnu.

La personne qu'il avait attrapée était Reina.

« ... Pourquoi !? » demanda Hisui.

Face à sa question, elle était restée sans expression — non, un léger sourire était apparu dans le coin de ses lèvres.

Contrairement au sourire doux et émouvant qu'elle affichait habituellement dans la salle de classe, il s'agissait d'une expression révélant une malveillance cachée.

Ce développement inattendu avait ainsi figé Hisui sur place. Profitant de cette chance, Reina avait secoué le bras d'Hisui avant de s'enfuir.

« Attendez..., » déclara Hisui à Kirika.

Kirika allait la poursuivre, mais en y repensant, sachant qui était déjà le coupable, il n'était probablement pas nécessaire de poursuivre sans relâche.

« Ah, Senpai est..., » commença Hisui.

« Je vais bien..., » répondit Kirika sans même lui laisser le temps de finir sa question.

Kirika était devenue rapidement timide d'être dans ses bras, alors elle se retira des bras d'Hisui. Elle avait l'air bien.

« Que se passe-t-il avec cette étudiante... ? » demanda Kirika.

« Avez-vous vu son visage ? » demanda Hisui.

« Je l'ai fait... Je la vois régulièrement au comité des classes. Elle est la représentante de votre classe, n'est-ce pas ? Pourquoi se cachait-elle dans la réserve et pourquoi a-t-elle même coupé la tente ? » demanda Kirika.

« Ceci..., » Hisui aurait voulu pouvoir le nier.

Elle n'était pas quelqu'un qui aurait fait de telles choses. Il n'y avait pas non plus de mobile.

Mais il ne pouvait pas nier.

Après tout, il y avait deux témoins oculaires. Les faits étaient indéniables.

« Franchement... à quoi pense-t-elle ? Quoi qu'il en soit, je devrais d'abord faire un rapport aux enseignants..., » déclara Kirika.

« Ah, attendez un peu..., » demanda Hisui.

Hisui était sur le point de dissuader Kirika quand une voix familière les avait interrompus. « Qu'est-ce que vous faites tous les deux si près l'un de l'autre ? »

La nouvelle arrivante se tenait debout, une main sur la taille, tandis que l'autre main les désignait. Il s'agissait bien entendu de Rushella.

Après avoir terminé son entraînement du matin, des gouttes de sueur scintillaient encore sur sa peau. Cette couche supplémentaire de couleur saine avait été ajoutée et cela lui donnait un charme différent de la normale.

« Dans ce lieu désert, si prêt l'un de l'autre... Qu'est-ce que vous faites ? » demanda Rushella.

« R-Rien..., » normalement, Kirika se serait défendue âprement, mais à l'heure actuelle, sa voix était presque inaudible.

Non seulement cela, mais elle regardait vers le bas, bougeant ses doigts, et jetant des regards furtifs sur Hisui pour lui demander de l'aide.

« Hmph, cette Mei à part, c'est avec toutes les filles face à qui je ne peux pas me permettre d'être négligente. Hisui, acceptes-tu que n'importe quelle fille se jette sur toi ! ? » demanda Rushella.

« Un garçon de mon âge accueillera toujours les filles, OK... Enfin, bref, j'ai quelque chose à te demander..., » Hisui avait affiché une expression sérieuse pour poser une question sur un sujet importante.

Mais la réponse n'avait pas tardé à apparaître d'elle-même.

« Qu'y a-t-il, Dracula-san ? Eh, Kujou-kun est là aussi... Tu as dit tout à l'heure que tu avais quelque chose à faire, voulais-tu parler de faire des préparatifs ici ? » Reina inclina sa tête d'une manière adorable alors qu'elle le demandait.

En raison de l'effort physique, elle était également couverte de sueur, utilisant une serviette accrochée à son cou pour s'essuyer le front.

« Représentante de classe..., » murmura Hisui.

« Vous êtes venue au bon moment ! » Avant que Hisui ne puisse parler, Kirika s'était déjà précipitée pour

interroger Reina. « Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi avez-vous fait ça ? »

Elle avait montré du doigt les restes déchiquetés de la tente.

Cependant, Reina semblait perplexe.

« Excusez-moi, Senpai, qu'est-ce que j'ai fait... ? » demanda Reina.

« C'est vrai, de quoi l'accusez-vous !? » demanda Rushella.

Rushella s'avança afin de protéger Reina. Kirika avait fait claquer sa langue et avait continué à poser sa question avec une autorité vertueuse.

« Silence, vous ! Donnez-moi d'abord vos raisons ! Si la situation s'avère grave, elle doit être traitée avec rigueur..., » déclara Kirika.

« Attendez un peu, Senpai, » Hisui s'était avancé et avait tiré la main de Kirika.

« Quoi !? N'avez-vous pas aussi vu le visage du coupable !? » s'écria Hisui.

« Oui, j'ai vu. À ce propos, Rushella, comment s'est passé l'entraînement avec elle ? » soudain, il demanda ça à Rushella qui ne savait pas comment répondre.

Mais elle avait rapidement gonflé sa poitrine voluptueuse et avait répondu avec fierté. « Très bien. Le passage de témoin était parfait ! Tu devrais déjà te réjouir de ma magnifique performance que je ferais lors du véritable événement ! »

« C'est merveilleux. Alors, la représentant de classe t'as entraîné pendant tout ce temps, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Comme c'est grossier, je l'accompagnais, d'accord ? » Rushella restait toujours aussi arrogante.

Hisui hocha la tête comme s'il avait trouvé quelque chose.

« Hé... Qu'est-ce que vous lui demandez ? Ne devrions-nous pas éclaircir cette question avec elle d'abord... ? » commença Kirika.

« Senpai, n'avez-vous pas aussi vu la coupable ? La coupable habillée en uniforme tout à l'heure..., » commença Hisui.

« Bien sûr... Eh, ah... ! » Ce n'était que maintenant que Kirika avait examiné minutieusement Reina de la tête aux pieds.

Reina devant ses yeux... portait des vêtements de gym.

Peu importe son apparence, elle portait ses vêtements et faisait de l'exercice depuis un bon moment.

Plus important encore, Rushella avait servi de témoin oculaire quant à ce qu'elle faisait à ce moment-là.

Après mûre réflexion, il était clair qu'elle s'entraînait le matin sur la piste au loin. Venir ici pour se cacher dans la réserve devant eux était tout à fait impossible.

« ... Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Kirika.

« J'aimerais aussi le savoir, » répondit Hisui.

Hisui et Kirika se regardaient l'un et l'autre.

Rushella et Reina les regardaient en étant perplexes.

« ... Pourquoi ces deux-là parlent-ils bizarrement tout ce temps ? » demanda Rushella.

« Aucune idée..., » répondit Reina.

Les quatre étudiants semblaient tous confus, mais pour des raisons différentes.

Et même quand les cours avaient commencé, ils n'avaient pas encore résolu le mystère.

« ... Par conséquent, mon Club de Recherches Occultes sera responsable d'élucider ce mystère ! » après l'école, dans une certaine salle de classe vide qui leur servait de base d'opérations, la « présidente du club » Rushella annonçait ça en se tenant au pupitre.

Cependant, les autres « membres » ne partageaient pas son enthousiasme et s'occupaient de leurs propres pensées.

« Non, en parlant de ça, cela ne nous concerne-t-il pas du tout ? De toute façon, il y a des tentes de secours, alors ce n'est pas comme si cela affecterait le festival sportif, n'est-ce pas ? » Mei était complètement démotivée.

Elle avait déjà entendu par l'intermédiaire d'Hisui ce qui s'était passé pendant l'entraînement matinal.

Comme Kirika avait fait rapport aux enseignants, leur enseignant l'avait également mentionné au cours de leur classe.

« Ce n'est pas le problème ! Ma camarade de classe est suspectée, d'accord ? » déclara Rushella.

« Il est vrai que... Mais elle a un alibi, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« ... Oui, » assis sur le côté droit, Hisui hocha la tête.

Quant au fait qu'ils pensaient avoir vu Reina, Hisui et Kirika avaient caché ce détail à l'école.

Puisqu'ils l'avaient tous les deux vue, ce n'était certainement pas une illusion. Mais Reina avait aussi une preuve absolument inébranlable de son côté.

« D'ailleurs, quel est le mobile de la représentante de classe ? Une étudiante modèle qui se consacre à l'entraînement du matin, pourquoi ferait-elle quelque chose qui ruinerait ses efforts quotidiens en un instant ? » Mei avait demandé cela à Hisui, mais Hisui n'avait pas acquiescé.

La fille travailleuse et persévérante n'aurait pas pu faire cela. Il le savait très bien.

Mais il s'inquiétait de la morosité présente sur son visage lorsqu'elle avait été choisie comme dernière étape de la course de relais.

« Quoi qu'il en soit, si on ne s'en mêle pas, ce festival sportif risque d'être suspendu ! Pour que le monde entier soit témoin de ma magnifique prestation lors de la course à pied, le coupable doit être appréhendé ! » déclara Rushella.

« Une telle douleur. En plus, n'est-ce pas juste une farce ? Tant qu'il y aura assez de tentes, le festival sportif ne sera pas suspendu... » répondit Hisui.

« Pas nécessairement. Ce matin, ceci a été reçu dans la boîte aux lettres de l'école, » assise à la gauche d'Hisui, Kirika s'était mise à parler d'un ton lugubre.

Elle s'était levée et avait levé une feuille de papier A4 pour le montrer à tout le monde.

Il s'agissait d'un avertissement concis qui avait écrit avec une couleur rouge sang.

*

« Arrêtez le festival de sport maintenant, sinon, l'école sera endommagée. »

*

Remplissant presque toute la page, les mots exerçaient une forte pression, semant la terreur chez le lecteur.

Bien que n'importe qui aurait pu écrire ce genre de lettre de menace, en raison de son contenu, l'expression de Kirika était très grave.

« Si tout ce qui s'était produit n'était que cette feuille de papier, l'école l'aurait traité comme une farce, mais combiné avec l'affaire de la tente... Par mesure de sécurité, l'école a également contacté la police. Actuellement, l'école augmentera la sécurité pour s'assurer que le festival sportif se déroule comme

prévu, mais si quelque chose d'autre arrive, il pourrait très bien être suspendu, » déclara Kirika.

« Grrrrrrr ! Inacceptable ! Il faut attraper le coupable et lui donner une leçon ! » déclara Rushella.

« Cela sera probablement très bientôt le cas, » une voix inattendue avait attiré l'attention de tous sur un coin de la classe.

L'oratrice était Eruru, qui avait tapé sur le clavier de son ordinateur, se distançant toujours du bruit produit par les autres membres du club.

« Cette lettre de menace est l'original, n'est-ce pas ? Et aussi, les mots qui sont écrits, au lieu imprimé dessus, ont été écrits à la main, alors il s'agit probablement de l'écriture du coupable, » déclara Eruru.

« Oui, je l'ai emprunté à la salle des professeurs, » déclara Kirika.

« Puis-je l'emprunter pour jeter un coup d'œil ? » demanda Eruru.

Kirika hocha la tête et donna la lettre de menace à Eruru.

Eruru avait comparé le papier et son écran, tapotant rapidement sur son clavier.

« Qu'est-ce que vous faites ? » demanda Hisui.

Intéressé, Hisui avait regardé l'écran depuis derrière elle. Rushella et les filles avaient également suivi. Tout le monde s'était ainsi rassemblé autour d'Eruru.

« Je procède à un simple examen de l'écriture manuscrite. En comparant les échantillons d'écriture manuscrite recueillis auprès de différentes personnes avec l'écriture sur cette lettre de menace, des indices peuvent être recueillis jusqu'à un certain point. Bien que cela ne suffise pas pour servir de preuve, car ce type de résultat précis nécessiterait un professionnel, cette méthode pourrait quand même nous guider dans une certaine mesure, » expliqua Eruru.

« S'il vous plaît, arrêtez de jouer à la policière. À qui est l'écriture que vous comparez ? Ce n'est pas comme si vous aviez l'écriture de tous les suspects possibles de l'école, n'est-ce pas ? Ou peut-être que vous avez déjà une intuition ? » demanda Hisui.

« Je ne suis pas celle qui a découvert l'indice. C'était vous et Uno-senpai, » répondit Hisui.

Hisui et Kirika avaient été stupéfaits.

Au même moment, les mains d'Eruru s'étaient également arrêtées.

« La comparaison correspond. Même pour les yeux d'amateur, elle est indubitable. C'est donc elle la personne qui a écrit cette lettre de menace, » Eruru avait montré du doigt l'écran pendant qu'elle parlait.

Au milieu de l'écran, il y avait des mots agrandis.

L'image provenait d'un échantillon d'écriture manuscrite de quelqu'un et ressemblait beaucoup à l'écriture cursive de la lettre de menace.

« Bien que le style de texte soit différent, si la même personne l'a écrit, il y aura encore beaucoup de similitudes. L'échantillon que j'ai prélevé provient d'une écriture normale de cette personne. Si vous écrivez malicieusement en cursive... Ça devrait ressembler au style de cette lettre de menace, » déclara Eruru.

« Arrêtez de garder pour vous la réponse. Ce qui s'affiche sur l'ordinateur est..., » commença Hisui.

« L'écriture de Sera-san, » répondit Eruru. « Je l'ai récupéré à partir des notes qu'elle a prises pendant les cours du matin. Il est pratiquement certain que cette lettre de menace ait été écrite de sa main. »

Un silence s'ensuivit.

Le visage d'Hisui et Kirika était raide tandis que Mei semblait incrédule. Flottant sur le côté sans aucun souci, Touko avait continué à afficher une expression pure et innocente, mais adorablement vide.

Seule Rushella avait fermement nié les résultats de l'analyse. « J'ai déjà dit que ça ne peut pas être la re-

présentante de classe ! Vous devez vous tromper ! En plus, elle s'entraînait avec moi toute la matinée !? »

« Je n'ai pas dit que la coupable était le Sera-san qui s'entraînait avec vous, c'était vous, » répondit Eruru.

« Ha !? De quoi parlez-vous ? » demanda Rushella.

Eruru ne se préoccupait pas de l'indignation dominatrice de Rushella et se tourna vers Hisui derrière elle.

« Puisque vous l'avez vous-même vue, vous devez avoir des idées, n'est-ce pas ? Ou bien avez-vous reconnu la mauvaise personne à l'époque, ou quelqu'un est passé par un déguisement élaboré ? » demanda Eruru.

« ... Probablement pas. Senpai et moi avons vu la représentante de classe. Et de même, celle qui s'est entraînée avec Rushella était elle-même la représentante de classe, » déclara Hisui.

« Incompréhensible ! De quelles bêtises parlez-vous ? » demanda Rushella.

« Attendez, Kujou-kun, est-ce que ce que nous avons vu pourrait être... ! » s'exclama Kirika, surprise.

Hisui hocha la tête et donna la réponse. « Un Doppelgänger, j'en suis presque sûr. »

Ce fameux cryptide — non, si un terme était plus approprié, alors ce serait le mot « phénomène ». Toutes les personnes présentes en avaient déjà entendu parler.

Un sosie était un autre être qui était complètement identique en apparence à la personne originale.

La même personne apparaissant à des endroits différents au même moment.

L'alibi fourni par Rushella, le récit du témoin oculaire de Hisui et Kirika, l'écriture de la lettre de menace, la personnalité de Reina — Ce phénomène était la seule explication qui pouvait résoudre tous les éléments contradictoires de l'incident.

« Il y a plusieurs théories sur la relation entre les doubles et l'original. Normalement, ils ne sont pas en bons termes avec leurs originaux. On n'a pas d'information sur la mort s'il y a une rencontre mutuelle, mais on sait que l'une des personnes représente le bien et l'autre le mal —, dans tous les cas, le fait d'avoir deux êtres identiques est vraiment une chose gênante, » Eruru avait fermé son ordinateur et avait haussé les épaules.

Il semblait que l'affaire en cours exigeait sa participation à l'enquête.

« Je comprends mieux maintenant. En d'autres termes, le sosie a endommagé la tente et a envoyé la lettre de menace à l'école tandis que l'autre est la représentante de classe elle-même ! » déclara Rushella.

« Bien que l'on ne sache pas encore clairement qui peut être considéré comme la personne réelle... Oui, vous avez raison, » répondit Eruru.

« Pourquoi ? Pourquoi le double ferait-il de mauvaises choses ? » demanda Rushella.

« Alors vous devriez vous-même vous le demander. Malgré des apparences identiques, leurs esprits sont deux personnes distinctes. Alors, Kariya, et maintenant ? Que pouvons-nous faire ? » demanda Hisui pour obtenir une solution concrète.

Mais Eruru secoua froidement la tête.

« Même la Section des Enquêtes Surnaturelles n'a pas de politique unifiée à l'égard des doubles. À cet égard, ils sont encore plus difficiles à traiter que les vampires. De plus, il y a encore de nombreux mystères liés à l'apparition des doubles et aux détails précis des phénomènes. Les théories transmises depuis l'antiquité ont aussi de nombreuses variations. Le terme "doppelganger" n'est qu'un mot générique pour une variété de phénomènes similaires impliquant "un autre soi". Par conséquent, les cas doivent être abordés individuellement et traités avec pragmatisme, » déclara Eruru.

« Dans ce cas, alors que devrions-nous faire ? Tout ce qu'on peut faire, c'est attendre que le sosie de la représentante de classe fasse de mauvaises choses ? » Mei grogna et exprima son opinion.

Comme personne ne pouvait lui répondre, un rire de moquerie avait été entendu de la porte arrière de la salle de classe.

« Mon Dieu, les amateurs n'ont-ils pas d'autre choix que d'abandonner ? »

Tout le monde avait regardé la voix qui venait de parler.

Il s'agissait de Rangetsu.

Appuyée contre la porte coulissante, les bras croisés, elle s'était moquée d'eux.

« J'ai tout entendu. En fin de compte, c'est tout ce dont un club merdique comme le vôtre est capable de faire. Le Club des enquêtes surnaturelles... Est-ce bien le nom ? Je comprends parfaitement votre désir de nous copier, mais ne savez-vous pas que c'est très gênant si vous vous précipitez sans aucune idée de ce que vous faites ? » les paroles de Rangetsu ne masquaient nullement son hostilité.

Les membres du club avaient tout simplement tous décidé de l'ignorer.

« Hmm, bien qu'il s'agisse d'un ennemi gênant, nous ne pouvons pas rester les bras croisés et l'ignorer. Quoi qu'il en soit, séparons-nous et attrapons-la dès que possible ! » déclara Rushella.

En entendant Rushella donner des ordres, les autres membres hochèrent la tête et acceptèrent immédiatement de se mettre au travail.

« C'est tout à fait exact. Et peut-être que nous pourrions trouver quelque chose d'utile lors de notre fouille, » déclara Hisui.

« Ça ne me dérange pas du tout de faire ça tant que je peux faire équipe avec Hi-kun, d'accord ? » demanda Mei.

« ... Je suis d'accord. De plus, je ne souhaite pas que le festival sportif soit suspendu. En tant que vice-présidente du Conseil des Étudiants, cela fait également partie de mes devoirs, » déclara Kirika.

« Dans tous les cas, je vais vérifier la base de données de la Section des Enquêtes Surnaturelles pour trouver d'anciennes affaires, » déclara Eruru.

« Laissez-moi aussi vous aider ~, » demanda Touko.

Alors que Touko avait levé la main pour leur indiquer qu'elle allait les aider, Rangetsu explosa de rage.

Elle s'était alors précipitée avec violence à l'intérieur de la pièce avant de rugir. « Hé ! Ne vous contentez pas d'ignorer les autres avec tant d'aisance ! Est-ce que quelqu'un a entendu ce que j'ai dit ? » cria Rangetsu.

Les cinq étudiants et un fantôme s'étaient éloignés d'une Rangetsu qui les fusillait du regard, se plaçant en cercle pour discuter de la façon de réagir.

« Hé, cette fille-louve s'immisce encore une fois... Elle a dit qu'elle avait écouté notre discussion, mais je n'ai pas senti sa présence. Elle ressemble encore plus à un fantôme que ne l'est Touko-san, » déclara Rushella.

« La police n'a-t-elle pas du travail à faire... ? », demanda Hisui.

« Pour le bien de la réputation de la police, je dois préciser qu'elle est une exception. S'il vous plaît, ne soyez pas partial au sujet de tous les autres flics qui travaillent sérieusement dans le pays, » déclara Eruru.

« ... D'ailleurs, les étrangers n'ont-ils pas l'interdiction d'entrer à l'école par principe ? N'est-ce pas une intrusion illégale ? » demanda Hisui.

« Devrions-nous appeler la police... ? Touko-san, sans qu'elle s'en aperçoive, pourriez-vous utiliser la

télékinésie pour composer un numéro ? » demanda Kirika.

« Oui, je vais essayer ! » déclara Touko.

En écoutant les instructions de Kirika, Touko avait concentré son esprit pour libérer ses pouvoirs paranormaux. À ce moment, Rangetsu avait fait irruption au milieu de leur cercle.

« Qu'est-ce que vous avez tous ? Et aussi, je suis là. LA POLICE ! Regardez, voilà mon badge de police ! » cria Rangetsu.

« *Soupir*, qu'est-ce que c'est que ce bordel... ? Kariya, pouvez-vous lui demander de sortir, n'est-ce pas votre collègue ? » demanda Hisui.

« Ne me comparez pas à elle. En plus, Oogami-san, pourquoi êtes-vous ici ? » demanda Eruru.

Eruru lui demanda avec un mécontentement évident.

« L'école n'a-t-elle pas appelé la police à propos de la lettre de menace ? Après tout, avec tant de créatures surnaturelles dans cette école, je suis venue juste au cas où. De plus, j'ai quelque chose à vous signaler à tous, » répondit Rangetsu, tout aussi mécontente.

« À nous signaler... ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Eruru.

Rangetsu avait ignoré la question d'Eruru et avait pris la lettre de menace sur son bureau.

Elle l'avait remontée sur son visage et l'avait reniflée, puis avait affiché une expression de certitude.

« Je le savais, » s'écria-t-elle.

« Avez-vous reniflé quelque chose ? » demanda Hisui.

« Votre formulation m'énerve. Quoi qu'il en soit, avec ça, j'en suis certaine. La véritable identité du sosie dont vous avez parlé, dois-je la révéler ? » demanda Rangetsu.

« Est-ce lié aux objets confisqués qui ont disparu, ce que vous avez mentionné la dernière fois ? » demanda Hisui.

Hisui avait compris ce qu'elle allait dire et s'était exprimé devant elle.

Bien qu'il ne s'agissait que d'une intuition à demi teinte, Rangetsu avait été clairement ébranlé en réponse. Le coup de couteau d'Hisui dans le noir était apparemment en plein dans la cible.

« C-Comment le saviez-vous... ? » demanda Rangetsu.

« Oh, vous êtes venue exprès pour parler de ça, alors je me demandais si cette fois aussi c'était lié, » répondit Hisui.

« Qu'avez-vous pu découvrir par la guilde magique d'où vient cette substance ? » Apparemment, saisissant vaguement la situation, Eruru demanda calmement.

Tout le monde avait fait un regard qui semblait dire : « Arrêtez de prendre la pose et dites-le-nous vraiment. »

Alors qu'elle était regardée fixement par six paires d'yeux, Rangetsu avoua à contrecœur. « ... Comme vous l'aviez deviné. Cette drogue confisquée a pour effet de produire artificiellement le phénomène du double. Sans avoir besoin de quelqu'un pour le boire, tout ce qu'il faut, c'est renifler l'essence pour faire effet. Le fait d'être trop volatile et s'évaporer trop facilement est son inconvénient. »

« Attendez ! Avez-vous dit que ça produit artificiellement le phénomène du double... ? » demanda Hisui.

« Oui. Cela dit, il y a toutes sortes d'explications étranges pour le phénomène du double en lui-même. Par exemple, les clones, la séparation du corps et de l'esprit, d'autres personnes de différentes époques, les illusions causées par des lésions cérébrales. En fin de compte, ce sosie n'est que leur théorie, » répondit Rangetsu.

« Je n'ai pas besoin que vous lisiez un manuel, OK... Après avoir respiré cette drogue manquante, qu'ar-

rive-t-il à une personne ? » demanda Hisui.

« Une partie de l'âme de la personne quitte le corps, produisant le sosie. Un sosie est composé d'une substance spirituelle appelée ectoplasme, qui présente des traits à la fois fantomatiques et humains. Dans une certaine mesure, il peut interférer avec des objets solides, mais disparaître soudainement comme un fantôme à l'occasion... Un sosie typique, » déclara Rangetsu.

« Ce modèle typique est vraiment gênant. Alors quelle est la personnalité du sosie produit ? » demanda Hisui.

« Normalement, tout le monde refrène une personnalité négative sous la surface — en d'autres termes, tout le monde possède un côté laid de lui. Cette personnalité est matérialisée et séparée du corps principal, » répondit Rangetsu.

« Est-ce que ça veut dire que plus quelqu'un se comporte bien, plus le double est méchant ? » demanda Hisui.

Avec cela, les actions du sosie de Reina pouvaient être facilement comprises.

Comme prévu... elle ne voulait vraiment pas être la dernière étape du relais.

Mais comme elle avait bon cœur et qu'elle respectait strictement les règles, Reina l'avait caché dans les profondeurs de son cœur.

Puis son autre moi, celui qui s'était séparé d'elle, avait agi conformément à son véritable désir.

« ... Combien de temps dure ce produit ? » demanda Hisui.

« Il n'y a pas de limite de temps particulière. Mais le corps principal va progressivement s'affaiblir et mourir. La limite est d'environ une semaine. Une fois le corps principal disparu, le sosie disparaîtra aussi après coup. Si vous ne voulez pas d'une morte, le sosie doit être trouvé le plus tôt possible afin qu'ils puissent être fusionnés de nouveau en un seul. Mais le problème est que le clone ne se comportera pas avec obéissance, alors qui sait quels autres problèmes pourraient survenir ? » déclara Rangetsu.

« ... »

Hisui fronça profondément les sourcils et leva les yeux vers le ciel.

Même si ce n'était pas au point de faire le mal absolu... Les actions du sosie de Reina n'étaient déjà qu'à une mince ligne de démarcation avec des activités criminelles. Même si la Section des Enquêtes Surnaturelles comprenait déjà la vérité, si les crimes étaient découverts, le corps principal — Reina elle-même — serait très probablement puni.

En outre...

« L'objet perdu n'a toujours pas été retrouvé, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Nous consacrons encore tous nos efforts à la recherche. Bien que la quantité de la drogue soit petite, il y en a probablement encore assez pour créer un certain nombre de doubles. Pour prévenir d'autres crimes, nous ferons de notre mieux pour enquêter... À l'heure actuelle, le problème non résolu est l'incident de l'école. Donc, comme je l'ai dit, vous ne devriez pas vous en mêler, » déclara Rangetsu.

« Ce n'est pas mal... Mais les effectifs de votre équipe sont limités, non ? On est toujours prêts à aider, » déclara Hisui.

« C'est vrai ! Laissez le Club d'Enquêtes surnaturelles vous assister sous mon commandement ! » Rushella avança avec résolution.

Mais Rangetsu s'était moqué d'elle. « Je ne suis pas tombée assez bas pour demander l'aide d'une vampire. Finissons-en avec ces jeux d'amateurs. Pourquoi ne vous dépêchez-vous pas de rentrer chez vous et de vous allonger dans votre cercueil ? »

« Qu'est-ce que vous avez dit ! ? » s'écria Rushella.

En se lançant des insultes, Rushella et Rangetsu avaient commencé une dispute.

Hisui était intervenu frénétiquement pour empêcher qu'une bataille n'éclate ici.

« Qu'est-ce que tu fais!? Laisse-moi personnellement censurer cette salope ignorante...! » s'écria Rushella.

« Arrête-toi maintenant. Aucun de nous n'est encore adulte, bien que je ne sache pas quel âge tu as vraiment, » déclara Hisui.

« Pourquoi parles-tu aussi comme ça!? Je m'occuperai de mes propres affaires scolaires...! » s'exclama Rushella.

« Cela dit... Je crois que si vous essayez de fouiller à l'intérieur de l'école, ne serait-il pas plus pratique pour les élèves de le faire? » demanda Hisui.

Hisui regarda froidement Rangetsu.

« Qu-Quoi? B-Bien que je ne sois pas familière avec l'intérieur de l'école..., » répondit Rangetsu.

Hisui avait délibérément ignoré l'ouverture montrée par Rangetsu et avait fait secrètement un clin d'œil aux autres membres du club.

Mei fut la première à remarquer le regard d'Hisui.

« C'est tellement vrai ~ il faudrait beaucoup de travail pour que la police essaie de s'immiscer à l'école. Si j'étais détective, je recruterais d'abord des collaborateurs de l'intérieur, » déclara Mei.

« Je suis d'accord. Une école est essentiellement une société scellée et miniature. J'ai spécifiquement pris l'apparence d'une étudiante pour travailler plus efficacement dans cet endroit... Il est vraiment regrettable que quelqu'un d'autre de la Section des Enquêtes Surnaturelles ne comprenne pas ce principe. Eh bien, chacun à ses méthodes, même s'il m'est difficile d'être d'accord avec ça, » déclara Eruru.

Eruru haussa les épaules comme si elle s'inquiétait pour sa collègue.

« Euh, je n'ai pas dit... que je ne cherche pas de l'aide..., » Rangetsu avait commencé à faire des compromis d'une voix calme.

Naturellement, tout le monde l'avait entendue, mais personne n'avait répondu.

« Logiquement, du point de vue du Conseil des Étudiants, j'aimerais aider encore plus que le Club de Recherche Surnaturel... Mais on ne peut rien y faire. Après tout, je suis la représentante des élèves, aider à résoudre les problèmes scolaires est tout naturel. Même demander l'aide de la police ne serait pas étrange... Puisqu'ils nous trouvent un obstacle, on ne peut rien y faire, » répondit Kirika.

Kirika avait exprimé sa position pour respecter les intentions de Rangetsu.

Entendant son discours impeccable, le visage de Rangetsu commença à transpirer alors qu'elle était mal à l'aise.

« Non, euh... Ce n'est pas comme si... il y avait beaucoup d'obstacles... Ah, n'y a-t-il pas quelque chose qu'on appelle la responsabilité civique, n'est-ce pas...? » déclara Rangetsu.

« Je suis un fantôme, donc je peux enquêter dans différents endroits sans me soucier du danger. Mais comme je suis un obstacle, oubliez ça. À l'origine, un fantôme pouvait être si utile..., » Touko parla avec franchise.

En effet, elle n'avait pas peur des tâches dangereuses.

Parce qu'elle était déjà morte.

« ... Non, euh... Si vous voulez tous autant m'aider... C'est aussi d'accord? Traitez-le comme une expérience pratique? Ce que je veux dire, c'est qu'on pourrait essayer, non? C'est vrai, tout est une question d'expérience..., » à mi-chemin, Rangetsu avait trouvé tout le monde la dévisageant d'un regard glacial.

Toux, elle s'éclaircit la gorge et baissa amplement la tête.

« ... S'il vous plaît, aidez-nous, » déclara Rangetsu.

« À ce stade, de quoi parlez-vous ? » demanda Hisui.

« Comme c'est nul ! Après avoir dit tout ça au début, » déclara Rushella.

« N'avez-vous pas honte ? » demanda Mei.

« La police a honte, » déclara Eruru.

« Je ne veux pas être comme ça quand je serai grande, » déclara Kirika.

« À sa place, je mourrais de honte. Mais je suis déjà morte, » déclara Touko.

Alors que Touko résumait le tout avec de l'humour noir, Rangetsu se mit à crier, et presque à pleurer.

« Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Vous liguez-vous tous contre moi ! ? Je me prosterne déjà devant vous tous ! » s'écria Rangetsu.

« Alors, montrez-nous votre sincérité, » déclara Hisui.

« Sincérité... Que voulez-vous dire par là ? » demanda Rangetsu.

« Donnez-moi la main, » demanda Hisui.

« ... ? »

Malgré sa perplexité, Rangetsu présenta sa paume vers Hisui.

Puis une pièce était tombée dans sa main.

« ... Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Rangetsu.

« Apportez-moi un verre, » demanda Hisui.

« Pourquoi me traitez-vous comme une fille de courses ? » s'écria Rangetsu.

Rangetsu avait jeté la pièce de monnaie avec colère sur le sol.

Sa colère n'était pas surprenante.

« Ah, c'est quoi le problème ? Qu'y a-t-il de mal à vous demander de payer un verre ? » demanda Hisui.

« Ne me traitez pas comme une idiote ! Ne pouvez-vous pas l'acheter vous-même ? » s'écria Rangetsu.

« Non, mais je pense juste que vous seriez super rapide, » répondit Hisui.

« Eh bien, faire le 100 m en 9 secondes est tout à fait possible... Hé ! Vous me traitez toujours comme une fille de courses ! » Rangetsu hurla, si furieuse que ses épaules tremblèrent.

Hisui ramassa la pièce avec impatience.

« Très bien, j'irai moi-même. Oh, qu'est-ce que tout le monde veut ? Autant que je m'occupe de tout en chemin, » déclara Hisui.

Entendant sa suggestion altruiste, Rushella s'avança.

« Attends, Hisui. C'est mieux si je vais t'acheter à boire. En tant que personne de grande envergure, il est nécessaire de faire preuve de générosité de temps à autre. Permetts-moi de servir de modèle pour te montrer la différence entre ma race et ces loups-garous ! » déclara Rushella.

Gloussante, Rushella n'avait fait aucun effort pour cacher les moqueries dans son ton de voix.

Rangetsu grinça des dents en réponse, mais Rushella fit semblant de ne pas voir.

« Attends. C'est juste pour acheter à boire, ne parle pas comme si tout le monde t'était redevable. Pourquoi n'irais-je pas à la place ? Puisqu'il fait encore jour, je suis toujours la plus forte jusqu'au coucher du

soleil, non ? Contrairement à un garçon manqué maigrichon, » déclara Mei.

Mei jeta un coup d'œil à Rangetsu et s'avança.

Elle avait fièrement gonflé sa poitrine généreuse, provoquant la colère de Rangetsu vers de nouveaux sommets.

« Attendez, ce qu'il faut dans cette situation, ce n'est pas de la force, mais de la générosité. Je ne veux pas faire souffrir l'ensemble de la police, ni même tous les fonctionnaires, du mépris d'être vu comme des avarés. Permettez-moi d'être généreuse avec tout le monde et de payer les boissons, » déclara Eruru.

Eruru avait sorti un long sac à main qui semblait regorger d'argent et s'était avancée.

Elle n'avait même pas regardé Rangetsu.

« Attendez ! Peu importe combien d'argent vous avez, sur ma fierté en tant que personne plus âgée, comment pourrais-je permettre à un étudiant plus jeune que moi d'acheter des boissons pour moi ? Laissez-moi y aller en tant qu'aînée. Eh bien, il est vrai qu'il existe des membres inutiles de la société parmi ceux qui sont plus âgés, » déclara Kirika.

Kirika regarda Rangetsu avec des yeux de pitié tout en faisant un pas en avant.

« Non non, en parlant d'âge, je devrais être l'aîné, non ? Laissez votre grande sœur faire ça ! Avec mes pouvoirs paranormaux, je peux faire fonctionner le distributeur sans dépenser d'argent ! Malgré mon apparence, au moins c'est mieux que quelqu'un qui ne contribue à rien, gaspillant les ressources du monde, non ? » demanda Touko.

Touko désigna Rangetsu, faisant une déclaration forte.

Finalement, Rangetsu explosa, ne pouvant plus tolérer.

« ... C'est aller trop loin !! Très bien, je vais acheter quelques canettes de jus de fruits !! » s'écria Rangetsu.

À la fin, les six membres du groupe d'Hisui s'étaient rapprochés de Rangetsu de concert et avaient parlé en parfaite union : « « « Allez-y, s'il vous plaît. » » »

« Bon sang, c'est quoi ce délire ? » s'écria Rangetsu.

Rangetsu avait jeté les sandales d'intérieur des invités au sol et les avait même piétinées.

Sa colère semblait avoir fait sauter un fusible, même si elle n'était probablement plus claire quant à ce qu'elle faisait.

Après ça, Rangetsu s'était précipité dans le couloir, se mettant dans une pose de démarrage comme un sprinter, non, c'était pratiquement comme une bête qui se préparait à accélérer à quatre pattes.

« Ne sous-estimez pas la vitesse d'un loup-garou ! J'y arriverai en un clin d'œil, ramenant les achats plus vite que n'importe qui !! » s'écria Rangetsu.

« Oh, je voudrais une eau minérale, » déclara Hisui.



« Donnez-moi du lait à la fraise ! » déclara Rushella.

« Je veux un soda ~, » demanda Mei.

« S'il vous plaît, allez me chercher un café, sans lait ni sucre, » déclara Eruru.

« Je voudrais du thé. Chaud, pas froid s'il vous plaît, » déclara Kirika.

« Du thé s'il vous plaît ~, » déclara Touko.

Même le fantôme qui ne buvait pas de thé passait sa commande avec nonchalance.

Mais Rangetsu n'avait rien remarqué. Après avoir entendu les commandes, elle s'était précipitée dans le couloir telle une fusée.

Un tourbillon s'était déclenché dans les environs, ce qui avait poussé les filles à tenir précipitamment leurs jupes.

La rapidité de son déplacement avait failli faire craindre pour l'intégrité des lames de parquet. Finalement, Rangetsu avait disparu de l'autre côté de la salle de classe.

« ... Alors, ajournons la séance pour aujourd'hui. Tout le monde, s'il vous plaît, partez avant le retour de cette personne. Ne la laissez pas vous trouver. Maintenant que la Section des Enquêtes Surnaturelles est mobilisée, la présence de cette personne n'est plus pertinente, » déclara Eruru.

« Êtes-vous une démons ? » demanda Hisui.

Hisui pensait qu'Eruru allait un peu loin, mais elle avait ignoré sa remarque.

« Ça lui apprendra une leçon. Après tout, elle reviendra. Permettez-moi de communiquer à tout le monde les détails du sosie une fois que j'aurai rassemblé les informations. Peut-être que la tactique de la vague humaine pourrait être nécessaire. Alors s'il vous plaît, tout le monde, coordonnez-vous le moment venu, » déclara Eruru.

« D'accord, » déclara Hisui.

Puis le groupe s'était dispersé.

Environ une minute plus tard, Rangetsu retourna dans la salle de classe déserte. Naturellement, les boissons nouvellement achetées étaient devenues des sacrifices pour elle afin d'évacuer sa colère.

« Merde, j'ai oublié de faire les courses..., » déclara Hisui.

Ce soir-là, Hisui avait commencé à s'inquiéter en se tenant devant son frigo.

Bien qu'il ait déjà dîné avec Rushella, les ingrédients restants dans le réfrigérateur n'étaient pas suffisants pour préparer le déjeuner de demain.

Pour Hisui lui-même, manger à la cafétéria ou acheter au sandwich, c'était bien, mais récemment, pour le bien de Rushella, il avait préparé des boîtes à lunch pour eux deux.

« Les boissons seront aussi bientôt épuisées... J'ai besoin d'en acheter plus, » déclara Hisui.

« Oui, vas-y ! » s'exclama Rushella.

« Oui, j'ai l'intention d'y aller... Et toi, alors ? » demanda Hisui.

« Je suis très occupée ! » répondit Rushella.

Allongée sur le canapé du salon, Rushella regardait attentivement une émission de variétés.

Normalement, quand Hisui sortait, elle suivait toujours. Mais apparemment, cette fois-ci, elle accordait la priorité à son divertissement. En comparaison, la télévision devant elle était plus importante.

« ... C'est moins pénible pour moi, » murmura Hisui.

« Ah, je veux aussi aller à l'école tôt demain matin ! La représentante de classe est déjà d'accord ! On ne

peut pas être paresseux avec l'entraînement de la course de relais ! » déclara Rushella.

« Oh... Bien sûr, c'est très bien. Alors, va te coucher tôt, d'accord ? Dors après la fin de l'émission, compris ? » demanda Hisui.

« Oui ! » répondit Rushella.

C'était une vampire qui allait dormir tôt et se levait tôt sans être une noctambule, une espèce en voie de disparition, mais c'était quelque chose qui était probablement plus sain.

Hisui s'était donc changé en jeans, avait mis une veste et avait quitté la maison.

Baigné dans l'air frais de l'automne, Hisui s'était dirigé vers un supermarché proche, ouvert 24 heures sur 24.

Ne voulant pas passer trop de temps à faire les courses, il était allé directement acheter les ingrédients dont il avait besoin pour le déjeuner de demain et avait pris quelques nécessités quotidiennes qui s'étaient épuisées à la maison.

Après avoir acheté ces choses et quitté le magasin, il avait rencontré quelqu'un d'inattendu.

« Hein, Kujou-kun ? » s'exclama une voix féminine.

« Oh c'est toi, représentante de classe..., » déclara Hisui.

Reina était en uniforme scolaire, debout devant les portes automatiques.

« Es-tu allée dans des cours d'une école préparatoire ? Il est déjà si tard, ça doit être dur, » déclara Hisui.

« N'est-ce pas pareil pour toi, Kujou-kun... ? Fais-tu des achats à cette heure-ci ? » demanda Reina.

« La princesse veut un déjeuner à emporter, donc ses souhaits royaux sont difficiles à contrarier, » répondit Hisui.

Hisui avait souri ironiquement. Tous les deux avaient naturellement marché côte à côte.

« Ah ~ ~ ~ Merci pour ce matin, d'avoir prit la peine de t'occuper de cette fille, » déclara Hisui.

« ... ? Oh, ne t'inquiète pas, ce n'était rien du tout, » répondit Reina.

« Elle n'est probablement pas habituée au travail d'équipe. Si seulement elle s'améliorait un peu, » déclara Hisui.

« ... Tout ira bien... probablement ? On dirait qu'elle s'habitue..., » répondit Reina.

« Avec un peu de chance. Oh représentante de classe, j'ai quelque chose à te demander, » déclara Hisui.

« Quoi ? » demanda Reina.

« Es-tu vraiment en accord... avec la course de relais ? » demanda Hisui.

Bien qu'Hisui ne soit pas sûr s'il devait mentionner le passé, il avait quand même demandé.

Il s'inquiétait peut-être trop.

Ou peut-être que Reina elle-même n'y voyait pas d'inconvénient.

Dans tous les cas, il avait quand même décidé de lui demander.

En raison de la lettre de menace du sosie et de l'incident de la tente, Hisui avait estimé les raisons liées avec cette affaire, et cela devait être quelque chose qu'elle ne pouvait faire disparaître du fond de son cœur.

« Pas de problème... C'est finalement déjà en train d'être fait. Et après tout, c'est juste un peu de pression, c'est tout, » répondit Reina.

« Un peu... ? » demanda Hisui.

Bien qu'il se sentait coupable, Hisui décida d'aller au fond des choses.

Ce mot avait fait éclater un soupçon de morosité sur le visage de Reina.

« Si tu n'es vraiment pas disposé... Rushella échangerait volontiers avec toi, tu sais ? » déclara Hisui.

« ... C'est très bien ainsi. Les réticences ne peuvent pas être considérées comme une excuse, » répondit Reina.

« ... »

« Au collège, j'ai participé... à une course de relais lors de la dernière épreuve d'athlétisme, comme dernière étape de la course. C'était ainsi parce que mon dossier au club était le meilleur avant ça... et on m'a assigné ce poste, » répondit Reina.

La tête inclinée, Reina raconta lentement son passé.

Hisui jouait silencieusement le rôle d'un auditeur loyal.

« Mais... J'ai fait une erreur en recevant le bâton, et je l'ai donc lâché. De plus, je suis même tombée... et j'ai fini bonne dernière, » répondit Reina.

« ... »

« La coéquipière avant moi n'arrêtait pas de se blâmer. Mais je savais clairement dans mon esprit que c'était ma faute. J'avais lâché le témoin, » continua Reina.

« Ce genre de problème n'est pas à mettre sur le compte d'un côté, n'est-ce pas ? Bien qu'en tant qu'amateur, je ne suis pas trop qualifié pour commenter, » déclara Hisui.

Alors qu'il savait que les paroles réconfortantes étaient futiles, Hisui ne pouvait pas se résoudre à ne rien faire.

Reina avait dû entendre ces mots des centaines de fois. Elle était parfaitement capable de se reconforter elle aussi.

« ... Peut-être. En fait, que ce soit la première ou la dernière place, ça ne me dérange pas vraiment... Après tout, mon amour pour l'athlétisme s'est terminé au collège. Mes parents l'ont exigé. Ils croient que les sports d'athlétisme ne peuvent pas durer toute une vie, alors pour entrer dans une bonne université, les trois années du lycée doivent être passées à étudier durement pour se préparer... Donc c'est bon. J'ai déjà jeté mon équipement de sport... C'est en vérité mieux, car je peux me concentrer sur mes études, » déclara Reina.

« ... Mais maintenant que tu es la dernière étape d'une course de relais, tu dois te tenir sur la piste une fois de plus, » répondit Hisui.

« Après tout, tout le monde doit participer... On n'y peut rien. Cette fois, je ne ferai pas d'erreur..., » déclara Reina.

La voix de Reina devenait de plus en plus faible, et finalement, on ne pouvait plus l'entendre.

Un traumatisme mental sur quelque chose de trivial dans le passé était devenu pour elle une série de lourds enchaînements de problèmes.

N'ayant jamais participé aux activités d'un club, Hisui ne pouvait probablement pas comprendre cette agonie, mais pour elle, il s'agissait d'une blessure inéluctable.

« Même au lycée, on ne peut pas s'enfouir complètement dans l'étude et ignorer tout le reste. Ah, mais tu travailles déjà très dur dans tes études, non ? Tu portes toujours ton uniforme si tard le soir. Es-tu allée réviser dans une école préparatoire ? Je pense qu'il y en a une nouvelle qui vient d'ouvrir dans le coin ? » demanda Hisui.

« Oui, c'est vrai..., » répondit Reina.

« Si tu restes debout trop tard, tu ne pourras pas te lever demain, tu sais ? L'entraînement pour le bas-

ket-ball du matin avec Rushella doit être difficile pour toi aussi. Seras-tu capable de te lever ? » demanda Hisui.

« Pas de problème. Je vais me coucher dès que je rentre à la maison, » répondit Reina.

« Vraiment ? » demanda Hisui.

Hisui s'était arrêté de marcher.

Sans s'en rendre compte, ils avaient atteint une ruelle déserte.

Il y avait très peu de personnes dans les rues. C'était tout à fait naturel, et ce n'était pas créé dans une intention consciente.

Mais la chance avait ainsi souri à Hisui.

Il ne voulait pas que quelqu'un entende la suite de la conversation.

« Alors... Qui diable es-tu vraiment ? » s'écria Hisui.

L'atmosphère changea rapidement.

Reina détourna le regard et fit quelques pas en arrière.

« De quoi parles-tu... ? Je suis..., » commença Reina.

« Tu es Sera Reina, la représentante de la classe. C'est vrai, parce que vous êtes tous les deux réels, la vraie personne. Cependant, même si la vraie représentante de classe va peut-être aller à l'école préparatoire aussi tard, malheureusement, il n'y a pas de telle école à proximité. Je l'ai inventé exprès. De plus, tu t'entraînes avec Rushella pour la course de relais. Les souvenirs ne sont donc pas partagés après avoir été divisés en deux. C'est trop facile à discerner, » déclara Hisui.

« Alors tu me soupçonnes déjà..., » déclara Reina.

Reina — son sosie — inclina la tête et sourit.

Le sourire sur ses lèvres lui donnait l'impression d'être une personne complètement différente de la normale.

La jeune fille s'était formée à partir du côté obscur du cœur de Reina, bien que son apparence soit identique, elle n'était pas exactement la même.

« Quand l'as-tu remarqué... ? » demanda Reina.

« Puisque je connais déjà l'existence d'un sosie, comment pourrais-je croire si facilement sans confirmer celle que je rencontre ? J'étais donc sceptique dès le début. Dès que je t'ai entendue parler de jeter ton équipement sportif, j'ai décidé de te tendre un piège. Pendant l'entraînement du matin, la représentante de la classe portait même des crampons. Ils n'auraient pas pu être achetés pour le simple plaisir d'un festival sportif, non ? » demanda Hisui.

« ... Je vois. Mais je disais aussi la vérité. L'autre moi a toujours été troublé par cette dernière course. Le fait d'abandonner l'athlétisme à cause des parents, et d'être poussés dans la position finale de la course..., tout cela est la vérité. Si tu rejettes tout ça, tu la rejettes aussi, tu sais ? » déclara Reina.

« Rejeter ? Je n'ai jamais rien dit de tel, » demanda Hisui avec perplexité.

Il n'avait jamais eu l'intention de traiter cette personne comme un ennemi.

Il ne pourrait jamais faire ça.

Après tout, c'était la représentante de classe qui prenait grand soin de Rushella.

« En fait, je ne m'inquiète pas trop de ton souhait de suspendre le festival sportif. Bien que je ne veuille pas en faire toute une histoire, je ne veux pas non plus que l'innocente représentante de classe prenne la responsabilité... Franchement, je ne suis pas intéressé par le festival sportif et je préfère ne pas m'occuper du relais. Si ça peut se terminer pacifiquement, je préférerais que le festival sportif soit annulé.

Après tout, je n'ai pas non plus de parents qui viennent regarder, » répondit Hisui.

Pendant un instant, les yeux d'Hisui furent remplis de nostalgie.

En effet, dès le départ, il n'avait aucun intérêt à se montrer dans quelque chose comme un festival sportif. Cela ne servait à rien de faire ce genre d'effort. Après tout, personne ne venait le voir.

« ... »

« Si tu es vraiment le côté obscur de la représentante de classe, alors c'est très approprié, » déclara Hisui. « Si tu enlèves une couche de peau, tous les humains ne sont-ils pas pareils ? Cependant, ce serait beaucoup trop difficile de s'entendre les uns avec les autres. C'est pourquoi chacun porte une couche de conscience, de morale et de rationalité comme vêtement extérieur pour pouvoir se lier aux autres. En fait, ça doit être douloureux pour toi comme ça ? Alors, dépêche-toi de rentrer chez toi, pour ainsi revenir auprès du corps principal. Ainsi, vous pourrez toutes les deux discuter. »

« Ne parle pas comme si tu savais tout ! » s'exclama Reina.

« Je ne sais pas tout. C'est d'autant plus pour ça que tu devrais t'asseoir et parler. Après tout, vous êtes vous deux la même personne, non ? » demanda Hisui.

Hisui agissait toujours comme d'habitude.

Parce qu'il faisait face à Reina.

Face à cet être qui pourrait être considéré comme un monstre. Voyant son attitude, l'autre Reina ne pouvait s'empêcher de sourire avec ironie.

« Quelle personne intéressante tu es, » déclara Reina.

« Les autres disent ça de temps en temps, » déclara Hisui.

« Alors... C'est pour ça que tu as réussi à toutes les deux nous attirer, » déclara Reina.

« Hein ? » s'exclama Hisui.

« Je suis née non seulement à cause d'un traumatisme mental. C'est sûrement à cause de toi. Parce que tu es assis à côté de moi en classe, mais que tu es toujours aussi heureux avec Dracula-san. Parce que tu agis toujours bêtement, tu ne veux pas dévoiler ton cœur, tu fais toujours semblant de ne pas voir, » déclara Reina.

« ... »

Le temps qu'il le réalise, Reina était devant lui.

Le sosie qui avait exactement la même apparence qu'elle.

Non, elle était Reina et Reina était elle.

Ses lèvres se penchèrent de près.

Par réflexe, Hisui avait déplacé son visage.

D'un air triste, la jeune fille demanda. « Quel genre de personne est le vrai toi ? »

Une odeur âcre était alors entrée dans le nez d'Hisui.

Ce n'était qu'alors qu'Hisui avait remarqué que Reina tenait une petite bouteille dans sa main.

Le couvercle était déjà ouvert, et le gaz qui s'échappait envahissait son corps par les narines.

« Toi... ! » s'écria Hisui.

« La prochaine fois... J'aimerais voir le vrai toi, » déclara Reina.

Alors que sa conscience s'estompait, Hisui avait du mal à se tenir debout.

Hisui était alors tombé sur place et n'avait pu que regarder Reina partir.

Après s'être évanoui pendant un court moment, il s'était finalement levé et avait trébuché sur le chemin du retour.

Il y avait un sentiment étrange en lui.

C'était comme si un trou avait été ouvert dans sa poitrine.

Mais il ne pouvait pas le comprendre.

La brume blanche avait lentement pris une forme humanoïde, se tenant derrière lui. Hisui ne l'avait pas remarquée.

En marchant dans des directions opposées, les deux silhouettes s'étaient séparées. Après cela, le « lui » qui venait de naître était allé dieux sait où.

Chapitre 4 : La Cohabitation Écarlate

Étonnamment, Rushella était une personne matinale.

Au début, une vie nocturne était plus désirable par le biorythme vampirique, mais se réveiller tôt n'était pas une mauvaise chose en soi.

Et disons-le franchement, elle était simplement timide à l'idée de rester debout tard et de s'endormir pendant la journée lors des cours, car elle allait se faire réveiller par Hisui dans ces cas-là. Cependant, se réveiller le matin était une chose rafraîchissante.

Pour être honnête, elle se réveillait généralement plus tôt qu'Hisui. Après ça, elle se faufilait dans sa chambre.

Cet aspect était digne de ce qu'on pourrait s'attendre d'un vampire.

La porte de la chambre d'Hisui était toujours restée ouverte. Même s'il verrouillait la porte, elle la caserait sans aucun problème. C'est pourquoi envahir sa chambre ne demandait pas beaucoup d'efforts de la part de Rushella.

Aujourd'hui, une fois de plus, elle s'était réveillée avant que le réveil d'Hisui ne sonne, et avait essayé de réveiller Hisui avant que l'horloge sonne, ou plutôt de sucer son sang.

Hier, elle avait dormi avant que Hisui ne revienne de ses achats, et il semblerait qu'il soit rentré chez lui correctement.

Comme toujours, son visage endormi sous la couverture était paisible, sans aucune vigilance.

« Fufufu, encore une fois avec le visage décontracté..., en réalité, tu veux que je te suce ton sang, n'est-ce pas ? » elle se léchait les lèvres en murmurant cela alors qu'elle s'appuyait sur lui avec précaution pour ne pas le réveiller.

Alors que les lèvres pourpres s'approchaient comme toujours de sa nuque, Hisui avait ouvert les yeux en un clin d'œil.

« Qu'est-ce que c'est ? Tu t'es réveillé. C'est bon, ne bouge pas, » déclara Rushella.

« Qui (êtes-vous) ? » demanda Hisui.

Tout en se frottant les yeux, Hisui inclina la tête.

Il se pouvait qu'il n'ait pas été capable de bien voir le visage dans l'obscurité à cause des rideaux fermés, mais il était vrai que seulement deux personnes vivaient dans cette maison.

« À quoi rêvassais-tu ? As-tu oublié le visage de ton maître ? » demanda Rushella.

« ... Maître ? De quoi tu parles ? » demanda Hisui.

« Voyons ! Es-tu encore à moitié endormi ? C'est moi, dépêche-toi et réveille-toi ! » s'écria Rushella.

Rushella avait saisi le col du T-shirt d'Hisui et l'avait secoué.

Hisui cligna des yeux, surpris.

Avec certitude, il devrait être complètement réveillé, mais il semblait toujours perplexe.

« Franchement, qui êtes-vous ? Une voleuse ? Une cambrioleuse ? Vous avez du courage, je vous l'accorde. J'ai eu de la chance que vous soyez venue dans ma chambre. Si c'était la chambre de Miraluka, ça se serait terminé par de la viande hachée. Allez-vous-en, avant de souffrir de conséquences douloureuses, » déclara Hisui.

« Qu'est-ce que tu dis ? Qui traites-tu de cambrioleur ? Eh bien ! Puisque je reste dans la chambre de cette Miraluka, je punirai tout de suite tout insolent audacieux ! ... Attends, c'est déjà ma chambre ! Comme si je me souciais de quelqu'un qui est déjà mort !! » s'écria Rushella.

« Qu'est-ce que vous racontez ? Je vais appeler Miraluka pour qu'elle vous frappe... C'est une dormeuse vraiment profonde. Si elle apprend qu'elle a été réveillée à cause de vous, vous allez devoir souffrir énormément, » déclara Hisui.

« Va-t-il se passer quelque chose si tu appelles quelqu'un qui n'est même pas là ? Il y a une limite à la somnolence qu'on peut avoir ! ? » s'écria Rushella.

« Ehh... pas là ? Oh, c'est pour ça que vous êtes venue... Se promène-t-elle encore quelque part ? Ou plutôt, qui êtes-vous ? Vous... n'êtes pas un cambrioleur, n'est-ce pas ? Ahh... Pourquoi... Pourquoi suis-je enlacé par une si magnifique fille ? Je ne peux pas voir cette discussion complètement négative, » déclara Hisui.

Cependant, en entendant le compliment d'Hisui, Rushella avait largement souri.

« Quoi... ? C'est quoi ton problème ? Tu es plutôt honnête aujourd'hui, » déclara Rushella.

« C'est parce que je n'ai pas vu une telle beauté à part Miraluka. En plus de ça, qu'est-ce que c'est... une chemise blanche nue [⚡] ? C'est quoi ces seins ? » demanda Hisui.

Hisui avait rougi alors qu'il fixait les seins de Rushella avec des yeux pétillants.

D'habitude, Rushella l'aurait giflé au moins une fois, mais en voyant une nouvelle réaction, elle avait souri avec satisfaction.

« Ohh... Ça t'intéresse ? » demanda Hisui.

Elle avait surélevé ses seins en serrant ses bras. C'était comme pour le provoquer.

Le visage d'Hisui rougissait encore plus, et Rushella s'immergeait dans un sentiment de supériorité indescriptible.

« Ehh... Qu'est-ce que ça veut dire ? Quelle magnifique beauté, dans ma chambre... ! Ahh, je sais, ça doit être un rêve ! Hey, hey, hey, même si je suis un étudiant du collège, je laisse ma convoitise trop s'exprimer... Excellent, fais-le encore ! » déclara Hisui.

« ... Je le savais, il dort encore à moitié. Très bien, pense à ça comme à un rêve si tu veux. Parce que pour toi, le temps que tu passes avec moi est toujours comme un rêve ! » déclara Rushella.

Pendant l'échange désynchronisé, Rushella hocha la tête comme si elle était satisfaite.

« Rêve... Je vois. Donc c'est ainsi. Alors, une telle action... est acceptable, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

Les mains d'Hisui s'étaient timidement déplacées vers... la poitrine de Rushella. Les mains d'Hisui avaient alors touché la poitrine érigée de Rushella. Et après ça... Il avait enfoncé ses doigts dans la chair tendre.



« Quoi ? » En un instant, le visage de Rushella fut teint en rouge alors qu'elle criait.

Mais Hisui ne s'en était pas rendu compte et il continua à fixer les seins de Rushella avec stupéfaction.

« Comment ai-je pu reproduire... une sensation aussi réaliste ? J'étais donc extrêmement frustrée sexuellement, » déclara Hisui.

Tout en frottant méticuleusement les seins de Rushella, Hisui exprimait les sentiments présents au fond de son cœur.

Une chose après l'autre, il n'avait pas lâché prise, et il essayait de passer à la phase suivante.

« Je... Est-ce que c'est... peut-être que, maintenant... Puis-je faire ce que je veux ? » demanda-t-il à voix haute, mais pour lui même.

« ... Comme si je le permettais ! Retire tes mains ! » cria Rushella d'une voix forte, avant d'éloigner avec force les mains d'Hisui de ses seins.

Heureusement, les mains avaient immédiatement été retirées, mais avec ce mouvement, les boutons de sa chemise avaient été défaits. Cela avait révélé la peau blanche et tendre dans son intégralité.

Sa poitrine n'était couverte de rien, car elle ne portait pas de sous-vêtements en ce moment.

Hisui fixa alors avec émerveillement les mamelons exposés.

« NEEEE REGARDDDDDEEEE PASSSSSS!! » cria Rushella.

Rushella cacha ses seins non pas en couvrant les yeux d'Hisui, mais en l'enlaçant.

Cependant, cela avait eu l'effet contraire dans un certain sens. Avec certitude, la sensation de la texture de sa peau avait été transmise à Hisui.

« Ah... C'est en soi... Ahh, quoi, me tentes-tu pour aller plus loin ? » demanda Hisui.

« Silence, tais-toi !! C'est déjà bien, sans plus attendre, je partirai après avoir sucé de ton sang !! » déclara Hisui.

Rushella avait alors ouvert la bouche.

Hisui avait fait une expression choquée en voyant les crocs étincelants blancs.

« Que... impossible, es-tu un vampire ? » demanda Hisui.

« Qu'est-ce que tu dis à ce moment-là ? Écoute-moi et tais-toi, » déclara Rushella.

Les lèvres s'approchaient de la nuque et la pointe des crocs mordait la peau.

Hisui avait fait un visage effrayant, et c'était jusqu'à présent une expression qui n'avait jamais été vue sur lui.

« Je... Hé stop... Qu'est-ce que tu essaies de faire ? » cria Hisui.

« Silence !! » cria Rushella.

Et ainsi, Rushella poussa plus profondément ses crocs dans la nuque d'Hisui, tout en le pressant avec une grande force.

Le visage d'Hisui était déformé. Mais à la place de crier comme il le faisait toujours, il ne faisait qu'exprimer le dégoût et la peur.

« Arrête..., » demanda Hisui.

Son ton était faible, et sa résistance aussi était très faible en ce moment.

Même si elle se sentait mal à l'aise, Rushella continuait à boire plus violemment que d'habitude, en raison de la colère produite par ce qu'il lui avait fait avant ça.

En guise de touche finale, elle avait légèrement léché le sang qui coulait avec le bout de sa langue.

« Hmm, comme toujours, c'était délicieux. Bon sang, ça suffit avec ta somnolence ! Allez, réveille-toi et va commencer à me préparer le repas ! Je dois bien manger, puisque je m'entraîne le matin aujourd'hui ! » déclara Rushella.

Rushella replaça ses vêtements en désordre après s'être levée triomphalement du lit.

Enfin, sa tension habituelle était revenue, mais Hisui n'avait même pas essayé de se lever.

Il avait juste continué à regarder le plafond avec un visage pâle.

« Pendant combien de temps vas-tu encore dormir ? Tu es un homme plutôt récalcitrant. Quelque chose de ce niveau ne devrait pas être un problème pour toi, » déclara Rushella.

Elle regarda Hisui en reniflant de dédain.

Mais à ce moment-là, elle avait remarqué l'anomalie.

...

Les blessures sur le cou d'Hisui ne disparaissaient pas.

Sur ce cou nu, il y avait encore deux marques, de larges cavités béantes laissées par les crocs.

De plus, les couleurs de sa peau n'étaient pas revenues immédiatement sur ce visage, ce qui signifiait que la quantité de sang n'avait pas été récupérée.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » demanda Rushella.

« De quoi... parles-tu ? N'est-ce pas toi qui l'as bu ? » Hisui se leva en titubant, et répondit d'un ton provocateur.

Sur un visage qui avait perdu son teint, étrangement, seules les lèvres avaient conservé le charme cra-moisi.

Et les crocs brillants qui sortaient de ses lèvres.

Soudain, leurs longueurs augmentèrent, et bien sûr Rushella savait ce que cela signifiait.

Celui qui se tenait devant ses yeux était une existence, la plus proche d'elle.

Quelqu'un qui existait dans le fossé entre vampire et humain.

Le garçon qui avait repoussé cette malédiction malgré le fait qu'on lui avait bu le sang à maintes reprises, était maintenant lié par le destin rempli de sang.

Hisui regarda Rushella, qui se tenait encore abasourdie, avec hostilité, et l'interrogea à nouveau. « Qui diable es-tu ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » Le cri de Mei résonnait dans la salle de classe qui était toujours vide en temps normal.

Eruru, Kirika, Touko, Rushella et même Hisui étaient là, mais plutôt que de savourer leur repas avec plaisir, tout le monde était déconcerté par cet événement étrange.

De plus, Hisui regardait autour de lui avec anxiété comme s'il ne comprenait pas la situation.

« Cet endroit s'appelait-il le lycée de Seidou ? Je n'avais pas vraiment l'intention de passer les examens, ou plutôt, pourquoi suis-je un lycéen ? C'est certain... que mon nom a été prononcé par le professeur, donc je suis bien inscrit. Ma taille a aussi augmenté, mais... pourquoi ? Une année s'est écoulée, peu importe où je regarde, que ce soit dans les journaux ou à la télévision... Franchement, qu'est-ce qui se passe ? » demanda Hisui.

Alors qu'il analysait la situation, il avait fait un appel avec ses yeux pour avoir une explication, mais personne n'avait été en mesure de lui répondre.

Hisui était étrange. Hisui était le seul à avoir changé.

Pour le moment, Rushella l'avait traîné à l'école.

Cependant, il semblerait qu'il ne se souvenait pas d'avoir été inscrit dans cette école, parce qu'il inclinait fréquemment la tête en raison de la confusion.

Mais il avait réussi à s'en sortir tout au long du cours du matin, même s'il semblait n'avoir aucune idée du contenu, il n'essayait même pas de prendre des notes.

Naturellement, il ne se souvenait de personne, y compris Rushella. Même quand on l'avait salué, il avait juste incliné la tête dans la confusion et avait demandé « Qui êtes-vous ? »

L'anomalie, évidente même aux yeux d'un étranger, était la cicatrice sur le cou et qui était pour le moment cachée par le bandage. C'était devenu le facteur décisif, et dans l'après-midi, il avait été amené dans la classe vide.

« Il est devenu un vampire, en plus de n'avoir aucun souvenir ? Hé, qu'est-ce que tu as fait ? » demanda Mei.

Rushella n'avait fait que baisser la tête en raison de sa honte, après avoir été interrogée par Mei.

Bien qu'elle ait répondu à plusieurs questions posées par Eruru, elle était toujours comme ça depuis ce matin, et n'avait même pas pris part aux conversations d'une manière normale.

« Quel pourrait être le problème ? Il serait compréhensible qu'il ait seulement perdu la mémoire, mais qu'il ait même perdu sa constitution particulière, » déclara Kirika.

Kirika fronça les sourcils avec un visage sérieux.

Une Touko à côté d'elle était aussi en pleine réflexion, dérivant dans les airs.

Dès qu'il l'avait rencontrée, il avait crié en confirmant ainsi que c'était la première fois qu'il la voyait.

Pendant que tout le monde était en pleine réflexion, Eruru, qui interrogeait franchement Hisui et Rushella, avait parlé.

Elle approcha les filles et commença à théoriser, d'une manière qu'Hisui ne pourrait pas l'entendre.

« Je pense que la drogue qui cause le phénomène du double est impliquée ici. Depuis, j'ai fait des recherches sur divers cas et même sur le fabricant, l'Association de Magie, mais il semble que quelque chose comme ça puisse aussi arriver, » déclara Eruru.

« ... Ce qui veut dire ? » demanda Kirika.

Face à la question de Kirika, Eruru avait parlé d'une manière grave. « Dans le phénomène du double, on est divisé en deux plutôt que d'être dupliqué, oui, ce genre de terme est plus approprié. En d'autres termes, la dernière nuit après que Kujou-kun... se soit séparé de Rushella et soit allé faire quelques achats, il a eu un incident. S'agissait-il d'un incident accidentel ou d'une attaque planifiée... ? En laissant cela de côté, il a été séparé en deux et un double est né hors de sa propre personne. »

« En d'autres termes, l'autre Hi-kun a pris les souvenirs de l'année dernière et..., » commença Mei.

« Celui qui est parti a pris sa constitution. Bref, le Kujou-kun qui est ici un être humain normal avec l'esprit et les souvenirs de sa troisième année du collège. Bien qu'en ce moment, il soit quelqu'un sur le point de devenir un vampire, » déclara Eruru.

Eruru confirma les paroles de Mei et regarda Rushella fixement.

Rushella se mordait les lèvres, la tête encore penchée vers le sol en raison de ses regrets.

« Eruru-chan, question rapide, » demanda Touko.

« Qu'y a-t-il, Touko-san ? Et, poser une question, c'est bien, mais s'il vous plaît, arrêtez de glisser à travers mon corps, » déclara Eruru.

« Iya, c'est devenu une habitude. Eh bien... Est-ce que l'Hisui-kun est le vrai ? Vous savez, si c'est un

sosie, ça arrive souvent ce genre de chose dans les films. Je parle du fait que le vrai et le clone échangent de place. Eh bien, ils sont peut-être tous les deux réels, mais... Ehh, alors qui est le faux? Hein, hein hein? » demanda Touko.

Le fantôme qui s'était engagé sur le chemin déroutant de la philosophie, commença à errer avec une « ? » marqué sur son visage.

« C'était une très bonne façon de voir les choses, » répondit Eruru. « Certes, il est divisé, c'est pourquoi on peut dire qu'ils sont tous les deux réels. La ligne de démarcation entre le vrai et le faux se situe simplement à l'intérieur des personnalités qui sont apparues, lequel est l'habituel Kujou-san, que nous connaissons... C'est juste un problème à ce degré. Cependant, la seule chose que la drogue confisquée a causée était un sosie avec un demi-être... Comme prévu, il y a une différence entre l'"original" et le "clone". Le Kujou-san est sans aucun doute l'"original" avec un corps complet, il n'y a pas d'erreur là-dessus. »

« ... Je vois. Alors, comment Hi-kun peut-il redevenir normal? Doit-on juste trouver ce clone séparé? » demanda Mei avec un visage sérieux.

Bien que tout le monde s'inquiétait du bien-être d'Hisui, elle n'avait surtout pas l'air en forme.

« C'est comme ça que ça se passerait normalement. Théoriquement, le rayon d'action du clone devrait être limité à l'environnement immédiat de l'original, donc, peut-être aux alentours de l'école. Mais ça ne se passera pas si facilement, » déclara Eruru.

Eruru fronça les sourcils, regardant Hisui qui était assis dans un endroit séparé.

Parmi toutes les histoires liées aux doppelgangers, il y en a très peu qui se terminaient sans tragédie.

L'autre moi, l'incarnation du côté mal caché, n'était généralement pas une existence amicale pour le moi originel.

« Même si nous cherchons, il peut se cacher intentionnellement. Comme vous pouvez vous y attendre de la part d'un demi-soi, il sera très difficile à attraper. Il est peut-être plus facile à trouver pour quelqu'un comme Touko-san, » déclara Eruru.

« Je vois... Alors, j'essaierai aussi de chercher! Pour ce que ça vaut, devrais-je sortir de l'école? Kirika-chan, libérez le sceau! » demanda Touko.

« Je ne le ferai pas. Cela prendra beaucoup de temps, et si vous faites une erreur, cela se transformera en un tumulte encore plus grand, » Kirika refusa fermement la demande.

C'était tout simplement cruel pour Touko qui n'avait cessé de faire laisser croître des rumeurs troublantes récemment dans la cour de l'école, bien que fondamentalement, c'était quelqu'un de bien.

« Cependant, le simple fait de perdre l'objet confisqué semble s'être transformé en une affaire sérieuse. Comme prévu, quelqu'un a profité du grabuge et l'a récupéré...? » déclara Eruru.

Tandis qu'Eruru analysait ça, Hisui, qui observait jusqu'à présent, avait commencé à s'approcher nerveusement.

Même si son corps était celui d'un lycéen de première année, son esprit était toujours celui d'un étudiant de troisième année du collège. Comme on pouvait s'y attendre avec une perte de mémoire, son comportement était inhabituellement formel.

« Euh... En premier lieu, quelle est ma relation avec vous toutes...? Ou plutôt pourquoi suis-je familier avec de telles beautés...? Quoi? Une percée dans ma popularité s'est produite avant que je m'en rende compte? » demanda Hisui.

« Vous êtes insouciant. Comme je le pensais, il me semble pour ainsi dire que vous n'avez pas changé. Écoutez-moi bien, vous êtes maintenant..., » répondit Eruru.

Quand Eruru soupira et essaya de lui faire des reproches, Mei fit irruption et elle emmêla son bras avec celui d'Hisui tout en pressant ses seins (contre son bras).



C'était une technique rapide qui ne pouvait pas être captée par les yeux... Ça aurait dû être ça, mais ce n'était pas comme si les réflexes de Rushella ne lui auraient pas permis de l'éviter.

Mais Rushella s'était simplement mordu les lèvres et n'avait pas essayé de bouger.

Même si c'était un vampire, si une balle d'argent était tirée à bout portant et lui explosait la cervelle, elle périrait certainement.

« Att... ! »

Attendez, Kirika avait essayé de continuer, mais elle avait gardé le silence après avoir regardé Eruru.

Cette Eruru face à elle était maintenant remplie d'intentions meurtrières, c'est-à-dire qu'elle ne permettait à personne de s'y opposer.

« Même si le sosie de Kujou-san est trouvé et qu'on réussit à le faire fusionner avec lui... Il n'y a aucune garantie que le corps redeviendra ce qu'il était avant, puisqu'il était anormal jusqu'à maintenant. J'ai peut-être agi d'une manière trop familière avec une constitution qui pourrait facilement annuler complètement le vampirisme. Mais cela peut encore être plus vague qu'une illusion, » déclara Eruru.

« ... »

Rushella ne bougea pas, et elle ne fit que serrer ses poings fermement.

« Je vous avais prévenue. La raison pour laquelle vos actions n'étaient pas punies était simplement parce qu'il n'y a pas eu de victimes. Mais maintenant, nous avons une victime ici, qui a eu son sang but par vous et vous l'avez poussé dans la destinée du clan maudit. Avez-vous pris votre décision ? » demanda Eruru.

Eruru avait posé son petit doigt sur la détente.

Et si elle y mettait un peu plus de force, le cerveau de Rushella exploserait.

Même s'il s'agissait d'un après-midi, s'il s'agissait d'un vampire, elle serait probablement capable d'esquiver une balle au moment de sa prise de vitesse initiale.

Cependant, Eruru agirait en tenant compte de tout cela.

Rushella avait déjà perdu dès qu'elle avait eu une arme pointée sur son front.

Et personne n'avait essayé de l'arrêter.

Comme Eruru l'avait mentionné, le remède le plus efficace pour le corps d'Hisui maintenant, qui avait été mis dans un état sans précédent, était la méthode qui avait été transmise depuis les temps anciens, la seule et absolue méthode, qui était de détruire le vampire qui suçait le sang de la victime.

« Arrêtez ça, » Hisui avait été le seul à agir.

Après s'être libéré avec force de Mei et des autres, il avait saisi le canon de l'Argentum.

« Qu'est-ce que vous essayez de faire ? Même si vous avez oublié cette dernière année, vous n'avez sûrement pas aussi oublié les connaissances sur les vampires, n'est-ce pas ? Alors vous devriez comprendre dans quel genre de situation vous avez été mis. » Eruru avait froidement déclaré cela.

Dans un certain sens, c'était elle qui avait été la plus perturbée par la situation actuelle.

« C'est comme vous l'avez dit. Mais ce n'est pas comme si je voulais arrêter d'être humain. Cela ne devrait-il pas seulement être le dernier recours ? On commence par trouver mon clone. Si cela ne fonctionne pas..., » déclara Hisui.

« Si ça ne marche pas ? » demanda Eruru.

« J'y penserai à ce moment-là, » répondit Hisui avec optimisme en regardant Rushella qui avait encore la tête baissée.

Eruru haussa les épaules et abaissa le pistolet. « ... Comme je le pensais, vous n'avez pas changé. C'est

bon, pour un court moment, continuez avec ce corps, et affrontez votre propre folie. »

« ... Non, » Rushella avait finalement fait entendre sa voix.

Serrant le poing, elle avait déclaré avec un ton convaincant. « Comme je le pensais... C'est une sorte d'erreur !! Même jusqu'à maintenant, n'était-il pas bien tout le temps ? Même quand il a été bu par d'autres vampires, il allait très bien... Même mes Yeux Mystiques ne fonctionnaient pas du tout. Comme si ce genre de gars deviendrait mon parent de sang avec une facilité déconcertante !! »

On pourrait voir ses mots pour de la confiance.

Mei, Kirika et Touko se regardaient avec une expression inexprimable.

Comme Hisui était clairement devenu un vampire, les paroles de Rushella pouvaient facilement être considérées comme du bluff.

Cependant, Rushella avait une expression sinistre, et comme elle, elle ne dirait pas les mots pour nier la confiance (qu'elles avaient) en Hisui.

Et entre toutes les filles, seule Eruru parlait avec sang-froid. « Alors, essayez de le tester. A-t-il vraiment sombré dans l'esclavage ou pas ? »

« Qu'est-ce que... vous voulez que je fasse ? » demanda Rushella.

« Une chose très simple. S'il vous plaît, ordonnez-lui quelque chose, » déclara Eruru. « Il faut que cela soit un ordre qu'il ne suivra absolument pas normalement. Celui qui est maintenant votre serviteur après être devenu un vampire en se faisant sucer le sang devrait obéir à vos ordres. Bien sûr, avec sa volonté et l'ampleur de ses progrès en tant que vampire, des résistances sont possibles jusqu'à un certain point, mais il ne devrait pas pouvoir s'opposer si nous incluons votre regard mystique. Alors, pourquoi ne pas le tester. »

Eruru avait transmis ça avec un ton provocateur.

Le visage raidi de Rushella avait fini par changer et en même temps, son ton revient à l'arrogance normale. « Comme vous le voudrez. Si c'était un homme qui deviendrait un esclave aussi facilement, alors je n'aurais plus de problèmes. Hé, Hisui, viens ici. Agenouille-toi devant moi et lèche-moi les pieds ! »

Rushella avait transmis fièrement son ordre pendant qu'elle s'asseyait sur le bureau et croisait ses longues jambes.

Elle fit apparaître la lumière cramoisie de ses pupilles. Même si elle l'avait dit d'un ton complètement autoritaire, dès le début, elle ne croyait pas qu'Hisui allait tout simplement obéir.

Cela se terminera avec une réplique du genre : « Qui ferait une chose pareille ». Eh oui, Rushella n'en doutait pas.

À l'exception d'Eruru, les autres filles l'espéraient aussi.

Même même ainsi...

Hisui s'était facilement agenouillé en montrant des pupilles vides.

Il leva indubitablement les yeux vers Rushella qui était assise en haut, comme s'il regardait son maître. Avec sa langue, il avait commencé à se déplacer vers ces jambes...

« Ar... Arrête ça !! » cria Rushella.

Rushella l'avait bloqué et avait déplacé ses jambes. Avec cet élan vigoureux, Hisui avait reçu un coup de pied, et il était tombé d'une manière inesthétique vers l'arrière.

« Ça fait mal... Qu'est-ce que je faisais ? » demanda Hisui.

Hisui, après avoir retrouvé la raison, cligna des yeux en caressant le pourtour de son nez.

Il remarqua Rushella se serrant dans ses bras tout en tremblant continuellement, mais il ne comprenait

pas vraiment la raison. Et du côté de Mei, et des autres, elles le regardaient sans voix.

« Avec ça, tout est clair. Le Kujou-kun actuel est victime d'un vampire. Je le prendrai sous ma garde, » déclara Eruru.

C'est ainsi qu'Eruru avait pris Hisui par la main et l'avait conduit hors de la classe.

Pendant un instant, Rushella avait tendu la main, mais elle abandonna immédiatement et abaissa sa main impuissante.

« Hé, Eruru-chan, où allez-vous !? » demanda Mei.

« Pour l'instant, je vais l'emmener chez moi. Même si j'explique la situation à la Section des Enquêtes Surnaturelles, cela ne suffira pas et ils risqueraient de faire quelque chose. Quoi qu'il en soit, comme il l'est maintenant, il ne pourra pas suivre les cours du lycée. Et pour moi, ce n'était pas nécessaire, donc ce n'est pas grave. Ainsi, je pars plus tôt pour rentrer chez moi, » déclara Eruru.

Eruru traîna Hisui comme ça vers la salle des professeurs après avoir répondu indifféremment à la question de Mei.

Même si elle était de petite taille, Hisui n'était pas en mesure de s'y opposer même en y mettant sa force.

« À ce propos, qui êtes-vous ? Je pensais que les autres à l'exception de Mademoiselle le Fantôme étaient des lycéens. Mais pourquoi une lycéenne est-elle une collégienne ? Ou peut-être encore pire, vous pourriez même être une élève de l'école élémentaire, Ahh » cria Hisui.

Avant qu'il n'ait pu le finir, Hisui avait été frappé d'un coup de poing puissant et avait été traîné alors qu'un filet de bave coulait de sa bouche.

Les trois autres, à l'exclusion de Rushella, s'étaient regardés et avaient commencé à planifier ce qu'elles allaient faire à partir de maintenant.

« Qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Kirika.

Face à la question de Kirika, Mei murmura tout en regardant Rushella.

« Pour l'instant... Je vais prendre le relais, » déclara Mei.

« ... Pourquoi êtes-vous ici ? » demanda Rushella.

Cette nuit-là, deux personnes s'étaient assises en face l'une de l'autre à la table à manger.

Rushella et Mei.

Hisui et Eruru étaient partis. Après l'école, Mei et Rushella retournèrent ensemble chez Hisui.

En chemin, les deux filles n'avaient rien dit... arrivée là, Mei était allée à la cuisine pour préparer le dîner. À l'heure actuelle, le steak de bœuf, les légumes cuits, la salade et la soupe étaient sur la table.

Bien sûr, la nourriture était présente sous la forme de deux portions.

« Hi-kun n'est pas là, donc ce n'est pas comme si je voulais être là. Je suis ici pour vous garder sous surveillance, » répondit Mei. « Vous devrez comprendre votre position actuelle. Maintenant que vous avez sucé le sang de quelqu'un et l'avez transformé en vampire, en termes humains, vous êtes une criminelle. Je dois vous surveiller pour que vous n'alliez pas en prison ou que vous n'ayez pas d'autres ennuis. Dépêchez-vous de me remercier. »

« Comme si quelqu'un voulait..., » balbutia Rushella.

Rushella tourna le visage sur le côté, boudant.

Mei avait commencé à manger sans rien dire.

« Dépêchez-vous de manger, ne gaspillez pas la nourriture que j'ai faite, OK ? Mes talents de cuisinière sont censés être démontrés devant Hi-kun, mais je ne m'attendais pas à ce que vous les appréciiez d'abord. »

« Ce n'est pas comme si je vous l'avais demandé, » déclara Rushella.

Bien qu'elle avait répliqué ainsi verbalement, Rushella avait quand même commencé à manger.

Mais dès qu'elle avait mis un morceau de viande dans sa bouche, elle avait froncé les sourcils.

« ... C'est trop cuit. La viande n'a plus de jus ! » s'écria Rushella.

« Taisez-vous. Je le mange comme je l'aime, » déclara Mei.

« La salade n'a rien de spécial non plus. Avec Hisui, c'est mieux, » répondit Rushella.

« Et à qui la faute si vous ne pouvez pas manger de cette délicieuse cuisine en ce moment ? » demanda Mei.

Cela avait fait mal à Rushella, alors elle n'avait rien répliqué.

Mei avait pressé encore plus sur son avantage. « ... N'avez-vous rien remarqué d'inhabituel chez Hi-kun en suçant son sang ? »

« ... Taisez-vous ! » cria Rushella.

« Pourquoi restez-vous avec lui ? N'y avez-vous jamais réfléchi ? La constitution de Hi-kun ne signifie-t-elle pas qu'il sera immunisé contre le vampirisme pour toujours ? Même si cette fois-ci tout se passe bien, mais peut-être qu'un jour, cela prendra fin. Cette fois, c'est bon, il pourrait peut-être revenir à la normale, mais si vous ne l'aviez pas remarqué assez tôt, il aurait pu se transformer complètement en vampire sans aucune chance de revenir en arrière. Ah, peut-être que ce serait mieux pour vous... N'est-ce pas votre but depuis le début ? » Mei fixa Rushella et demanda.

En effet, elle n'arrêtait pas de mentionner cette phrase d'accroche. « Je vais te faire mien ! »

Et en ce moment, Hisui était officiellement la possession de Rushella.

Si Rushella le voulait, ils pourraient partager leurs sens même s'ils étaient séparés.

Elle pourrait même l'appeler par la pensée.

Mais Rushella ne l'avait pas fait.

Plutôt que d'en être incapable, elle avait choisi de ne pas le faire.

« Je ne veux pas..., » murmura Rushella.

« Vous ne voulez pas quoi ? » demanda Mei.

« Je ne veux pas que les choses soient comme maintenant... Je ne veux pas de ce genre d'Hisui..., » chuchota Rushella dans son isolement.

Voyant sa manière d'agir assez loin de sa vanité habituelle, Mei n'avait pas insisté davantage.

« Faites plus attention avant de boire du sang. Je suppose que Hi-kun devrait vraiment vivre dans ma maison ? » déclara Mei.

« Ce type est en train de devenir un vampire, non ? Vous voulez faire des bébés avec un humain, n'est-ce pas ça ? En ce moment... Non, même à l'époque, ce n'est pas un être humain ordinaire, peu importe comment on le regarde. Malgré tout... Vous êtes toujours d'accord avec ça ? » Rushella avait fait une contre-offensive.

Mei avait également été frappée à un endroit douloureux et avait fait la moue.

« Eh bien... C'est vrai. Bien qu'il ne se dise rien de plus qu'un lycéen, c'est clairement impossible, » déclara Mei.

« ... Dans ce cas, » commença Rushella.

« Cependant... Au fond de moi, cela n'a pas vraiment d'importance, même si je suis assez surprise moi aussi. Mais... n'est-ce pas là le véritable amour ? Sans raison, ne suivant aucune règle, allant à l'encontre

de la logique... Ce sentiment de vouloir ses bébés ♥ malgré tout ? » déclara Mei.

« ... Hmph, » Rushella se moqua d'elle, grogna et continua à manger sa nourriture.

Cette viande était censée être sa préférée et le goût ne semblait pas mauvais. Et même si elle était très mécontente, elle se mettait encore de la nourriture dans la bouche.

« Hé, j'ai une question nulle, » déclara Mei.

« Quoi ? » demanda Rushella.

« Puisque les vampires n'ont aucune notion de famine par manque de nourriture, vous n'avez pas vraiment besoin de manger, non ? Pourquoi vous empiffrez-vous ainsi ? » demanda Mei.

« Le corps veut..., » commença Rushella.

« Oui, j'ai déjà entendu une théorie, comme ce qu'on appelle les douleurs des membres fantômes. Quand un humain se transforme en vampire, le cerveau retient la sensation de "faim" de l'époque où il était humain, alors le corps le veut même s'il n'a pas besoin de nourriture... Mais vous êtes un Véritable Ancien, n'est-ce pas ? Ce sentiment devrait-il en premier lieu ne pas exister ? » demanda Mei.

« ... Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? D'ailleurs, cette parente d'Hisui mangeait également et Hisui a dit qu'elle est très particulière sur la nourriture ! » répondit Rushella.

« Puisqu'elle a vécu si longtemps, n'a-t-elle pas goûté à la nourriture humaine avant et que c'était devenu une sorte d'habitude ? Mais... et vous ? Depuis combien de temps vivez-vous ? Ou, quel âge avez-vous ? » demanda Mei.

« Aucune idée... Si c'était le cas, ce ne serait pas si dur pour moi, » répondit Rushella.

Les souvenirs présents dans le passé de Rushella étaient encore complètement vides.

Elle avait de l'appétit et elle était difficile.

Mais en parlant de saveurs qu'elle avait déjà goûtées, ses préférées passées, elle ne s'en souvenait pas.

Si elle devait dire quelque chose... alors elle aimait tout ce qu'Hisui faisait.

« Quelle fille difficile à servir ! » déclara Mei.

« Vous êtes bruyante, taisez-vous ! Arrêtez de parler de ces choses sans importance... Comment va Hisui ? » demanda-t-elle.

Rushella était plus préoccupée par cette question très importante.

L'atmosphère harmonieuse présente avant ça à la table à manger s'était instantanément alourdie.

« Vous devriez vous-même le savoir, non ? Guérir le vampirisme, c'est vous détruire... Ou trouver le sosie de Hi-kun pour les fusionner. Y a-t-il une troisième solution ? » demanda Mei.

« Mais si trouver le sosie de ce type ne le soigne pas..., » murmura Rushella.

« Alors Eruru-chan n'a pas besoin de prendre la peine. Je vous mettrai personnellement un pieu dans le cœur le moment venu. Ne vous inquiétez pas, » déclara Mei.

Mei avait hardiment pris le dernier morceau de viande avec sa fourchette.

Les jus de viande volants semblaient prédire une bataille entre elles comme étant la pire issue.

« Essayez, c'est tout, » déclara Rushella.

« Je n'aurai pas pitié, » déclara Mei.

Des étincelles jaillissaient de leurs yeux lorsque des sourires émergeaient des coins de leurs lèvres.

Vampire et humain artificiel, redoutables prétendantes au trône du monstre le plus fort..., qui sera le vainqueur. Et bien, un jour, cela serait certainement décidé.

« Dites-moi... Le sosie d'Hisui, ce type..., » murmura Rushella.

« Si vous voulez le chercher, vous devez d'abord obtenir la permission d'Eruru-chan. Mais Hisui a fini avec elle, alors c'est mieux de les laisser faire. Avez-vous une idée de l'endroit que Hi-kun fréquente ? Les endroits de l'année dernière, cela serait mieux, » déclara Mei.

« Je ne l'ai rencontré qu'en avril, vous savez ? Je ne sais rien à propos d'avant ça... D'habitude, il va à l'école et rentre à la maison, et il fait aussi du shopping..., » déclara Rushella.

« Pour s'adapter à votre style de vie, son cercle d'activité s'est rétréci d'un seul coup. Essayons d'abord de fouiller cette maison. Le sous-sol est très spacieux, non ? Il pourrait y être caché, » déclara Mei.

« ... Peut-être. Mais il y a la lame Tzara en bas, alors je ne veux pas vraiment y aller..., » déclara Rushella.

« Alors j'irai. Vous cherchez un autre endroit, » déclara Mei.

« Ne me donnez pas d'ordres ! » s'écria Rushella.

Malgré les représailles, Rushella avait quand même suivi la suggestion et avait commencé sérieusement à fouiller la maison.

Mei était allée au sous-sol à la recherche de l'autre Hisui... Naturellement, les recherches n'avaient rien donné.

« Cette épée... Où est-elle passée ? » demanda Mei.

Il y avait une pièce ressemblant à une salle d'étude avec une vaste bibliothèque, un cellier, des casiers à vin. Elle avait fouillé tout le sous-sol, mais elle ne voyait pas l'épée sacrée en forme de croix, la lame Tzara que Hisui sortait occasionnellement.

Un examen attentif du sol avait montré des signes de l'endroit où la lame Tzara était à l'origine encastree, mais elle était maintenant vide.

Cette épée n'avait pu être trouvée nulle part.

« Enlevée... Qui a fait ça ? Ça doit être Hi-kun, pas vrai... ? » demanda Mei.

La réponse ne pouvait pas être connue, et donc le seul choix de Mei était de quitter le sous-sol.

Il était tard, alors elle était allée dans la chambre d'Hisui.

Bien qu'il ne soit pas là, puisqu'elle était déjà chez lui, bien sûr, dormir dans sa chambre était la bonne chose à faire.

« Pour accueillir le retour de Hi-kun à tout moment, je dois marquer son lit avec mon parfum ♥, » déclara Mei.

... Inventant ce genre de raison, Mei avait revêtu la nuisette très révélatrice qu'elle avait prise dans ses affaires et avait sauté sur le lit d'Hisui.

Mais ce n'était pas la sensation des ressorts du matelas qui l'avait saluée, mais un corps et une poitrine doux, mais élastique.

Oui, c'était Rushella.

Rushella gardait toujours l'habitude de porter la chemise d'uniforme d'Hisui et avait pris le lit en premier, produisant des bruits de respiration réguliers.

« ... Qu'est-ce que vous faites là ? » demanda Mei.

Mei avait saisi son cou et elle secoua Rushella avec force.

Réveillée, Rushella se frotta les yeux en ressentant une colère liée à l'agacement.

« Tellement bruyante ! Taisez-vous !! C'est ma liberté là où je dors ! » s'écria Rushella.

« Allez dormir dans votre propre chambre ! Ou peut-être que vous cherchez sa chaleur dans son lit

puisqu'il n'est pas là !? Pourquoi est-ce que je trouve cette situation si familière ? » demanda Mei.

« Si bruyante, une fois que vous êtes là, je ne peux plus sentir son odeur ! Alors, fichez le camp ! » s'écria Rushella.

« C'est moi qui dois vous en vouloir ! Donnez-moi tout de suite l'oreiller de Hi-kun ! » déclara Mei.

« Comme si quelqu'un vous l'aurait donné ! » s'écria Rushella.

Rushella enterra son visage dans l'oreiller et commença à le froter comme s'il lui appartenait.

Puis, poussant l'oreiller contre sa poitrine, elle jura de le défendre jusqu'à la mort.

« Une bataille de supériorité ici, après tout... Le lit de Hi-kun est à moi ! » cria Mei.

« Taisez-vous, c'est à moi !! » s'écria Mei.

La bataille pour le titre de monstre le plus fort avait commencé pour cette raison vraiment stupide.

Finalement, se frappant simultanément, les deux filles s'étaient retrouvées couchées sur le sol, s'endormant sur le plancher de bois froid. C'était arrivé une heure après le début de la bataille.

« ... Je sens un frisson dans ma colonne vertébrale, comme si un désastre se passait derrière mon dos chez moi, » Hisui grogna en s'allongeant sur le canapé.

Malgré le fait qu'il dormait sur des objets de grande classe, c'était après tout la maison de quelqu'un d'autre et cela ne lui était pas familier.

Un plafond, des meubles, de l'air, même cette personne inconnue... Elle prenait un bain.

Après avoir sauté les cours de l'après-midi, Hisui avait d'abord été emmené à l'hôpital de Seidou.

Puis en passant par des tests pour les vampires, il y avait subi un examen détaillé de son taux de vampirisation. Il avait entendu dire qu'il avait déjà subi ce genre de tests auparavant, mais il n'en avait aucun souvenir.

Comme Rushella suçait trop de sang à la fois, comparativement à un cas d'alimentation sanguine, la vampirisation était déjà assez grave. Sa perte de sang aurait atteint 60 % de la vampirisation totale.

« Ça veut dire que je suis maintenant plus proche du côté des vampires, hein, » Hisui toucha ses crocs allongés et soupira.

Cette série de questions l'avait laissé dans une situation où il se grattait la tête en réfléchissant.

En cours de route, il avait demandé à cette fille Eruru de lui parler de la situation.

Pour être honnête, beaucoup de choses étaient totalement incompréhensibles et difficiles à croire.

Mais elle n'avait pas l'air de mentir et l'année disparue de ses souvenirs était réelle.

Que ce soit dans les journaux ou à la télévision, tout prouvait le passage du temps. Sauf qu'il n'était pas au courant de cette période de temps.

On dirait que ce que ces filles avaient dit sur un autre lui était vrai.

Mais leur histoire à propos de sa constitution était incompréhensible.

Malgré son éducation inhabituelle, il n'avait jamais entendu parler d'une constitution immunisant contre le vampirisme.

Non, attends. Miraluka semblait l'avoir mentionné.

C'était la clé pour démêler le lien entre les humains et les vampires.

Il s'agissait de l'une des théories montrant la possibilité de coexistence.

« Ce n'est pas bon, je ne m'en souviens toujours pas... Je me souviens qu'elle parlait de quelque chose après avoir bu trop de vin rouge..., » murmura Hisui.

La parente adoptive qui l'avait élevée, âgée de plus de mille ans, murmurait parfois des choses incompréhensibles qui étaient remplies d'une saveur philosophique.

C'était bien en soi, mais le pire dans ces cas là, c'était que chaque fois qu'elle était complètement saoule, elle finissait par l'enlacer.

Malgré un corps si mince, ses seins pressés contre lui étaient déraisonnablement massifs... En plus, les morsures qu'elle faisait aux oreilles d'Hisui étaient trop stimulant pour un garçon en pleine puberté.

La rumeur disait que se faire sucer le sang par un vampire s'accompagnait d'excitation et de plaisir, ce qui pourrait très bien être vrai.

Mais malgré ça, lorsqu'il s'était fait boire du sang ce matin, cela avait été super douloureux.

C'était vraiment douloureux comme s'il allait en mourir.

À part cela... Il pensait qu'elle était vraiment si belle.

Ces lèvres qui avaient touché son cou, la langue qui avait léché chaque goutte de son sang, tout était beau au point d'en être suffoquant.

Cependant, quand cette fille avait découvert qu'il se transformait en vampire, son visage était devenu pâle comme si elle voyait la fin du monde.

Pourquoi ?

C'était clairement une vampire.

« Je ne comprends vraiment pas tout ça..., » Hisui murmura cela, puis il se leva et vérifia ce qui l'entourait.

Après l'examen à l'hôpital, Eruru l'avait emmené chez elle.

Cela avait l'air d'un appartement de grande classe et elle vivait seule.

Alors qu'il hésitait devant la porte, se demandant s'il était approprié d'entrer, un coup de pied au tibia l'envoya à l'intérieur.

« Suis-je toujours traité comme ça ? » demanda Hisui.

Il semblait qu'il était particulièrement populaire auprès des filles depuis le lycée, ce qui avait perturbé Hisui.

En parlant de ça, comment a-t-il connu cette personne ?

Avec de telles questions, Hisui regarda le spacieux salon.

Tout à l'heure, elle m'a dit de ne pas hésiter à boire n'importe quoi dans le frigo.

Il voulait juste prendre quelque chose pour éteindre sa soif, mais quand Hisui avait vu l'autre frigo, il n'avait pas pu s'empêcher d'être curieux.

L'autre réfrigérateur n'avait que la moitié de la taille d'un réfrigérateur personnel et ressemblait à ceux des hôtels.

En vivant seule, un seul réfrigérateur suffisait amplement. Cependant, Hisui n'avait pas trouvé ce réfrigérateur non approprié.

C'était ainsi parce que c'était pareil chez lui.

Il y avait le frigo normal pour sa nourriture et celle de Miraluka.

Et à côté, il y avait un autre petit frigo.

C'était exclusif à Miraluka, et il ne l'avait jamais ouvert auparavant.

Miraluka lui avait plutôt interdit de l'ouvrir.

Si ce frigo était le même.

« Avez-vous soif ? »

Juste au moment où sa main touchait la poignée, Eruru était apparue dans le salon après son bain.

Elle utilisait encore la serviette de bain pour sécher les perles d'eau qui coulaient de ses cheveux.

Eruru était vêtue d'un joli pyjama d'un blanc pur, décoré de volants abondants comme ses vêtements décontractés. Pour une raison inconnue, son ton de voix était si froid.

« Ce frigo n'a rien à boire pour vous dedans. Veuillez ouvrir celui d'à côté. Il devrait y avoir de l'eau minérale et du lait, » déclara Eruru.

« Celui-ci n'est-il pas plus adapté à ce que je suis maintenant ? » demanda Hisui en pointant le petit frigo du doigt.

Eruru avait détourné le visage en disant oui.

Après ça, Hisui était certain du contenu du frigo.

« Dans ce frigo... C'est du sang, non ? Des poches de sang, » demanda Hisui.

« ... »

« Je pense ça parce que ma parente a déjà fait ça avant. Elle mange normalement, mais le principal aliment de base de sa vie est ceci. Mais elle ne m'a jamais permis de la voir boire du sang et m'a interdit d'ouvrir ce frigo. En fait, ça ne me dérange pas vraiment. Qu'y a-t-il de si étrange à boire du sang pour des vampires ? Mais vous..., » commença Hisui.

« Je suis un dhampir, » Eruru avait avoué ça sans regarder Hisui dans les yeux.

Pour un Hisui amnésique, c'était la première fois qu'elle révélait son identité.

Mais Hisui ne semblait pas paniquer.

« Je vois... C'est pour ça que vous comprenez tant les vampires, » déclara Hisui.

« Ça n'a rien à voir avec mes parents. C'est le résultat de mon propre apprentissage. De plus, c'est entièrement de votre faute si je garde des poches de sang en réserve..., » déclara Eruru.

« Hein ? » s'exclama Hisui.

« C-C'est vous qui m'avez dit d'arrêter de prendre ces médicaments parce que j'avais de plus en plus envie de boire du sang, c'est pourquoi je... ! » D'une manière incroyable, Eruru avait perdu son sang-froid et avait commencé à s'expliquer.

Naturellement, l'actuel Hisui ne se souvenait pas de ce qu'il avait dit.

Il se gratta la tête et imagina ce qu'il avait ressenti à l'époque.

« ... J'ai dit quelque chose comme ça, hein. Mais oui, les dhampires sont comme les vampires, il y a une limite à l'endurance, donc boire avec modération est mieux..., » déclara Hisui.

« Je le sais ! Sinon, la santé mentale ne peut être maintenue. C'est vraiment tragique. Disons... Avez-vous vraiment soif de sang ? » Eruru se pencha et demanda, clairement sans mécontentement, et apparemment vraiment inquiète pour le corps d'Hisui.

Les dhampires avaient hérité de deux traits de caractère des vampires et des humains. En ce sens, ils ressemblaient beaucoup aux victimes de vampires.

Tout comme un dhampir avait soif de sang, les victimes de vampires avaient soif de sang frais, comme si elles essayaient de remplir à nouveau le sang qui leur avait été aspiré.

« Non... Pas vraiment. Je peux encore le supporter. D'un autre côté, j'ai un peu soif, » répondit Hisui.

« ... Très bien. Dites-moi si vous ne pouvez pas le supporter. Je vous enverrai à l'hôpital pour une transfusion, » déclara Eruru.

« ... »

En principe, le sang devrait être pris par voie orale comme nourriture pour un vampire, la transfusion avait peu de sens dans ce cas.

Mais pour une victime en cours de vampirisation, il était encore possible de supprimer l'envie de sucer le sang comme méthode pour reconstituer le sang perdu, d'où un type de traitement efficace.

Même si elles perdaient leur rationalité à cause d'une vampirisation sévère, les transfusions pourraient produire un effet apaisant dans une certaine mesure pour maintenir la santé mentale.

« Mais... boire du sang n'est-il pas moins pénible ? » demanda Hisui.

« Voulez-vous choisir une solution aussi horrible ? » demanda Eruru.

« Qui sait, » répondit Hisui.

Hisui avait sorti une bouteille d'eau minérale du réfrigérateur normal et s'était assis sur le canapé.

Alors qu'il buvait un peu d'eau, il parlait lentement. « Quand j'étais petit, je suis tombé devant ma parente. Mon genou a été éraflé et cela saignait. »

« ... »

« Il y avait beaucoup de sang et c'était très douloureux. J'ai couru vers elle en pleurant. Alors... Elle s'est léché les lèvres, » déclara Hisui.

« C'est très normal. C'était après tout une vampire, » déclara Eruru.

Pour une vampire, le sang était le désir prioritaire avant toute autre chose dans son esprit.

Même avec un jeune enfant qui tenait sa blessure et pleurait, tant qu'il y avait du sang, au premier instant, leurs yeux ignoraient tout le reste.

Instinctivement, elle voulait sucer du sang.

Aucun vampire n'avait pu échapper à ce destin.

« ... C'est vrai. En tant que vampire, c'est parfaitement naturel. Mais quand elle a remarqué que je la regardais, son visage est devenu pâle d'un seul coup. Elle retenait son souffle et détournait le regard de ma blessure, alors qu'elle l'a entouré d'un bandage d'une manière frénétique. C'était la première fois que je la voyais paniquée, » répondit Hisui.

« Qu'est-ce que vous essayez de dire ? » demanda Eruru.

« Pas grand-chose... Son attitude à cette époque ressemblait beaucoup à l'expression de Rushella. Quand Rushella a bu mon sang et découvert que je devenais un vampire, elle était ainsi, » déclara Hisui.

« Puisqu'elle le regrette, pourquoi ne pas éviter de sucer du sang dès le départ ? Si la maîtrise de soi ne fonctionne pas... Alors elle ne devrait pas vivre avec des humains, » déclara Eruru.

« Peut-être. Mais même Miraluka ne m'a jamais rien fait... Ça ne me dérange vraiment pas... Bien que cela ne me dérangeait pas dans mon cœur... Je ne le lui ai jamais dit. Bien sûr, je n'ai jamais mentionné cet incident après coup, » répondit Hisui.

Hisui se souvenait de sa parente à l'époque.

Après que sa blessure ait été bandée, il n'avait toujours pas pu s'exprimer.

Et face au côté vampire de son parent, il avait dû avoir peur à l'époque.

Puis, après tout ce temps, il n'avait pas réussi à le lui dire.

Alors qu'en était-il de lui-même pendant cette période d'inactivité ?

Et de lui-même depuis un an ?

L'avait-il dit ?

« Dite... Où est mon parent ? Le savez-vous ? » demanda Hisui.

« ... » Eruru n'avait pas pu répondre.

Elle avait essayé d'être une auditrice sans expression tout au long du processus, mais peu importe comment elle feignait le calme, son visage hésitant ne pouvait être contrôlé.

« J'ai regardé la maison avant d'aller à l'école aujourd'hui. Sa chambre a l'air d'avoir changé, mais il n'y a pas de mot. Elle avait l'habitude de me laisser des notes quand je quittais la maison et il n'y a pas non plus d'enregistrement dans mon téléphone portable. Les appels et les SMS viennent de vous, les filles. Qu'est-ce qui lui est exactement arrivé ? » demanda Hisui.

Hisui fixa Eruru du regard. Elle était à court de mots.

Pour être honnête, l'Hisui actuel était dans un état instable. Eruru hésitait beaucoup à lui annoncer la mauvaise nouvelle.

Mais Hisui allait sûrement découvrir bientôt tout seul la vérité.

Une fausse gentillesse redondante pourrait le blesser encore plus.

« J'ai entendu dire qu'elle était décédée. Vous me l'avez dit, » déclara Eruru.

« ... Je vois, » déclara Hisui.

De façon inattendue, la réponse d'Hisui avait été très calme.

Il ne pleurait pas, il n'était pas en colère, et il acceptait la vérité avec indifférence.

« N'êtes-vous pas curieux ? Sur sa mort et toute l'histoire... Bien que je sache très peu de choses. Ou bien, vous souvenez-vous vaguement de ça ? » demanda Eruru.

« Non, aucune impression du tout. J'ai aussi l'impression que je suis censé être très déprimé... Je ne m'attendais pas à être aussi calme. Que s'est-il passé l'année dernière ? » demanda Hisui.

« Je ne vous ai rencontré qu'en avril. S'il s'est passé quelque chose d'énorme, alors vous n'avez rencontré qu'un vampire, » déclara Eruru.

« ... À quel point suis-je malchanceux ? » demanda Hisui.

Hisui souriait en se moquant de lui-même, allongé sur le canapé.

Eruru n'avait plus posé de questions sur son passé et était passée à des questions plus pratiques.

« Pour éviter d'accélérer la vampirisation, veuillez ne pas prendre contact avec Rushella-san. Si elle vous rend visite, ne la laissez pas entrer, » déclara Eruru.

« ... Et si elle défonce la porte ? » demanda Hisui.

« Je vais tirer, » répondit Eruru.

« D'accord, je ne la verrai pas, » déclara Hisui.

« De notre côté, nous traquerons aussi votre sosie. S'il vous plaît, n'agissez pas seul. En ce moment, vous n'êtes qu'un être humain ordinaire, » déclara Eruru.

« Je le sais, » marmonna Hisui et ferma les yeux.

Probablement à cause des rayons du soleil, il ne sentait aucune force dans ses membres.

Et combiné avec les symptômes de vampirisation — son corps anémique lui causait aussi de la souffrance.

Tout en soupirant, Hisui s'était endormi.

Eruru le couvrit d'une couverture, mais Hisui ne le savait pas, étant tombé dans un profond sommeil.

« ... Est-ce d'accord ? »

Reina se tenait dans une ruelle sombre qui ressemblait à un repaire de gangsters.

Plus exactement, c'était l'autre Reina, son sosie.

Le corps principal de la jeune fille était déjà rentré chez elle, et elle était probablement couchée.

Mais l'autre portait encore l'uniforme de l'école, flânant dans les rues à une heure qui susciterait sûrement des interrogatoires de la part de la police.

De plus, elle rencontrait quelqu'un dans une ruelle en ville.

Eh bien, on ne savait toujours pas si l'autre personne était humaine.

Alors qu'elle errait dans les rues, une grande ombre l'avait appelée.

Puis on lui avait donné le produit qui avait donné naissance à sa propre existence.

Il n'y avait eu qu'un seul ordre reçu : faire sentir la drogue à Hisui Kujou.

C'était seulement ça.

La jeune fille n'avait accepté que parce qu'elle voulait connaître la vraie nature d'Hisui cachée dans son cœur. Elle voulait savoir ce qu'elle représentait pour le garçon qui traînait toute la journée avec Rushella, poussant parfois des soupirs de tristesse.

Bien sûr, à supposer que son sosie soit né, ce n'est peut-être pas forcément une bonne chose pour elle.

Mais s'appuyer sur un phénomène incertain ne signifiait qu'obtenir des résultats incertains. Ainsi, personne ne pouvait garantir que cela pourrait l'aider.

Si c'était son autre moi, si c'était elle qui était toujours attentionnée envers les autres, elle ne choisirait sûrement pas cette voie.

— Mais à ce niveau-là, cet autre être prendrait clairement ce chemin.

« Vous cherchez vraiment votre propre destruction. Comme prévu, votre corps principal est encore plus humain. »

« Me complimentez-vous ? » Reina répondit brièvement à la voix séduisante.

Sa voix ressemblait plus à celle d'une patronne d'un établissement nocturne qui trouvait des clients dans la rue qu'à celle de l'étudiante d'honneur habituelle.

« Vous finirez par disparaître. Mais si vous ne revenez pas au corps principal, ce corps ne peut échapper à l'effet de l'affaiblissement, » déclara l'autre voix. « C'est ainsi que fonctionnent les doubles. Si l'autre gagne un ego trop bien défini, alors les deux disparaîtront. Mais si vous revenez au corps principal, vous serez à nouveau plongé dans les profondeurs de sa conscience. Ce vrai soi hautement autodiscipliné ne vous permettra pas à nouveau de voir la lumière du jour. »

« ... Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? » demanda Reina.

L'autre personne n'avait pas répondu.

Cette personne avait haussé les épaules d'une manière exagérée, donnant l'impression que cela n'avait pas d'importance.

Prenant la petite bouteille de la main de Reina, elle n'avait pas l'intention de faire d'autres actions avec ça.

« Vous êtes libre. Faites ce que vous voulez. Faites quelque chose que vous ne pourriez pas faire avec les autres, » déclara l'autre voix.

« ... Qui êtes-vous ? Pourquoi faites-vous... ça à Kujou-kun... ? » demanda Reina.

« Je veux mieux le comprendre. Je veux aussi tester cette “Vraie Ancêtre” irrégulière. Ce sont mes deux seuls buts, » déclara l’autre voix.

« ... ? »

« Nous ne nous reverrons probablement plus jamais. Agissez selon votre souhait, c’est tout, » déclara l’autre voix.

Elle leva sa longue cape et disparut dans les airs comme un oiseau déployant ses ailes.

Reina était ainsi restée seule sous le ciel nocturne.

Sa silhouette translucide nous amènerait à nous demander si le monde entier ne l’avait pas abandonnée.

Finalement, la silhouette de la jeune fille avait été engloutie dans le paysage des rues en pleine nuit.

Le lendemain, il y avait eu beaucoup de rumeurs parmi les étudiants — La représentante de classe sérieuse et travailleuse avait été vue tard le soir en ville. Bien sûr, la personne sérieuse en question n’avait aucune idée de tout cela.

Il y avait une autre rumeur : sous les ombres de la nuit, un garçon errait dans les rues avec un paquet blanc en forme de croix qu’il portait sur le dos.

Il n’avait rien fait de spécial, se contentant de fréquenter les magasins et les dépanneurs, puis secouant la tête en semblant empli de solitude.

Un commerçant de ramen l’avait déjà vu, ainsi qu’une femme qui semblait être sa parente. Quand il avait vu le garçon debout devant son magasin, le commerçant lui avait parlé. « Hé, jeune homme, je crois que vous venez souvent ici... »

« Oui, je suis venu avec ma famille. La saveur ici n’est pas mauvaise et vous n’utilisez pas d’ail, » répondit le garçon.

« ... Qu’est-il arrivé à la jolie dame ? » demanda le commerçant.

En entendant la question du commerçant, le garçon sourit tout simplement avec un air de tristesse.

C’était un regard souriant et pleurant, concentrant un chagrin infini.

Il s’était retourné et était parti sans répondre.

Alors que le commerçant le regardait partir, il entendit un soupir pitoyable : « Miraluka... »

Chapitre 5 : Le Festival Sportif

Eruru s'était réveillée, mais avait eu du mal aujourd'hui à ouvrir les yeux, toujours léthargiques.

Tout d'abord, le sang de vampire qui coulait à travers son corps avait réduit ses activités biologiques pendant la journée. De plus, malgré les conséquences, elle avait bu du café noir avant de se coucher. La caféine avait entraîné un sommeil très léger et cela l'avait empêchée de se réveiller avec un début de la fraîcheur.

S'étirant d'une manière adorable, elle quitta la chambre pour se laver le visage.

Mais même après avoir fait cela, elle se sentait encore somnolente.

Et comme elle ne portait pas ses lunettes, la vue de son salon était toujours très floue.

Comme à chaque fois, elle avait commencé à enlever son pyjama afin de se changer.

Elle pensait que prendre un autre café plus tard arrangerait les choses.

... Dès qu'elle avait fait des plans mentaux pour se rendre présentable, elle avait découvert qu'elle avait oublié de préparer ses vêtements de rechange.

Mais peu importe pour elle. Elle s'était d'abord déshabillée, puis elle avait commencé à retourner dans sa chambre à coucher... mais après avoir enlevé son pyjama, Eruru avait remarqué une odeur familière.

C'était le parfum rafraîchissant et énergisant du café.

C'était un café riche préparé par une compétence supérieure à la sienne.

Alors que sa conscience s'éveillait peu à peu, Eruru se tourna vers la cuisine.

Cette cuisine, qu'elle utilisait rarement, était en train de remplir sa fonction pendant qu'un cuisinier très compétent préparait le petit-déjeuner à côté du comptoir.

Hisui préparait le petit-déjeuner en faisant de son mieux pour ne pas regarder vers Eruru, alors qu'il lui conseilla avec indifférence. « ... Vous feriez mieux de d'abord vous habiller. »

Cette phrase avait totalement réveillé Eruru.

Puis, rougissante, elle inspecta frénétiquement sa situation.

Actuellement, elle ne portait que des sous-vêtements.

Elle avait un joli soutien-gorge rose qui recouvrait les courbes douces de sa poitrine, et le tout était accompagné d'une culotte.

Son pyjama était éparpillé au hasard dans les environs.

« Vous... ! » s'exclama Eruru.



« Ouais, je sais, après tout, c'est votre propre appartement... N'est-ce pas ? Ma parente se promenait également tout le temps nue... Ouais, » déclara Hisui. Hisui avait apporté la salade et les œufs frits à la table et l'avait consolée en lui disant ça.

Cependant, ses yeux fixaient furtivement Eruru en sous-vêtements.

« F-Faites instantanément disparaître ces souvenirs !! » s'écria Eruru.

« Hé, ne pointez pas votre arme sur moi ! D'où diable avez-vous sorti ça !? Où avez-vous caché cette arme ? » s'écria Hisui.

« Fermez votre bouche !! » s'écria Eruru.

Bien qu'elle n'ait pas tiré, elle avait quand même utilisé Argentum comme une arme pour frapper Hisui sur la tête.

Quelques minutes plus tard, le visage encore rouge, Eruru était habillée et assise à la table à manger avec un regard furieux.

« Souvenez-vous de cette leçon..., » déclara Eruru.

« Eh bien, n'est-ce pas la mauvaise réaction ? C'est moi qui suis gravement blessé là, » déclara Hisui.

Alors que tout son visage était meurtri, Hisui s'était assis en face d'elle.

Bien qu'Eruru se soit retenue, Hisui souffrait terriblement de blessures externes et d'hémorragies internes, ayant perdu sa constitution spéciale qui guérissait rapidement ses blessures.

« Dites-moi quelque chose. Ne devriez-vous pas vraiment faire plus attention avec un garçon dans la maison... ? Vous n'avez pas du tout fait attention quand vous vous réveillez, vous savez ? » déclara Hisui.

« Fermez votre clapet !! Pourquoi n'arrêtez-vous pas de me fixer ? » demanda Eruru.

« C'est vous qui avez couru après ça. Eh bien, c'est assez courant pour les gens qui agissent en toute confiance à l'extérieur d'avoir un côté indiscipliné à la maison. Dépêchez-vous de manger, d'accord ? » Hisui avait parlé et avait exhorté Eruru à commencer à manger.

Le visage d'Eruru était encore rouge, mais elle avait finalement bu une gorgée de café et avait pris le journal.

« ... Le goût n'est pas mauvais, mais si vous pensez que c'est suffisant pour me faire pardonner, vous vous trompez complètement... En parlant de ça, pourquoi avez-vous fait tout ça ? » demanda Eruru.

« Euh, comme vous m'avez laissé vivre ici, j'ai suivi le courant. Disons que votre réfrigérateur est totalement vide et que votre cuisine est pratiquement inutilisée, et qu'elle est propre comme si elle était neuve. Vous devriez vraiment faire plus de travaux ménagers, » déclara Hisui.

« Un tel harceleur... Tout ce dont j'ai besoin, c'est d'un minimum de nourriture ! » déclara Eruru.

« En termes de nourriture, ce vampire qui vivait dans ma maison était beaucoup plus particulier que vous. Dites, pourquoi vivez-vous seule ? J'ai appris hier que vous travailliez déjà, » déclara Hisui.

« ... Je vis séparée de ma mère, parce qu'il n'y a pas de besoin de vivre ensemble, » répondit Eruru.

« Votre père ? » demanda Hisui.

« ... Je n'ai pas de père. S'il vous plaît, ne prononcez plus ce mot, » déclara Eruru.

Avec un visage rempli de ressentiment, Eruru avait fini la boisson amère dans sa tasse en une gorgée.

En voyant sa réaction, il était évident de trouver lequel de ses parents était le vampire.

Pour sa propre sécurité, Hisui avait décidé qu'il valait mieux ne pas parler de son père.

« ... Voulez-vous encore plus de café ? » demanda Hisui.

« Une autre tasse, » répondit Eruru.

Alors qu'elle était encore fâchée, Eruru plaça devant lui sa tasse vide.

Hisui avait souri ironique en remplissant la tasse d'Eruru, puis il nettoya les ustensiles afin de les laver.

À première vue, Hisui était le maître de la cuisine.

« Alors... Quels sont vos plans ? » demanda Hisui.

« Quels projets... ? Je pensais hier qu'en fin de compte, une demande officielle devait être faite à la Section des Enquêtes Surnaturelles. La meilleure chose à faire est de leur demander de retrouver votre sosie, » déclara Eruru. « Il est également très inquiétant de savoir quel traitement Rushella pourrait recevoir... Dans le pire des cas, je la garderai personnellement sous surveillance permanente pour empêcher d'autres personnes d'ordonner arbitrairement son extermination. »

« Bien sûr... Merci, » déclara Hisui.

« Pourquoi avez-vous l'air si insouciant ? Comprenez-vous votre situation actuelle ? » demanda Eruru.

« Plus ou moins. J'y ai réfléchi du jour au lendemain et j'ai organisé les choses dans mon esprit. Et puis, vous êtes quelqu'un de bien. C'est un point que j'ai réussi à éclaircir, » déclara Hisui.

« ... » Eruru grinça des dents sans dire un mot, avec le visage rouge.

Hisui avait apparemment déjà dit cela dans le passé.

Comme on pouvait s'y attendre, la vraie personnalité des individus ne changeait jamais.

« Alors, je vous laisse le reste de la vaisselle. Je serai en retard si je ne pars pas bientôt, » déclara Hisui.

« ... ? Attendez, où allez-vous ! ? » demanda Eruru.

« Hmm, c'est l'école. Bien sûr, je veux dire le lycée, et non pas le collège, » déclara Hisui.

« De quoi parlez-vous... ? Vous êtes actuellement... ! » s'exclama Eruru.

« Je n'ai ni mes connaissances actuelles ni mes souvenirs. Mais je suis encore un lycéen. Je suis sûr que mes frais de scolarité sont payés avec l'argent de Miraluka, donc je ne peux pas sécher les cours, » déclara Hisui.

« Mais... ! » s'exclama Eruru.

« Si j'ai envie de boire du sang, je me mords la lèvre et je bois mon propre sang. Bien qu'il s'agisse d'un dernier recours, cela fonctionne dans une certaine mesure pour quelqu'un comme moi qui suis en train de devenir un vampire. Pouvez-vous prévenir les personnes que j'ai rencontrées à l'école hier, pour aider en cas d'urgence ? » demanda Hisui.

Hisui avait terminé en un rien de temps, ne montrant aucune intention de sécher l'école.

L'arrêter était facile.

Bien qu'il soit en train de se transformer en vampire, après tout, il n'était pas de taille face à Eruru.

Il y avait beaucoup de moyens de l'arrêter.

Mais Eruru accepta à contrecœur. « Faites ce que vous voulez. Cependant... S'il vous plaît, restez toujours avec moi à l'école. »

« Oui, oui, » répondit Hisui.

Après ça... ils quittèrent la maison et continuèrent leur chemin ensemble.

Deux êtres souffrant de la même misère, une victime de vampire et un demi-vampire. Sous les rayons directs du soleil, ils s'étaient précipités dans la classe alors que la cloche sonnait, affichant des visages fatigués.

Rushella était déjà dans la classe. Les regardant d'un œil déprimé, elle détourna alors son regard.

Hisui se rendit à son siège, voisin du sien.

« ... Bonjour, » il la salua, mais Rushella ne répondit pas.

En fin de compte, les deux individus n'avaient pas échangé un mot après la fin de la journée scolaire.

Après l'école, Hisui et Eruru étaient allés ensemble dans la classe vide.

Hisui n'avait aucun souvenir de cette classe ou du club...

Mais selon Eruru, le fantôme et la vice-présidente du Conseil des Étudiants allaient dans tous les sens pour lui, alors il devrait au moins se présenter pour écouter le rapport quant à toutes leurs recherches. Quant aux autres circonstances, Eruru ne les avait pas mentionnées.

Rushella... apparemment, ne venait pas.

Après tout, elle était actuellement suspectée d'être une criminelle. Mei était responsable de sa surveillance et était donc aussi absente.

Bien qu'Hisui n'ait aucun souvenir... ce qui se passait du côté de Rushella le rendait particulièrement inquiet.

L'expression qu'elle avait montrée quand elle avait réalisé que Hisui se transformait en vampire...

Bien qu'en dehors de sa parente, Hisui n'avait jamais rencontré d'autre vampire. Mais aucun autre vampire ne montrerait ce genre de visage.

Même s'il avait vraiment ce genre de constitution depuis un an... Un vampire n'allait pas faire ce genre d'expression envers sa proie.

Hisui n'arrivait pas à comprendre, alors il s'était gratté la tête.

Hisui et Eruru avaient finalement atteint la salle de classe, Hisui avait poussé la porte et était entré...

« Ah... ! »

Quelqu'un se changeait à l'intérieur.

Elle ne ressemblait en rien à une lycéenne, mais ne semblait pas non plus être une enseignante. C'était une femme à la silhouette moulante et au physique mince. Elle venait d'enlever son costume de femme d'affaires, laissant un soutien-gorge de sport noir et un short simple assorti.

« ... Qu'est-ce que vous faites ? Oogami-san. » Eruru avait été la première à parler.

« Hmm, comme vous pouvez le voir, je suis en train de me changer... Hé, qu'est-ce que vous regardez ? » demanda Rangetsu.

« Je ne regarde pas, » Hisui répondit calmement puis détourna frénétiquement son regard.

Hmmm, le corps de cette athlète musclée est gracieux et souple, pensa-t-il. Il y a probablement des personnes qui aiment ça.

Cependant, Hisui n'avait pas un tel fétichisme.

« Pourquoi agissez-vous d'une manière si désintéressée ! ? Ah... Êtes-vous peut-être timide ? Eh bien, vous êtes après tout un garçon. Eh bien ? Toujours lycéen ? On ne peut rien y faire... Puisque vous voulez regarder, ce n'est pas comme si vous ne pouviez pas..., » commença Rangetsu.

« Sortons, Kariya, » déclara Hisui.

« Oui. Désolée de vous déranger pendant que vous vous changez, » déclara Eruru.

« Quoi ? Ai-je droit à ce visage ennuyé en réponse ? Ne bougez plus..., » cria Rangetsu.

... Rangetsu était sur le point de se mettre à courir quand elle s'était soudain souvenue à quel point il était stupide de ne porter que des sous-vêtements, ne lui laissant d'autre choix que de se retirer dans un coin de la pièce avec un visage rougi.

Hisui ferma la porte et fit ses adieux au corps exposé de Rangetsu, puis il demanda à Eruru : « Hmm, qui est-ce ? »

« Je pense que ce n'est pas nécessaire que vous vous souveniez d'elle. Il vaudrait mieux directement l'oublier, » répondit Eruru.

« D'accord, j'avais déjà le même sentiment, » répondit Hisui.

Tout comme Hisui croisa les bras et acquiesça d'un signe de tête, il fut attrapé par l'arrière de son col et traîné dans la classe.

« Hé, c'est quoi ce bordel !? » s'écria Hisui.

« Je me suis changée. Alors, comment cela me va-t-il ? » demanda Rangetsu.

Rangetsu avait fait une pose au milieu de la classe.

Elle avait l'air tout à fait légitime... Mais sa tenue vestimentaire était très problématique.

Elle portait un survêtement noir uni sans aucune décoration.

Normalement, il s'agissait des vêtements de travail d'un professeur d'éducation physique. À l'approche du festival sportif, tous les enseignants et les élèves s'entraînaient et se préparaient de sorte que d'autres enseignants étaient prêts à porter ce genre de survêtement.

« Quelle est la situation ? » demanda Hisui.

« Il s'agit d'une enquête secrète..., » répondit Rangetsu. « Eh bien, ce n'est pas si exagéré, je change simplement de vêtements pour me fondre dans la masse afin de pouvoir bouger plus librement à l'école. Comprenez-vous ? En principe, je suis un instructeur embauché de l'extérieur pour la période du festival sportif. L'école est déjà informée. Bien que je ne puisse pas être en poste à l'école tout le temps, jusqu'au festival sportif se déroulant ce week-end, j'ai déjà prévu de rôder ici. Compris ? »

« Ouais, bon travail..., » répondit Hisui.

« C'est quoi cette réponse démotivée ? Ne voulez-vous pas être instruit par une si belle prof comme moi ? » demanda Rangetsu.

Rangetsu fit étalage de son corps svelte et se pencha, mais Hisui ne bougea pas.

« Non... Hum, ce look vous va très bien, » déclara Hisui.

« Oh, mon Dieu, n'êtes-vous pas honnête aujourd'hui ? » demanda Rangetsu.

« Bien que je trouve que les femmes qui sont faites pour les survêtements sont un peu inhabituelles, » continua Hisui.

« Mis à part les allures d'athlète, vous n'êtes pas du tout séduisante en tant que femme, » Eruru entra dans la classe et exprima son mécontentement.

Rangetsu grimaça violemment, révélant ses longues canines, mais Eruru n'en fut pas effrayée. Dans un concours de crocs, elle avait de toute façon ses propres exemplaires.

« ... En parlant de ça, Kujou-kun... Je sens du sang sur votre cou ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Rangetsu.

Rangetsu regarda le pansement sur le cou d'Hisui et demanda avec acuité.

Comme on l'attendait d'un inspecteur de la Section des Enquêtes Surnaturelles. L'état actuel d'Hisui ne pouvait pas échapper à son odorat, qui bien sûr, rivalisait avec celui d'un chien policier.

« En fait..., » Eruru soupira et lui expliqua les choses brutalement.

« ... Je vois, je comprends la situation maintenant. Mais ce n'est pas louable que vous ne vous rapportiez pas à la Section des Enquêtes Surnaturelles, vous savez ? » déclara Rangetsu.

« ... Je sais, » répondit Eruru.

La situation était qu'Eruru agissait seule et cela ne pouvait pas être considéré comme un plan sage.

Hisui et Rushella devaient être mis en quarantaine.

« Cela dit, nous manquons actuellement de main-d'œuvre et vous semblez avoir un minimum de garanties... Peu importe, Kujou-kun, si vous avez quelqu'un pour vous surveiller, je vous laisse la liberté de mouvement. Et aussi, à propos de cette vampire appelée Rushella..., » déclara Rangetsu.

« Pas de problème. Ne faites pas attention à elle, » déclara Hisui.

En tant que victime, Hisui semblait indifférent.

L'ancien caractère de Rangetsu ne se serait certainement pas compromis si facilement, mais incroyablement, elle avait maintenant accepté.

« Est-ce que c'est si... ? En fait, la situation reste la même, juste que votre corps ait produit des symptômes. Dans tous les cas, il y a Sudou-san responsable de la surveillance... Cependant, si quelque chose arrive, vous en prendrez l'entière responsabilité, est-ce clair ? » Rangetsu regardait Eruru d'une manière terrifiante alors qu'elle lui demandait ça.

Les deux femmes étaient à l'origine ennemies dans une lutte entre factions, mais avaient été envoyées sur le même champ de bataille simplement en raison de leur mission. Les faire coopérer pleinement serait trop demander.

Maintenant qu'elle rendait service à Eruru et qu'elle pouvait s'en servir comme moyen de pression pour qu'Eruru tombe et se fasse expulser si la situation se détériorait, Rangetsu avait toutes les chances de gagner, quel que soit le point de vue des choses.

« Pas de problème. J'ai déjà décidé d'en prendre la responsabilité. Mais même ainsi, je ne m'attendais pas à ce que vous soyez d'accord si facilement, » déclara Eruru.

Rangetsu avait fait un « Hmph » puis elle avait regardé Hisui et avait changé de sujet en posant son visage sur ses mains. « ... Alors quoi ? Quels sont vos prochains projets ? »

« S'il vous plaît, écoutez d'abord ces filles, » répondit Eruru.

L'ouïe aiguë d'Eruru avait déjà entendu les pas qui s'approchaient de la salle de classe.

Bien qu'il s'agisse des pas d'une seule personne, deux individus étaient entrés dans la pièce.

Kirika et Touko.

« Eh, vous êtes... Oogami-san, c'est ça ? » demanda Kirika.

« Oh, c'est la fille de la course, » déclara Touko.

« Qui est la fille de la course ? » demanda Hisui.

Rangetsu protesta contre le commentaire de Touko avant de faire face à nouveau à Eruru.

« Est-ce les collaborateurs que vous avez mentionnés ? » demanda Rangetsu.

« Oui. Vous deux, asseyez-vous, s'il vous plaît. Confirmons les nombreux projets qui nous attendent, » déclara Eruru.

Kirika hocha la tête et s'assit tandis que comme d'habitude, Touko planait dans les environs.

Ignorant Touko, Eruru avait commencé la réunion conjointe du Club d'Enquêtes surnaturelles + Section des Enquêtes Surnaturelles.

« Actuellement, le festival sportif se déroule comme prévu. Alors... Y a-t-il eu d'autres lettres de me-

naces? » Eruru demanda à Kirika.

La vice-présidente secoua la tête. « Aucun reçu depuis. En raison de l'incident de la tente précédent, les enseignants et les élèves des clubs sportifs ont été plus sur leurs gardes. Aucun des installations et équipements n'a été endommagé jusqu'à présent. »

« Oh, je me promenais aussi à l'école pour aider à la surveillance, vous savez? » déclara Touko

« ... Quant aux observations de Touko-san, les témoins se sont multipliés, comme c'est troublant..., » grogna amèrement Kirika.

Ce fantôme possédant une grande initiative n'économisait vraiment aucun effort.

« ... Cependant, la présence de Touko-san est vraiment d'une grande aide. J'ai déjà demandé à grand-mère à propos du double. Ce type d'être semi-tangible est assez difficile à attraper. Cependant, si Touko-san le fait, elle devrait être capable de sentir le double. Après tout, les sosies sont considérés comme des entités pseudo-spirituelles, car ils devraient être capables d'interférer les uns avec les autres, » expliqua Kirika.

« À l'inverse, l'autre camp sera sur ses gardes contre Touko-san. À ce jour, il n'est pas venu à l'école, probablement parce que Touko-san est présente, non? » Hisui parlait lentement.

Bien qu'il ait perdu la mémoire et qu'il soit en train de se transformer en vampire, ses capacités d'observation et ses connaissances sur les entités surnaturelles restaient inchangées.

Rangetsu avait affiché un regard impressionné après avoir écouté.

« Vous êtes très perspicace. Alors qu'est-ce que vous comptez faire? » demanda Rangetsu.

« Pas grand-chose. Mais comme il lui est difficile de s'immiscer dans l'école avant le festival sportif, il va probablement faire du bruit le jour du festival, n'est-ce pas... Dites, le sosie de la représentante de classe qui est assise à côté de moi, des nouvelles à ce sujet? » demanda Hisui.

« Les seuls qui l'ont vue directement, c'était vous et Uno-san. Actuellement, vos souvenirs ne sont pas clairs. Vous souvenez-vous de quelque chose? » demanda Eruru.

« Rien. Mais... Je sais que la représentante de classe est une personne bien et très gentille avec moi, » Hisui répondit à la question d'Eruru tout en plongeant dans une profonde réflexion.

En le voyant en pleine réflexion, Eruru avait tourné le sujet vers le jour de la fête du sport.

« Pour l'instant, nous devons rester vigilants. Le problème, c'est le jour même du festival sportif. Actuellement, il y a l'aide d'Oogami-san et Touko-san peut aussi contribuer... Et aussi... je suppose que nous nous occuperons des choses au fur et à mesure que la situation changera. Le plus gros problème... c'est de confirmer les doubles de Sera-san et Kujou-san. Bien qu'ils soient certains d'être proches, si l'état de séparation persiste, ils finiront tous par disparaître... Je ne dis rien d'excessif, n'est-ce pas? »

Consciente de la gravité de la situation, Rangetsu acquiesça solennellement. « En effet, trouver les sosies est une priorité absolue... Mais comment faire? »

« Oh, grand-mère m'en a parlé. Puisqu'ils sont sûrs d'être à proximité, une barrière peut être érigée pour diminuer lentement leur zone de déplacement. Mais ce type de barrière a ses limites, alors je ne sais pas trop dans quelle mesure on peut les forcer à s'installer dans une petite zone..., » répondit Kirika.

Kirika fronça ses sourcils tout en regardant Hisui avec inquiétude. Le processus de vampirisation et l'affaiblissement causé par le double causaient de grandes souffrances à Hisui.

« ... Essayez-le, faites en sorte que l'espace soit le plus petit possible. Ce qu'il vaudrait mieux... Les forcer à entrer dans l'école, » Hisui répondit à Kirika et espéra qu'elle pourrait donner un plan spécifique.

« C'est possible, mais... pourquoi l'école? » demanda Kirika.

« Il est préférable d'avoir un emplacement précis. Mon sosie mis à part, il devrait mordre à l'hameçon facilement, car après tout, c'est là que se trouve son but, » répondit Hisui.

« ... C'est possible. De mon côté, je m'occuperais de la main-d'œuvre et de l'équipement pour la barrière. Et enfin, une dernière question que j'aimerais poser... Cette vampire va-t-elle vraiment bien ? » demanda Rangetsu.

Juste au moment où le plan était en cours de règlement, Rangetsu avait soulevé un élément d'incertitude.

Bien que les sosies soient un problème délicat, la question de Rushella était également inquiétante.

« Selon Kariya-san, elle n'a bu le sang de personne d'autre que Kujou-kun. Mais ce n'est plus une option dans cet incident. Si elle boit le sang d'une autre personne, elle deviendra sûrement une cible d'extermination, » répondit Kirika.

« Nous n'avons pas encore confirmé ce fait. Si elle boit le sang d'une autre personne, je l'exécuterai moi-même, » Eruru parlait froidement.

Après tout, elle avait déjà pointé son arme sur Rushella.

« Je me disais la même chose, donc je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour ça. Mais le problème, c'est que si elle insiste sur ses principes et qu'elle réprime son envie... C'est très douloureux de les réfréner, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

Personne n'avait rien dit

En dehors d'Hisui, toutes les personnes présentes connaissaient la personnalité de Rushella, c'est-à-dire qu'elles avaient une certaine confiance en elle.

Il était très probable que Rushella n'allait sucer le sang de personne, à part celui d'Hisui.

Et dans un tel cas, elle choisira d'endurer.

Mais une fois que l'endurance aura atteint une limite, les vampires devenaient fous.

« Le sang de Kujou-san a été régulièrement prélevé pour être utilisé pour des transfusions pour Kujou-san et pour les rations d'urgence de Rushella. Il a un certain niveau de stock à la maison, donc ça devrait être suffisant pour durer jusqu'à ce que cet incident soit résolu, » déclara Eruru.

« ... Très bien, » répondit Rangetsu.

En entendant l'explication d'Eruru, Rangetsu avait également accepté le plan d'urgence et s'était levée.

« Bon, maintenant, je vais aller me promener dans l'école. Avant l'arrivée du festival sportif, tout le monde doit faire son travail correctement, » déclara Rangetsu.

« ... D'accord, » déclara Eruru.

Puis la réunion conjointe avait ainsi pris fin.

L'heure de la fin des cours avait sonné, Hisui était rentré chez lui.

Cependant, il se rendit chez Eruru au lieu de sa vieille et habituelle maison.

Alors qu'il fixait la direction de sa maison, les yeux d'Hisui reflétaient le soleil couchant.

Comment va Rushella maintenant ? se demanda-t-il.

« Dites, vous..., » déclara Mei.

« Quoi ? » demanda Rushella.

Mei préparait actuellement le dîner pendant que Rushella était sur le côté, s'écrasant sur la table de la salle à manger.

Bien que Rushella n'ait pas du tout aidé, s'ennuyant comme elle ne faisait rien, elle avait simplement attendu à proximité.

« ... N'avez-vous pas besoin de boire du sang ? Le sang de Hi-kun... Il y a du stock en réserve, n'est-ce

pas? » demanda Mei en montrant du doigt le petit réfrigérateur à côté du réfrigérateur normal.

C'était essentiel dans toute maison de vampire ou de dhampir d'avoir un réfrigérateur pour conserver les packs de sang.

« ... En parlant de ça, si l'utilisation de poches de sang peut satisfaire les vampires, pourquoi ont-ils encore besoin d'attaquer les humains? Ça éviterait les tracas, » demanda Mei.

« Bien qu'il désaltère la soif, le goût est terrible! Après l'avoir essayé une fois, j'ai eu envie de vomir chaque fois que je me remémore du goût! Même le sang d'Hisui est mieux dans une telle situation. Je veux boire le sang directement et ça doit être au niveau du cou! Bien que les autres zones soient bien meilleures que les packs de sang, ce n'est toujours pas satisfaisant! » répondit Rushella.

« ... Comme c'est difficile. On dirait l'égo d'un critique gastronomique, » répliqua Mei.

« Les humains ne cherchent-ils pas de la nourriture délicieuse, à la place de se contenter d'entretenir leur vie? Et aussi, les humains ne peuvent-ils pas manger un peu de ces "suppléments"? » demanda Rushella.

« Vous savez choisir les points faibles. Peut-être que ce que vous dites est juste... Mais les humains n'attaquent pas les autres, » déclara Mei.

« ... »

« Si vous aviez enduré un peu à l'époque, Hi-kun n'aurait pas fini comme ça, » déclara Mei.

« ... Taisez-vous, » cria Rushella puis elle se tut.

Mei n'avait pas insisté sur la question et s'était tournée vers des questions plus pratiques.

« Bien que je comprenne que vous n'avez pas besoin de boire tous les jours, vous êtes presque à votre limite, non? Oh, mais plus un vampire est haut placé, plus son endurance est importante, non? » demanda Mei.

« D'après Hisui, cette parente a fait abstinence pendant un an, c'est son meilleur record. Mais c'était aller assez loin dans ses limites. Heureusement, elle a bu du sang de réserve gardé en cas d'urgence. Un peu plus tard, elle aurait très probablement commencé à attaquer les gens sans distinction, » répondit Rushella.

« Comme c'est effrayant. Je ne pense pas que vous ayez ce niveau de maîtrise de vous, alors dépêchez-vous et buvez un peu. Si vous causez des ennuis, vous serez sûrement exécutée, vous savez? » déclara Mei.

« ... Taisez-vous et dépêchez-vous de finir de préparer le dîner! » déclara Rushella.

« Comme je l'ai dit, n'est-ce pas bien même si vous ne mangez pas ça? Bon sang, pourquoi dois-je cuisiner pour vous...? Et si je faisais une boîte à déjeuner pour Hi-kun le jour du festival sportif? Après tout, Eruru-chan ne va certainement pas le faire, alors c'est peut-être une chance? » déclara Mei.

« Ce garçon... va-t-il venir? » Rushella murmura ça à elle-même.

Le festival sportif était imminent.

Dès le départ, Hisui n'était pas très motivé et maintenant avec sa santé dans cet état... Va-t-il quand même participer?

Eruru permettrait-elle de le laisser errer librement dans un lieu au milieu de la foule...?

« Qui sait...? Mais n'étiez-vous pas tout excitée pour ça? Vous entraînez-vous toujours avec la déléguée de classe? » demanda Mei.

« ... Ouais. Mais elle a l'air fatiguée. Est-ce à cause des effets du sosie...? » demanda Rushella.

« Vous devez aussi faire de votre mieux. Et bien sûr, je vais devoir préparer correctement une boîte à lunch spéciale pour Hi-kun ♥, » déclara Mei.

Mei attendait avec impatience le prochain festival sportif.

Rushella la regarda d'abord d'un air malheureux, puis elle pensa à quelque chose et se leva de sa chaise.

« Boîte à lunch, euh..., » murmura Rushella.

« ... Quoi ? Me demandez-vous de vous aider à en faire une ? Franchement, n'est-ce pas mieux si vous buvez du sang à la place ce jour-là ? Bien que vous ayez l'agent de blocage de la lumière, être sous le soleil est toujours désagréable, n'est-ce pas ? »



« Si bruyante ! Taisez-vous. Eh bien, euh... Voyez ça comme une expérience pratique. Ce n'est pas comme si je ne pouvais pas vous aider à cuisiner, non ? » D'une manière incroyable, Rushella avait fait un compromis et s'était approchée.

Bien qu'elle avait toujours les bras croisés et le visage levé.

« Oubliez ça, votre aide n'est pas nécessaire. La cuisine est innocente, » déclara Mei.

« Qu'est-ce que ça peut faire !? Ne soyez pas timide ! » s'écria Rushella.

« Non, ce n'est vraiment pas nécessaire ! Attendez, je tiens le couteau de cuisine ! » déclara Mei.

« Qu'est-ce que ça peut faire ? » demanda Rushella.

Quelques minutes plus tard, parce que Rushella avait insisté pour aider, l'état lamentable de la cuisine ne pouvait être décrit que comme un champ de bataille.

« Comme je l'ai dit, ne venez pas ! Non seulement le pot déborde, mais il est sur le point d'exploser !? » s'écria Mei.

« D'accord, augmentons la puissance du feu... ! » déclara Rushella.

« Arghhhh, j'en ai assez !! » s'écria Mei.

... Finalement, leur dîner de ce soir-là s'était terminé dans le chaos.

†††

Pendant ce temps, chez Eruru.

« ... J'ai l'impression qu'il se passe quelque chose de grave dans ma maison. Ce doit être que quelques choses comme le lien entre les sens d'un vampire et sa victime. C'est probablement un peu plus fiable que des prémonitions, » déclara Hisui.

« Si elle coupe le lien, n'est-ce pas inutile ? C'est purement votre propre prémonition. Bien que je pense que les prémonitions aient tendance à être réelles, » déclara Eruru.

« Dites, Kariya. Pourquoi est-ce moi qui cuisine et fais la vaisselle chaque fois ? Bien que vous me fournissiez un toit, ne pouvez-vous pas cuisiner de temps en temps ? » demanda Hisui.

« Pizza et sushis peuvent être commandés par livraison. Le dépanneur est également à proximité. Si vous marchez un peu plus loin, il y a beaucoup de restaurants, » répondit Eruru.

« Je commence à comprendre pourquoi votre croissance est retardée, » déclara Hisui.

En conséquence, Eruru donna un coup de pied à Hisui pendant qu'il faisait la vaisselle.

†††

Le premier week-end de la vie séparée d'Hisui et de Rushella était ainsi arrivé.

Alors qu'il s'agissait d'un jour habituellement sans école, ce dimanche avait également en lui la signification particulière du festival sportif. Les élèves s'étaient ainsi rendus à l'école.

Lors de l'annonce de l'ouverture du festival sportif, des feux d'artifice avaient éclaté dans le ciel pendant que tous les élèves étaient alignés à la cérémonie d'ouverture.

Debout là, d'une manière instable, Hisui avait l'air d'être un peu étrange.

Mei se tenait près de lui et elle demanda avec inquiétude. « Hé... Est-ce que ça va ? »

« ... On dirait... qu'il se passe quelque chose. Bien que je puisse surmonter la conscience floue et l'esprit étourdi qui vient avec le processus de vampirisation... La lumière du soleil est terrible. Je suppose que j'aurais dû d'abord recevoir une transfusion... ? Aussi, mon sosie... S'il n'est pas trouvé, il semble qu'il pourrait devenir dangereux..., » déclara Hisui.

« Oogami-san et Touko-san ont patrouillé dans toute l'école. J'ai entendu dire qu'Uno-san devait rester

au siège du festival. Une fois le festival terminé, elle se joindra à la recherche. Disons... Vous devriez vous reposer à la maison aujourd'hui, non ? Pourquoi êtes-vous venu ici exprès ? » Eruru se pencha aussi, avant de chuchoter une réprimande en s'inquiétant.

Hisui s'était senti un peu désolé, mais avait quand même répondu avec un visage courageux. « ... Si je suis absent, Rushella se sentirait mal, non ? »

En disant cela, il jeta un coup d'œil discret à Rushella, mais il se trouvait qu'elle le regardait aussi.

Mais dès que leurs yeux s'étaient croisés, elle avait instantanément détourné le regard et avait baissé la tête.

« Quel idiot tu es ! » murmura Rushella.

« Je sais, d'accord. C'est l'heure de la marche. Dépêchez-vous d'aller à votre place, » déclara Hisui.

Mei et Eruru n'avaient pas d'autre choix que de retourner à leurs positions.

Les enseignants sur la plate-forme principale avaient alors donné des ordres et l'ensemble des élèves s'étaient mis en position d'attente en fonction de l'année et de la classe.

Le festival sportif leva officiellement son rideau.

À peine avait-il commencé que l'endurance d'Hisui avait déjà atteint ses limites.

Bien que les événements auxquels il participait étaient un sprint le matin et le relais en fin d'après-midi, il se sentait mal à l'aise même assis, car le ciel lui offrait en prime une journée ensoleillée idéale pour le festival sportif.

Il n'était donc pas surprenant qu'il se soit classé dernier dans l'épreuve du sprint.

La courte distance parcourue par Hisui lui avait rapidement fait perdre l'énergie qu'il lui restait. Arrivé à une certaine tente dans l'aire de repos, il s'était effondré en un tas comme un cadavre.

Même lorsque la cloche avait sonné pour signaler la pause déjeuner, il était resté complètement immobile.

« Hmm... Est-ce que ça va, Kujou-kun... !? » Quand il l'avait remarquée, Reina était sur le côté, le regardant avec inquiétude.

« Oh rien. Représentante de classe, allez-vous bien ? Je vois que votre visage a l'air assez pâle ? » demanda Hisui.

« Hmm, je vais bien..., » répondit Reina.

Contrairement à Hisui, elle ne subissait pas de vampirisation, mais de même, elle avait la moitié de son âme séparée.

De plus, elle avait participé à beaucoup plus d'événements que Hisui ce matin.

C'était probablement de l'épuisement physique en ce moment.

« Après ça... Il ne me reste plus que le relais, » déclara Hisui.

« Vraiment... ? Oh, il est midi, avez-vous déjà mangé ? Vos parents vous amènent-ils une boîte à lunch ? » demanda Hisui.

« Mes parents ne viennent pas... Alors, je vais devoir y aller. Vous devriez vraiment prendre soin de vous, » déclara Reina.

« D'accord..., » déclara Hisui.

Une fois au lycée, de nombreux tuteurs légaux n'avaient plus pris la peine d'assister aux festivals sportifs.

La question du déjeuner avait ainsi été principalement abordée par des groupes d'amis réunis.

Donc l'endroit où Reina allait était facile à deviner.

Cela dit... Hisui s'était quand même forcé à se lever et à la suivre.

Après cela, Rushella était venue auprès d'Hisui.

Elle transportait deux boîtes à lunch... Une expression d'appréhension était présente sur son visage.

Mais Hisui était déjà parti.

Après avoir regardé dans les environs, elle s'était aussi mise à courir pour trouver Hisui.

†††

Après s'être séparée d'Hisui, Reina s'était retrouvée dans un endroit désert se situant derrière le bâtiment scolaire.

Son corps lui faisait mal partout. De plus, elle était très fatiguée et elle manquait de force en tout temps.

Pour éviter les coups de chaleur, elle avait bu fréquemment de l'eau aujourd'hui, en prenant soin d'éviter la lumière directe du soleil.

Cependant, son endurance n'avait pas cessé de s'épuiser.

De plus, elle n'avait pas d'appétit et elle avait l'impression que tout ce qu'elle avalait s'évaporait instantanément.

Reina soupira et commença à faire des massages de son corps ainsi que des exercices d'étirement pour soulager sa fatigue.

Il y avait toujours le relais de classe se déroulant dans l'après-midi.

Elle voulait profiter de son temps pour récupérer son énergie.

« Je ne peux plus échouer, » murmura Reina.

À l'origine, elle pensait que sa fatigue venait du stress mental de ses échecs passés, mais elle ne semblait pas si obsédée par son passé.

Grâce à l'accompagnement de Rushella dans la pratique matinale, son état d'esprit s'était beaucoup détendu.

Mais cela s'était passé d'une manière vraiment incroyable... et même s'il s'agissait d'un cas grave de traumatisme mental, c'était étrange

« Est-ce que je réfléchis trop ? » se demanda-t-elle à voix haute.

« Non. »

« Hein ? »

Une voix familière s'était fait entendre.

S'en était une qu'elle entendait tous les jours, car il s'agissait de sa propre voix.

En se retournant, elle s'était vue.

L'une d'elles était en uniforme, et l'autre en tenue de gym, et cela semblaient à deux personnes vus au travers d'un miroir, mais avec des vêtements différents.

Avant que Reina ne puisse crier, l'autre avait déplacé son bras droit.

« ... ! »

Le poteau de fer dans sa main avait frappé la jambe de Reina, faisant un bruit brutal. Il s'agissait vraiment d'une violence effectuée par une femme envers une autre femme.

Après avoir subi la frappe, Reina s'était agrippée la jambe droite. Puis elle s'était effondrée sur le sol.

Il n'y avait pas de fracture ni de blessures externes évidentes... Mais c'était si douloureux qu'elle ne pou-

vait plus marcher.

« Qu'est-ce que tu fais... ? » s'écria Reina en vêtement de sport.

« C'est ton souhait, tu sais ? Tu ne veux pas fuir, et tu ne veux pas t'échapper de ça... C'est pour ça que je suis née. Le manque d'un fardeau dans ton cœur est dû à moi, » déclara l'autre Reina.

« ... ! ? Qu'est-ce que tu racontes ? Je... ! », s'écria la première Reina.

« Pas de problème. Je suis ton ombre. Tu as juste besoin de te détendre. Ça s'arrête là. Tu peux maintenant totalement renoncer au relais, » l'autre Reina parla, soulevant le poteau de fer au-dessus de sa tête.

Elle voulait faire une seconde frappe, mais cette fois-ci, cela allait être sur la tête de Reina.

Reina ferma les yeux en raison de la peur, endurant la douleur et la terreur.

Cependant, cette frappe finale n'était jamais venue.

« Kujou-kun... ! » Elle leva les yeux et vit Hisui saisir le bras de l'autre fille.

« Toi... ! » s'écria l'autre fille.

« Arrêtez maintenant, ça suffit, comprenez-vous ? » demanda Hisui.

« Laisse-moi partir... C'est notre problème... ! » s'écria l'autre Reina.

« ... C'est vrai. C'est pour ça que vous vous êtes frappée, » déclara Hisui.

L'autre Reina était instantanément devenue sans expression.

Mais elle avait vite récupéré, mais plutôt que d'afficher un visage vicieux rempli d'émotions négatives, elle avait repris son expression originale emplie de calme.

« Même sans détruire le festival sportif, il y a plusieurs façons de faire en sorte que la représentante de classe n'ait pas à courir. En fait, elle a juste besoin de déclarer forfait d'elle-même. Si elle est blessée, personne ne lui en voudra. Cette méthode ne blesse pas les autres, mais se blesse profondément. C'est donc la conclusion à laquelle vous êtes arrivé, c'est vrai, parce que vous êtes aussi la représentante de classe, » déclara Hisui.

« Ne parle pas comme si tu savais tout... ! », s'écria la deuxième Reina.

« Je ne sais pas. Désolé, j'ai perdu ma mémoire. Mais même en interagissant avec vous pendant ces quelques jours, je sais que vous êtes quelqu'un de bien. Ne vous faites plus de mal, » déclara Hisui.

L'autre Reina s'était mordu la lèvre.

Le poteau de fer était tombé de sa main sur le sol.

« Je ne dirai pas des choses insensibles comme vous dire d'affronter courageusement votre traumatisme mental. Après tout, vous avez déjà accompagné cette fille à l'entraînement du matin pendant si longtemps, alors vous n'avez besoin de personne d'autre pour vous reconforter. Alors... Ne supportez pas le fardeau seule. Le mieux, c'est que vous vous complétiez l'une et l'autre, » déclara Hisui.

Hisui désigna la Reina qui s'agenouillait sur le sol.

C'était son autre moi.

« Bien que... Je ne comprends pas très bien... Mais quand même, désolée, » la jeune fille qui avait eu recours à la violence avait baissé la tête de honte. « Hmm... Je suppose que c'est ma faute, non ? Alors... je serai attentionnée avec toi à partir de maintenant ! » Finalement, elle avait souri en parlant.

À cet instant, comme si quelque chose qui la possédait était parti, et l'autre Reina s'était effondrée.

Même les contours de son corps étaient en train de disparaître. C'était ainsi qu'elle était tombée sur son vrai corps.

Et la première Reina l'avait attrapée. Puis, se chevauchant, les deux corps n'avaient fait plus qu'un.

En un clin d'œil, il ne restait plus qu'une seule Reina.

« Je..., » Reina avait tenu sa jambe tout en levant les yeux vers Hisui.

En raison de la confusion dans ses souvenirs, elle ne semblait pas comprendre ce qui s'était passé avant ça. Puis, tenant simplement sa jambe droite, elle s'était assise dans une position accroupie et instable sur le sol.

« Hé, qu'est-ce qui vient de se passer!? » habillée d'un survêtement, Rangetsu courait activement vers eux en demandant ça.

Elle semblait avoir reniflé quelque chose pendant sa patrouille.

« Vous arrivez au bon moment. Pouvez-vous aller à l'infirmerie avec la représentante de la classe ? Son sosie est revenu dans son corps, » déclara Hisui.

« Vraiment!? Dieu merci... Et le vôtre ? » demanda Rangetsu.

« Pour celui-là, j'ai une intuition d'où il pourrait être. Je vais tenter ma chance, » répondit Hisui.

Chapitre 6 : Le Dernier Coureur

Vers la fin de la pause déjeuner, Rushella était allée chercher Hisui.

Mais en le voyant entrer dans la salle de classe, Rushella avait à l'origine l'intention de l'appeler, mais en voyant une sorte de regard déterminé présente sur le visage d'Hisui, elle avait alors changé d'avis.

Elle avait ainsi dissimulé sa présence et elle l'avait suivi en secret.

Hisui avait monté les escaliers puis il s'était dirigé vers le toit.

Et parce qu'ils étaient au cours d'un festival sportif, la zone des salles de classe était vide. En plus, la pause déjeuner était sur le point de se terminer, alors il n'y avait presque personne.

Et sur ce toit vide, celui qui attendait Hisui, c'était son autre lui.

Rushella avait dégluti et elle se cacha à l'ombre de la remise du toit tout en regardant les deux Hisui se rencontrer.

« Salut, moi, » Hisui se salua.

L'autre avait saisi le filet métallique sur le bord du toit et il regarda vers le bas.

Alors qu'il était vêtu de l'uniforme du lycée, il portait l'épée sacrée en forme de croix, la lame Tzara, enveloppée dans un tissu blanc.

Puis, il s'était retourné. Son visage était identique à celui d'Hisui.

Mais le profond chagrin dans ses yeux en avait fait une personne complètement différente de l'habituel Hisui.

C'était le sosie d'Hisui, portant la constitution du mode Anti-Drac et ses souvenirs de l'année passée.

Cependant, ce qu'il possédait ne se limitait pas à cela.

« ... Comment savais-tu que j'étais là ? » demanda le deuxième.

« Après tout, c'est ma propre pensée, » répondit le premier.

« ... »

« Pour ce genre d'événement comme les festivals sportifs ou les rencontres sportives, Miraluka a toujours observé depuis ce genre d'endroit. Elle ne voulait pas attirer trop d'attention. De plus, le port d'un parasol empêcherait les parents des autres élèves de les photographier. De plus, sa vue était étonnamment bonne... Alors, regarder d'ici serait suffisant pour elle. Alors, ai-je bien deviné ? » demanda le premier.

« Ouais. Comme je m'y attendais de moi-même, » répondit le deuxième.

L'autre Hisui répondit faiblement par l'autodérision.

« Alors... La question est, que fais-tu ici ? » demanda le deuxième.

« Puisque c'est toi, tu devrais comprendre, non ? » demanda le premier.

Hisui s'appuya contre le mur du hangar et leva les yeux vers le ciel.

« Miraluka est morte, » déclara le premier.

« ... »

« Je ne m'en souviens pas parce que tu as cette partie de ma mémoire. Mais j'ai eu des nouvelles d'autres personnes. Bizarrement, je ne me sens pas triste, » déclara Hisui.

« Je m'en doutais, » répondit le deuxième.

« Je devrais être terriblement triste. En fait, j'ai l'impression qu'il y a un creux dans mon cœur, mais ce n'est rien de grave, » répondit le premier. « Il est clair que je devrais être dans tous les cas triste. En d'autres termes... en portant ces sentiments, tu devrais ressentir une grande souffrance. Portes-tu tout ça pour moi ? » demanda le premier.

« ..., » L'autre Hisui n'avait pas répondu.

Les sentiments et les souvenirs après la perte de Miraluka étaient tous avec lui.

Il devait donc être plongé dans un marais de tristesse.

« Je me disais, si Miraluka était partie : que ferais-je ? Je pense que je serai très déprimé et choqué, » déclara le premier.

« Correct. En fait, c'est à ça que ressemblaient tes vacances d'été, » répondit le deuxième. « En ayant déjà à ce moment-là peu d'amis, tu as fini par t'éloigner encore plus d'eux. Et j'ai commencé à ne faire confiance à personne. En utilisant une hyperbole, tu ne faisais pas confiance au monde. Tu n'avais pas confiance en ce monde qui n'avait plus Miraluka. » L'autre Hisui avait parlé en un torrent de mots.

Il parlait de tristesse, de solitude, de ses sentiments pour cette femme qui était décédée et était maintenant loin de ce monde.

« Alors... Tu t'es enfin ressaisi, et tu as effectué l'examen d'entrée au lycée. Pour changer de rythme, pour rompre avec le passé, tu as choisi ce lycée où personne ne te connaissait. Quelle mauvaise raison pour avoir décidé de ton choix d'école ! » déclara le deuxième.

« N'est-ce pas génial ? Et aussi, ne t'insulte pas autant. Cela me rendra triste, » déclara le premier alors qu'il baissait le regard en affichant de la tristesse.

Après tout, l'autre gars était lui-même. S'il se parlait mal ou qu'il se maltraitait lui-même, tout cela se reflétait sur lui-même.

« On n'y peut rien, pendant la période la plus déprimante, tu étais moi. Jusqu'à hier, j'étais dans les rues. Je portais les possessions passées de Miraluka, et j'allais à des endroits visités ensemble avant ce jour. C'était vraiment nul, » l'autre Hisui riait tout seul.

En tant qu'auditeur, bien sûr, Hisui n'avait pas ri.

Comment quelqu'un pourrait-il en rire ?

« Bien que je sache déjà qu'elle n'est plus là, mais... j'hésite encore tellement à l'accepter. Après tout, je n'ai même pas eu l'occasion de lui dire quoi que ce soit..., » déclara le deuxième.

« ... Ouais. Je comprends. Pas même un mot de remerciement, » répondit le premier.

L'Hisui actuel n'avait pas une connaissance complète de Miraluka. Cependant, il savait toujours qu'ils s'étaient séparés soudainement.

Quand il s'était blessé le genou et que Miraluka lui avait montré sa vraie nature de vampire pendant un instant —, après cela, il ne lui avait même pas dit un simple « je m'en fiche de ça ».

Pendant tout ce temps, il n'avait jamais été capable de le dire.

« Alors même maintenant, te sens-tu toujours triste ? » demanda le premier.

Avec une douleur abjecte, Hisui se demanda ça à l'autre lui-même.

Tout comme Reina.

C'était de sa faute s'il était incompetent, et c'est pourquoi le sosie avait dû porter le lourd fardeau devant ses yeux.

« C'est la même chose pour toi, d'accord... Ces sentiments suffisent pour deux personnes... Non, même deux personnes ne peuvent pas tout supporter, » l'autre Hisui avait répondu.

Ses yeux portaient une mélancolie sans fond.

Il vaudrait mieux oublier ces sentiments.

Cependant.

« Il est temps que tu reviennes. À ce rythme, je vais crever. Si ça veut dire oublier toute une vie, alors je n'en veux pas, » déclara premier.

« Peut-être que ton état actuel est meilleur ainsi, » répondit le deuxième.

« Laisse tomber... Même si c'est douloureux, je veux pouvoir me souvenir au moins avant de mourir, » déclara le premier.

« ... »

« Seulement parce que c'est toi, je vais te dire ceci, » déclara Hisui.

Hisui avait pris une grande respiration.

Personne d'autre n'avait le droit d'entendre ça.

Pendant toute sa vie, il ne le dira à personne.

À part lui, jamais : « Il y a bien longtemps, je l'aimais.. »

Hisui entendit derrière lui le bruit de quelque chose qui tombait sur le sol.

Comme si quelque chose roulait sur le sol, et se brisait en morceaux.

Comme par hasard, une rafale soudaine de vent fort avait soufflé, masquant ce son. Même les bruits de pas rapides et légers qui allaient vers le bas ne pouvaient être entendus par Hisui.

« C'était peut-être l'amour d'une mère, l'amour d'une sœur aînée, ou un premier béguin... Bref, je l'aimais, j'étais sérieux, » continua le premier Hisui.

Finalement, il l'avait dit.

Dans ce monde sans Miraluka.

Bien que le dire n'avait pas de sens, au moins il avait réussi à le dire.

L'autre Hisui avait souri tragiquement, devenant un auditoire en deuil.

« N'as-tu pas honte de dire ça ? » lui demanda le deuxième.

« Si bruyant, tais-toi. Si tu penses que c'est gênant, alors vas-y et sois gêné, » déclara le premier.

« Si je reviens, tu sentiras sûrement plus de souffrance, non ? » demanda le deuxième.

« Je sais. Mais... Le manque de souvenirs est également douloureux. Non seulement Miraluka... Mais aussi Rushella, » déclara le premier.

« ... »

« La raison pour laquelle je peux encore vivre correctement mes jours après la mort de Miraluka, c'est grâce à Rushella, non ? » demanda le premier.

L'autre Hisui n'avait pas répondu.

En silence, il avait souri tout en s'avançant.

Les deux Hisui s'étaient croisés et s'étaient chevauchés.

À l'instant où les Hisui en uniforme touchèrent le corps principal, ils fusionnèrent en un seul.

Le clone avait laissé derrière lui la lame Tzara, tombant au sol avec un cliquetis de métal.

Hisui avait pris une épée sacrée en forme de croix et il l'avait tendue légèrement.

« J'ai finalement réussi à retrouver mes sentiments originels, » déclara Hisui.

Il tendit légèrement la main vers son cou et arracha le pansement.

En la touchant, il avait pu confirmer la disparition des redoutables marques de dents.

« Maintenant, je peux arrêter de m'inquiéter. Wôw, les compétitions de l'après-midi ont déjà commencé... Je ferais mieux de me dépêcher d'aller au relais... Eh, qu'est-ce que c'est ? » se demanda-t-il.

Alors qu'il s'apprêtait à descendre, Hisui remarqua une boîte à lunch à ses pieds.

Il était probable que le couvercle en plastique s'était détaché quand il était tombé, et tout le contenu avait été renversé. Heureusement, le tissu enroulé autour de la boîte à lunch était encore intact, de sorte que la nourriture ne s'éparpillait pas partout sur le sol.

« ... Hmm ? »

Ce chiffon et cette boîte à lunch... Hisui l'avait reconnu.

C'était clairement les siens.

« Pourquoi... ? Serait-ce cette fille ? » murmura-t-il pour lui-même.

Hisui regarda vers le bas, puis il courut frénétiquement en bas et regarda tout autour.

Mais la salle de classe semblait vide.

Rushella s'était déjà enfuie.

« ... Idiot. » Rushella grogna, errant derrière le bâtiment de l'école.

Les élèves, les enseignants et les parents étaient tous rassemblés sur le terrain de sport en ce moment, alors personne n'était venu dans cette salle de classe.

Hisui... était probablement encore là-bas.

Franchement.

Rushella le savait trop bien dans son cœur.

Elle le savait depuis le début.

Même si elle ne l'avait pas accepté, même si c'était une personne ordinaire... Il y a longtemps, et jusqu'à ce jour, le cœur d'Hisui avait toujours appartenu à Miraluka.

Pendant qu'elle marchait comme ça, les larmes tombaient naturellement hors de ses yeux.

C'était impossible à arrêter.

Rushella ne pouvait que se couvrir le visage avec ses deux mains.

Alors qu'elle pressait ses doigts pour sceller ses larmes dans les paupières de ses yeux, elle se réprima désespérément.

Au bout d'un moment, elle avait baissé les mains, mais sa vision était brouillée par les larmes.

Puis une masse sombre était apparue devant elle, et c'était quelque chose d'assez sombre pour déformer les rayons de lumière.

Vêtue d'une cape noire, la grande ombre ressemblait vraiment à quelque chose dans le style vampire, dégageant une aura qui teignait les alentours de cette petite couleur rouge comme du sang.

Ses longs cheveux noirs ressemblaient à un morceau d'obscurité qui était poli puis peigné en fils tandis que ses lèvres pourpres étaient encore plus rouges que le sang frais.

Le plus inoubliable de tous était cette peau d'un blanc pur, surpassant toute la création de ce monde.

Elle semblait avoir appliqué un agent de blocage de la lumière, car sa peau présentait un lustre subtil, bloquant la lumière du soleil.

C'était censé être une armure artificielle qui réduisait la beauté d'un vampire.

Mais la beauté absolue de sa peau n'en souffrait pas du tout.

Que ce soit ses lèvres ou ses cheveux noirs, tout était si parfait.

Pour résumer son visage en une phrase, c'était un beau visage né des ténèbres.

C'était la même beauté que celle de Rushella, mais elle était plus raffinée. Il s'agissait de la beauté de la maturité.

Jusqu'à maintenant, Rushella avait vu beaucoup de beautés.

Bien que les différences de beauté variaient d'une personne à l'autre, leur classement en trois, six ou neuf rangs dépendait peut-être des préférences personnelles.

Mais cette femme devant elle était sans doute plus belle qu'elle.

Et plus précisément, il y avait une différence fondamentale dans leur nature.

Devant cette femme, c'était au mieux une mignonne petite fille — Rushella ne pouvait s'empêcher de ressentir un sentiment de défaite.

« ... Qui êtes-vous !? » demanda Rushella.

« Je suis l'une des vôtres, dans tous les sens du terme, » déclara l'autre.

Son visage s'était rapproché ainsi que ses lèvres rouge sang.

Même en tant que camarades de sexe féminin, elles produisaient un sentiment de convoitise chez le spectateur, si séduisant qu'il l'obligeait à sucer ses lèvres.

La femme ouvrit légèrement les lèvres, exhalant une haleine douce.

Dès qu'elle avait senti cette odeur, Rushella ressentit des vertiges intenses.

« Qu'est-ce que... vous... faites !? » s'écria Rushella.

« J'ai essayé un jouet que j'ai obtenu. Mais il est déjà épuisé, » déclara l'autre.

Avec sa main en porcelaine, elle écrasa le petit flacon dans sa main, le transformant en poudre de verre éparpillée sur le sol.

« C'est le sosie, hein... Pas possible, je suis... ! » s'écria Rushella.

« Vous êtes une vampire. Dans un certain sens, les vampires ne peuvent pas être considérés comme des entités complètes, ils sont des existences intermédiaires entre le corps physique de chair et le corps spirituel. Par conséquent, vous ne deviendriez pas comme cette fille ou ce garçon. C'était juste que votre vraie nature serait complètement exposée, » déclara l'autre.

« ... !? »

« Avez-vous soif ? » demanda l'autre.

Elle avait tendu la main pour caresser la gorge de Rushella qui de son côté s'était effondrée sur le sol. Avec des ongles aiguisés, elle s'était agrippée à sa peau.

« Je comprends... cette soif qui rend fou. Pour un vampire, c'est pour ainsi dire l'enfer. Il vaudrait mieux s'y habituer. Il vaudrait mieux accepter n'importe quel sang dégoûtant, même s'il est très bas. Mais pas vous. Parce que vous avez bu le sang d'Hisui, vous êtes déjà habituée à ce sang parfumé et vous le tenez pour acquis, » déclara l'autre.

« Qui... êtes-vous !? » s'écria Rushella.

L'autre n'avait pas répondu.

Puis elle était partie loin de Rushella.

« A-Attendez... ! » cria Rushella.

Même si elle savait que c'était inutile, Rushella avait quand même tendu la main vers elle.

Son autre main était appuyée sur sa propre gorge, parce qu'une soif terrifiante montait en flèche en elle.

Un désir irrépressible s'était répandu dans tout son corps.

C'était comme avec Hisui et Reina, avec leur moi intérieur qui s'était libéré.

Mais les vampires ne pouvaient pas faire la même chose.

Cela allait simplement montrer le vrai moi caché à l'intérieur d'eux.

La lutte entre la raison et l'instinct.

Rushella avait crié comme si elle vomissait du sang et avait appelé celui qu'elle désirait. « Hisui... ! »

« Désolé, je suis en retard. C'est ma faute de nous avoir mis à la dernière place..., » déclara Hisui.

Hisui était revenu de la piste de relais et s'était dirigé vers Mei et Eruru, inclinant la tête afin de s'excuser.

Il avait à peine réussi à revenir à temps pour prendre sa place de coureur pour la deuxième étape de la course, se précipitant sur la piste pour recevoir le témoin et courir à toute vitesse.

La classe d'Hisui avait déjà pris du retard avec le premier coureur, donc à cause de l'étape lente faite par Hisui, ils étaient maintenant à la dernière place.

« ... Ne t'inquiète pas, c'est bon. Au fait... Ton état de santé va-t-il mieux ? » demanda Mei.

« Je ne mourrai pas. Ah, mais je veux vomir, » répondit Hisui.

« Pourquoi tenez-vous votre ventre après avoir couru une si courte distance ? C'est bien trop faible de votre part, » les réprimandes d'Eruru étaient parfaitement raisonnables.

Bien qu'Hisui ne soit pas en parfaite santé, il courait vraiment d'une manière horrible.

En plus, il se serrait le ventre en ce moment même.

« Ça n'a pas été facile d'attraper mon sosie. La représentante de classe a aussi été retrouvée, bien qu'elle ait perdu la possibilité de participer au relais. Fin heureuse, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Eh bien... Je suppose, » répondit Mei.

« Alors il ne reste que Rushella, n'est-ce pas ? » demanda Eruru.

Mei et Eruru avaient déjà joué leur rôle et se reposaient sur le côté maintenant.

Elles s'étaient toutes les deux tenues en retrait, donc la classe d'Hisui allait finir bonne dernière.

Et la différence était assez grande.

« Hé... N'est-il pas presque temps pour elle de venir ? Et nous devons choisir une nouvelle étape finale... Dans ce genre de situation, quelqu'un doit courir deux fois, non ? » demanda Hisui.

« Ils en discutent en ce moment même. Oh, elle arrive, elle est là, » déclara Mei.

Mei avait montré l'autre côté de la piste circulaire.

Chaque étape de la course de relais des classes était un demi-circuit autour de la piste — de là, les coureurs devaient se séparer, et le suivant se tenait debout sur les côtés opposés de la piste, attendant que le témoin passe dans leur main.

Et à ce moment, c'était au tour de Rushella de se tenir sur la ligne de départ.

Parce qu'ils étaient loin derrière les autres classes, Rushella se tenait là, seule.

« Dieu merci, elle est enfin venue. Je peux voir les résultats de son entraînement... Hé, il n'y a pas quelque chose qui ne va pas ? » demanda Hisui.

Hisui avait été le premier à remarquer la situation inhabituelle.

Même de loin, il voyait très clairement.

Rushella tremblait de partout, se serrant désespérément dans ses bras.

Sur les mains qui se serraient dans les bras, les ongles étaient exceptionnellement longs.

« Hé... Elle a l'air vraiment assoiffée. N'est-elle pas une "Véritable Ancien"... ? Ne peut-elle pas le supporter un peu... ? » demanda Mei.

« Je ne connais pas les détails de son état, mais il s'agit clairement d'une urgence. Bien que j'hésite à faire une scène en public... Il n'y a pas le choix maintenant, » l'éclat d'Argentum avait déjà flashé dans la main d'Eruru.

Cachée derrière Mei, elle avait essayé d'être aussi discrète que possible. Si nécessaire, elle allait tirer.

« Hé, arrêtez ça... À quoi pensez-vous !? » s'écria Hisui.

« C'est ma réplique. Ne comprenez-vous pas la situation après avoir vu à quoi elle ressemble... ? C'est clairement un état anormal. Vous devriez savoir très clairement ce qu'est un vampire assoiffé, non ? » demanda Eruru.

« ... »

C'était le destin du sang auquel aucun vampire ne pouvait échapper.

Quand la soif de sang atteignait son paroxysme, ils perdaient toute rationalité et se transformaient en bêtes se nourrissant de sang frais.

Hisui regarda Rushella avec anxiété, puis il lui révéla un sourire.

Le coureur avant que Rushella lui tendît la main en lui passant le témoin.

Alors... Rushella l'avait attrapé.

Bien que sa main tremblait quelque peu, elle l'avait attrapé correctement.

« ... Vous voyez, les résultats de l'entraînement se voient, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« S'il vous plaît, arrêtez de vous sentir impressionné par ce qui est sans importance. » Eruru l'avait réprimandé strictement. À côté d'elle, Mei avait aussi un visage solennel.

Néanmoins, Hisui les avait ignorées et s'était tourné vers ses camarades de classe proches qui avaient aussi fini de courir.

« Désoler tout le monde. Je prends la dernière étape. Après tout, vous n'avez toujours pas décidé, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Eh ~ ~ ? »

« Ce n'est pas très bon, n'est-ce pas ? »

« Bien qu'être dernier soit horrible, abandonner dans le désespoir est un peu... »

« Dites, vos maux d'estomac ont cessé ? »

... On dirait qu'il y avait eu beaucoup de grognements.

Hisui connaissait très bien sa position dans la classe.

Tout comme Hisui était désespéré face à ça, une voix de derrière l'avait aidé.

« Laissez ça à Kujou-kun, » déclara une voix féminine.

Il s'était retourné et il avait alors vu Reina.

Sa jambe droite était enveloppée dans des bandages pendant qu'elle parlait avec le sourire. Rangetsu la soutenait.

« C'était à l'origine ma responsabilité... Kujou-kun, je compte sur vous, » déclara Reina.

« ... Merci, » Hisui avait accepté la demande de Reina et s'était dirigé vers la ligne de départ.

Et depuis que Reina avait pris la parole, les autres n'avaient pas eu d'objections... alors ils avaient regardé Hisui en silence.

Et alors... Rushella était arrivée.

Bien que la lumière du soleil soit intense, elle courait beaucoup trop lentement.

Alors qu'elle luttait désespérément contre l'impulsion présente à l'intérieur de son corps, elle atteignait ses limites.

Après tout, Hisui était sous ses yeux.

Le sang désiré était à portée de main.

« Hisui... ! » Tout en l'appelant en même temps, Rushella se lécha les lèvres.

Sa vitesse de course avait soudainement augmenté.

Le témoin dans sa main devenait difficile à tenir.

Son autre main, vide, se dirigea vers la chair et le sang qu'elle désirait depuis longtemps.

Mei s'était préparée, recueillant la lumière du soleil dans ses yeux.

Eruru avait levé l'arme.

Rangetsu avait pris position comme une bête carnivore et féroce.

Mais Hisui avait agi plus vite qu'elles, plus vite que quiconque.

En violation des normes des courses de relais, il s'était précipité vers Rushella.

Puis, pour éviter que les autres ne voient son apparence horrifiante, il avait étendu les bras et l'avait serrée dans ses bras.

Hisui avait mis son cou de manière proactive vers la bouche de Rushella, la laissant boire son sang.

Sans faire un bruit, il avait enduré toute la douleur.

Le fait de courir simplement vers l'autre pour enlacer la fille qui s'effondrait en raison d'un épuisement total — c'est sûrement ce que les spectateurs avaient vu.

Tous les yeux de l'école étaient rivés sur eux.

Dans une durée trop courte qu'on pourrait appeler un instant, Hisui chuchota à l'oreille de Rushella :

« La boîte à lunch était délicieuse. »

« ... ! »

La lumière de la rationalité éclairait maintenant les yeux de Rushella, en raison des paroles d'Hisui ou du sang d'Hisui... Les deux raisons étaient certainement responsables.

L'existence d'Hisui avait réussi à sauver l'esprit de Rushella, au bord de l'effondrement.

« Si je devais dire quelque chose, tu en es encore à un stade de développement. Franchement, pourquoi l'omelette ressemble à ça et le steak de hamburger est cru, c'est complètement ahurissant, » demanda Hisui.

« Tu fais du bruit... La ferme..., » déclara Rushella.

Rushella protesta d'une voix tremblante. Sa main délicate se serrait désespérément dans le dos d'Hisui pour éviter de tomber.



« M-Mais l'effort a failli me tuer... J'ai été traitée comme une idiote par cette fille. Je me suis coupé la main, et je me suis levée tôt..., » déclara Rushella.

« Je sais, je sais. Maintenant, tu peux comprendre une partie de ma douleur, n'est-ce pas? » demanda Hisui.

« Si bruyant... Dans tous les cas, c'est Miraluka qui est la meilleure... ! » déclara Rushella.

« Tu es plus importante que cette personne morte, » répliqua Hisui.

Ces paroles avaient fait que toute la force s'était écoulée hors du corps de Rushella.

Elle était déjà au bord des larmes.

Peu importe l'époque, les mots doux étaient la forme la plus facile de guérison instantanée.

Même entre un vampire et un humain... c'était pareil.

Le témoin avait glissé de la main de Rushella.

Mais juste avant qu'il ne touche le sol, Hisui l'avait attrapé.

« Désolé, je vous laisse cette fille, » déclara Hisui.

Puis, Hisui repoussa doucement Rushella, la confiant à Rangetsu.

Rushella avait l'air d'avoir quelque chose à dire, mais Hisui avait délibérément ignoré son regard et avait touché son cou.

Son hémorragie s'était arrêtée.

Mais le corps qui vampirisait tout à l'heure était gravement anémique.

Et tout à l'heure, Rushella craignait d'avoir bu d'une manière imprudente.

En fait, il était difficile de se tenir debout avec ce corps qui avait subi une perte de sang excessive.

Néanmoins, c'était ce qui lui avait permis de faire ce qui n'était habituellement pas possible.

« Eli Eli lama sabachthani ...! » accompagné par des battements de cœur de plus en plus forts, Hisui avait chanté l'incantation.

Le symbole noir ressemblant à des épines était apparu sur son cou.

Il n'y avait pas d'inquiétude même si d'autres étudiants le voyaient.

Après tout, cela n'allait que brièvement transparaître dans leurs souvenirs, alors qu'il passerait devant leurs yeux.

Le Mode Anti-Drac venait d'être activé.

Et instantanément, les contours d'Hisui s'étaient estompés.

Les seules personnes qui pouvaient le voir étaient Rushella et les filles, les créatures surnaturelles.

Et ainsi, Hisui avait tout le long de la piste couru à la vitesse de l'éclair.

La distance avec les autres classes se rétrécissait...

À l'origine, la distance était assez importante pour être désespérant, mais il avait réduit la distance en un clin d'œil.

« Si vite... Kujou-kun est trop rapide !! Il a croisé trois personnes à la fois ! »

La voix énergique d'une personne avait été entendue, relayant l'exploit héroïque d'Hisui sur la piste.

Il s'agissait de Kirika qui avait arraché le mégaphone, alors qu'elle était si émotive que ses joues étaient écarlates.

Après l'annonce en direct, les acclamations s'étaient multipliées alors que toute l'école concentrait son regard sur Hisui.

C'était bien ça.

Après ça, personne ne se souviendrait de la scène avec Rushella qui s'était déroulée tout à l'heure.

Bien que cela aille à l'encontre de la philosophie d'Hisui quant au fait d'avoir une vie scolaire ordinaire...

« De temps en temps, je suppose que c'est bon, » Hisui soupira et entra dans la dernière ligne droite, la partie droite de la piste.

Le dernier coureur de l'étape à la première place était juste devant, à quelques mètres de là.

« Je sais que ça compte comme de la triche, alors pardonnez-moi, » déclara Hisui.

« Il ne reste plus qu'une seule personne à passer ! Kujou-kun, tu es trop incroyable ! » cria Kirika dans le mégaphone.

Cependant, la vitesse d'Hisui avait chuté d'un coup.

De plus, tout le regard de toute l'école s'était porté sur Kirika.

Alors que son visage était rouge, elle était retournée à sa place au Conseil des Étudiants.

Alors... Comme si ses nerfs tendus s'étaient brisés, Hisui avait ralenti encore plus.

En un rien de temps, le symbole sur son cou avait disparu.

« Ah, ce n'était après tout pas bon, » en laissant ces derniers mots, Hisui avait franchi la ligne d'arrivée, tombant vers l'avant.

Naturellement, il était deuxième.

« Espèce de grand idiot ! Je n'arrive pas à croire que tu n'aies pas réussi à être le premier après être allé si loin ! Cela ne fait-il pas de mon entraînement un gâchis ? » s'écria Rushella.

« N'en dis pas plus..., » demanda Hisui.

Hisui n'avait pas la force de discuter avec une Rushella déraisonnable.

S'il n'attendait pas tranquillement que son sang se rétablisse, ou s'il ne recevait pas rapidement une transfusion sanguine, sa vie serait vraiment en danger.

« Eh bien... Peu importe, je te pardonne, » tout en disant cela, Rushella enlaça Hisui, lui serrant la tête entre ses seins.

« Ah ! Hé, c'est mon boulot ! Poussez-vous sur le côté ! » Mei avait aussi fini par l'enlacer.

Se faire écraser par deux paires de seins géants n'était pas une plaisanterie. Hisui sentait sa conscience s'envoler au loin.

Merde merde merde merde merde merde merde merde merde merde, super merde hyper merde.

Cependant, il n'y aurait pas de regrets à mourir comme ça, alors que sa conscience devenait lointaine.

Ses camarades de classe, en particulier les garçons, le fixaient d'un regard meurtrier.

Eruru et Rangetsu avaient les yeux remplis de mépris.

Pour une raison inconnue, Reina était en larmes.

Finalement, abusant de l'autorité publique à des fins privées, Kirika avait saisi le mégaphone spécifiquement et avait crié. « Hé, là-bas ! Vite, sortez de la piste une fois que vous avez fini de courir ! »

« ... Eh bien, peu importe. Oh, mon Dieu, je n'ai vraiment plus de sang..., » murmura Hisui.

« Ah, hé, ne dors pas ! Ressaisis-toi ! » s'écria Rushella.

Quelques minutes plus tard, Hisui avait été transporté à l'infirmierie.

Après cela, il avait reçu une transfusion du sang livré par Eruru, allongé sur le lit en écoutant le discours de clôture. C'est ainsi que le festival sportif d'Hisui s'était finalement terminé.

Épilogue

« ... Est-ce raisonnable ? Je suis si fatigué que je me suis effondré, mais je suis quand même obligé de rester ici et de nettoyer le site du festival. Est-ce raisonnable ? » demanda Hisui.

« Arrête tes conneries et travaille vite. Franchement, pourquoi est-ce que je dois..., » Rangetsu grogna en portant le cadre de la tente vers la zone de stockage.

Le festival sportif s'était terminé sur une note positive. Il ne restait plus qu'à nettoyer en rangeant les tentes, les chaises, le matériel de sonorisation, etc.

Les membres du Conseil des Étudiants avaient nettoyé une partie et laissé le reste à la vice-présidente Kirika afin qu'elle s'en occupe.

Et ainsi, les membres du club de recherche du surnaturel et Rangetsu aidaient Kirika à faire le nettoyage.

De plus, Touko les acclamait tout simplement, bougeant sa bouche, mais pas ses mains.

Comme le coucher du soleil approchait à grands pas, en tant que fantôme, Touko devenait exubérante.

« Alors, Touko-san, j'ai une question très simple. Où étiez-vous pendant le festival sportif ? Erriez-vous à l'école pendant tout ce temps ? » demanda Hisui.

« Bien sûr que non. J'ai bien regardé chaque événement... Ah, » répondit Touko.

« C'est stupide de ma part de penser à compter sur vous, » répondit Hisui.

« Parce que je veux profiter du printemps de la jeunesse... Pendant la course de relais, je courais à vos côtés, n'avez-vous pas remarqué ? » demanda Touko.

« Effrayant ! Si les parents prenaient des photos, ils finiraient sûrement avec des photos de fantômes !! » s'exclama Hisui.

« Ne vous inquiétez pas, je suis très photogénique ! Bien qu'il finisse un peu flou, seule une partie de mon corps apparaît sur la photo..., » répondit Touko.

« Hmm, veuillez choisir l'une des options suivantes : trouver un exorciste ou participer à l'une de ces émissions paranormales à la télévision. Je vous en supplie, s'il vous plaît, faites profil bas dans ce genre d'événement, » déclara Hisui.

Hisui chassa l'esprit errant avec déplaisir, s'immergeant dans son travail.

Le coucher du soleil était presque là quand le nettoyage avait été achevé et que le Club de Recherche du Surnaturel et Rangetsu avaient finalement pu partir.

« Franchement, je suis mort de fatigue. Mon seul salut est que demain est échangé avec aujourd'hui pour donner un temps de repos..., » déclara Hisui.

« Oui, c'est l'heure de se détendre ! » s'exclama Rushella.

« On ne peut pas se détendre avec vous dans les parages, n'est-ce pas ? Dis, Hi-kun, veux-tu profiter de cette occasion pour vivre avec moi ? » demanda Mei.

« Je vous conseille d'abandonner, Sudou-san. S'il regardait quand vous vous changiez, ne dites pas que je ne vous avais pas prévenue, d'accord ? » déclara Eruru.

« Attendez une seconde, je ne peux pas ignorer ça... Que s'est-il passé quand Kujou-kun était chez Kariya-san ? » demanda Kirika.

« Bon sang, c'est juste un changement de vêtements. Il m'a déjà vue ainsi, vous savez ? » Rangetsu s'interposa dans la discussion d'une manière séduisante.

Mais la faction des quatre filles secoua froidement la tête. « « « Personne ne se soucie de vous ! » » »

« Quel genre de traitement est-ce ? Quelle valeur donnez-vous à mon corps nu ? » demanda Rangetsu.

« Pour être honnête, je trouve Kariya plus belle à voir, » déclara Hisui.

« Qu'est-ce que vous avez dit ? » demanda Eruru.

« Rien, » répondit Hisui.

En sentant le ton de la voix d'Eruru aussi froid que la lame d'un couteau, Hisui avait accéléré ses pas afin d'aller hors des portes de l'école.

Au moment où tout le monde quittait l'école, et qu'ils étaient sur le point de rentrer chez eux...

Elle était venue.

L'obscurité la suivait, alors que la voûte de la nuit descendait à ses ordres.

Tout le monde ressentait une aura inhabituelle.

Petits animaux, oiseaux, insectes... Les présences de toutes les créatures avaient disparu.

Vêtue d'une cape, la grande dame marchait dans la rue. Comme s'ils craignaient l'arrivée d'un monarque, comme s'ils lui ouvraient un chemin, toutes les créatures s'enfuirent loin d'elle.

« C'est vous... ! » Rushella avait dégainé une dague.

Elle n'avait pas encore parlé au groupe d'Hisui de la rencontre précédente.

Mais même si elle n'en avait pas parlé, tout le monde avait remarqué le changement inhabituel dans l'environnement.

Mei, Eruru, Kirika, Rangetsu, elles étaient toutes entrées en position de combat.

Une seule personne, Hisui, était restée enracinée au sol, en état de choc.

Hisui avait reconnu ce visage magnifique, sans pareil, se détachant clairement de la couleur de la nuit.

Aucune photo.

Aucune vidéo.

Les dessins ne pouvaient pas recréer sa beauté.

Les miroirs ne pouvaient pas refléter son apparence.

Seul le souvenir pouvait enregistrer son visage incomparable.

« Rebonjour, » elle souriait légèrement alors qu'elle lui déclara ça.

Comme une tendre mère. Comme une sœur aînée espiègle. Comme une amoureuse séduisante.

Alors qu'elle semblait planée, elle s'approcha d'Hisui.

Jusqu'à ce que sa main gracieuse et élançée caresse la joue d'Hisui, alors que personne n'avait réagi face à cela.

Et parce que son action était trop naturelle et en raison du regard sur le visage d'Hisui qui indiquait qu'il était presque sur le point de fondre en larmes.

« Ne le touchez pas ! » Seule Rushella était entrée en action.

Tenant son poignard à l'envers, elle avait poignardé vers le bras de la femme !

Mais la femme restait insouciante, sans s'inquiéter, se tenant là comme si elle n'existait pas.

Le laser venant des yeux de Mei avait été neutralisé sans effort par le geste de sa main.

La malédiction de Kirika était complètement inefficace contre elle.

La balle d'Eruru avait été bloquée sans danger par sa main.

Rangetsu chargea, mais s'effondra sur le sol après une légère poussée de sa part.

« Miraluka... ! ? » Finalement, Hisui avait crié son nom.

Le nom de la personne qu'il aimait, celle qui l'avait élevé.

Le nom de la personne qui était avant ça décédée.

« Pourquoi es-tu... ! ? » demanda Hisui.

« Comme ton environnement est devenu vivant. Eh bien, est-ce que c'est ce qu'on appelle la croissance ? Comme je me sens seule, mais en même temps aussi enchantée... Mais méprisable. »

Ces paroles avaient été prononcées par elle à la fois en tant que mère, sœur et amante, couvrant toutes les identités « féminines ».

Ses yeux cramoisis étaient particulièrement remplis d'hostilité envers Rushella.

« Imposteur et échec. Vous n'avez pas le droit de boire le sang de mon Hisui. Disparaissez maintenant, » déclara Miraluka.

« ... Qu'est-ce que tu racontes ? Tu es l'imposteur... Miraluka est déjà... ! » s'écria Hisui.

« Y crois-tu vraiment ? Mon immortalité... ainsi que l'impossibilité de te quitter, de te jeter au loin. Ne devrais-tu pas le savoir mieux que moi ? » demanda Miraluka.

Hisui se tut.

Elle avait raison.

Un vampire avec la vie éternelle et la jeunesse, et en plus, un Véritable Ancien.

Elle n'aurait pas pu mourir.

Mais elle était vraiment morte.

Pour lui.

« Puisque tu es vivante, pourquoi... ? » demanda Hisui.

« Moi aussi, je suis très confuse. Un jour, toi et moi devons nous dire adieu l'un à l'autre. C'est comme ça entre les humains et les vampires. Cependant... En raison de l'infestation d'un parasite, je ne peux pas rester à l'écart, » déclara Miraluka.

Ses lèvres pourpres s'approchaient du cou d'Hisui.

Arrêtez... Tout le monde avait appelé pour l'arrêter.

Rushella avait tendu la main.

Mais Hisui lui-même était impassible.

La langue cramoisie s'étendait de ses lèvres et léchait légèrement.

Puis elle s'était déplacée vers ses lèvres.

Un léger baiser, puis une séparation rapide et immédiate.

« Vous devez être épuisé aujourd'hui. Rentrez chez vous et reposez-vous bien. Laissons la discussion pour la prochaine fois... Une bonne et longue conversation. »

« Attends... Hé! » s'écria Hisui.

Miraluka ignore Hisui et se tourna vers Rushella.

« Aujourd'hui, je comprends enfin complètement. Bien sûr, vous êtes l'imposteur. Sans parler d'un vrai ancêtre, vous n'avez même pas le droit de vous appeler un parent de sang, » déclara Miraluka.

« ... Qu'est-ce que vous racontez!? Je...! » commença Rushella.

« Vous n'êtes personne. Vous n'avez pas de famille, pas d'amis, et encore moins de domestiques. C'est naturel, parce que vous n'êtes qu'une poupée, née de rien, » déclara Miraluka.

« ...!? »

« Si vous étiez un Véritable Ancêtre, dans ce genre de nuit, tout le monde devrait se prosterner devant vous en tant que sujets. En êtes-vous capable? Vous ne pouvez pas. De plus, pouvez-vous restreindre votre désir de sang? Bien que personne ne puisse échapper au destin du sang, je suis au moins des centaines, des milliers de fois supérieurs à vous. Un vampire qui ne peut pas se retenir est pire qu'un insecte, et encore moins qu'un humain, » déclara Miraluka.

« Salope...! »

« Vos désirs finiront par tuer Hisui. Il était temps que vous vous en rendiez compte, » déclara Miraluka.

C'était ses derniers mots.

Avec un battement de cape, Miraluka se retourna et s'en alla. Personne ne l'avait poursuivie.

À l'origine, on s'attendait à ce qu'il la poursuive avec certitude, mais même Hisui s'était effondré sur le sol, vidé de ses forces.

« C'est quoi ce bordel...? Qu'est-ce que c'est que ce bordel!? »

Personne ne pouvait répondre.

Personne ne savait comment c'était arrivé ainsi.

Le groupe avait traîné là un moment avant de partir.

†††

De retour à la maison, Hisui était encore sous le choc.

Il ne s'était pas changé, mais il s'était simplement allongé sur le canapé du salon, les yeux fixés au plafond. Puis Rushella s'était mise sur lui.

« Tu es si lourde, » déclara Hisui.

« Si bruyant, tais-toi! Arrête de penser à cette femme! C'est si scandaleux, de s'embrasser directement..., » répondit Rushella.

« C'est une démonsse qui embrasse. Elle a déjà pris mes premier et deuxième baisers il y a longtemps. Soupir, je ne comprends vraiment pas... Je ne vais plus y penser, je vais me coucher maintenant, écarte-toi s'il te plaît, » demanda Hisui.

« Non, » Rushella s'était déjà changée en chemise habituelle et gardait Hisui bien au sol.

Afin de ne pas le laisser s'échapper, elle pressa sa poitrine voluptueuse contre lui.

« Hé, pousse ça sur le côté, » demanda Hisui.

« Non ~! » répondit Rushella.

Elle plaça les bras et les jambes contre lui et se frotta le visage contre la poitrine d'Hisui.

En effet, il lui manquait vraiment les airs dignes d'un Véritable Ancien, c'était sûr.

« ... Pourquoi régresses-tu en enfant dès que tu t'en tiens contre moi ? » demanda Hisui.

« ... Je ne sais pas, donc crois-tu que cette femme... ? » demanda Rushella.

Les yeux de Rushella brillèrent déjà de larmes.

Hisui sourit ironique et étendit la main, la plaçant sur la tête de Rushella.

« Je l'ai déjà dit, mon esprit est dans un super désordre. Même si c'est vraiment elle et qu'elle est toujours en vie, ce que je veux d'abord exprimer, c'est la colère afin d'exiger qu'elle explique les choses clairement. Aussi... Bien qu'elle t'ait insultée à fond, tu n'es pas aussi fort qu'un Véritable Ancien, et tu manques un peu d'apathie, tu sais ? » déclara Hisui.

Rushella ne parla pas, se contentant de marteler Hisui.

En effet, elle montrait des signes de régression vers l'enfance.

Un corps voluptueux, des souvenirs perdus, une innocence enfantine.

« C'est ma faute, d'accord, arrête ça. Je n'ai pas non plus l'intention de te mettre dehors, » déclara Hisui.

« ... »

« Dans le pire des cas, je devrai quitter cet endroit et vivre seule. De toute façon... Je vais lui parler, parler de toutes sortes de choses. Alors... Quoi ? Hé ! Rushella ? » demanda Hisui.

En un rien de temps, Rushella dormait déjà.

Son visage endormi semblait détendu et paisible, alors que son buste massif était plaqué contre le corps d'Hisui, se soulevant de haut en bas avec sa respiration.

« Finir avec ça, hein ? » murmura Hisui.

Hisui avait également abandonné l'idée de s'attaquer aux problèmes qu'il avait à l'esprit et avait choisi de dormir.

Après tout, le lendemain était un jour de libre et il allait être réveillé à nouveau par ses crocs... Eh bien, cela non plus n'aurait pas pu être évité.

Après tout... Cela ne pouvait plus être séparé de sa vie quotidienne.

Parce que ce genre de vie quotidienne était devenu une réalité.

L'aube était arrivée le lendemain et Rushella s'était réveillée la première comme d'habitude.

Mais elle n'avait pas sucé son sang.

Elle s'était simplement approchée du visage d'Hisui.

« Encore un visage qui dort si mal, » murmura Rushella.

Rushella frotta leurs visages ensemble, mais Hisui ne se réveilla pas.

« Je le sais sans avoir besoin que cette femme me le dise, » ses yeux étaient remplis de détermination alors qu'elle murmura ça.

En effet, comparé à ce genre de femme...

Comparé au genre de femme qui vivait simplement avec Hisui dans le passé...

Elle comprenait mieux Hisui.

Je m'inquiète pour la sécurité d'Hisui, pensa-t-elle.

Hier, Hisui avait encore failli perdre la vie à cause d'elle.

C'était ce qui s'était passé la dernière fois et la fois d'avant.

Cela allait sûrement se reproduire à l'avenir.

Le fait de rester à ses côtés, de sucer son sang, et combattre ceux qui avaient comploté pour lui faire du mal.

Et ainsi — .

Ce matin, aujourd'hui, le baiser d'un vampire n'était pas nécessaire.

À la place, elle lui avait donné un vrai baiser.

Rushella pressa doucement ses lèvres sur les lèvres d'Hisui.

C'était peut-être la première et la dernière fois qu'elle ferait un vrai baiser.

Hisui était resté endormi.

Après avoir séparé leurs lèvres, Rushella avait souri face à son visage endormi et elle déclara. « J'ai passé un bon moment. »

C'était son adieu.

Des larmes s'infiltraient dans ses yeux souriants, mais personne ne le savait.

Rushella se leva lentement et partit sans revenir.

†††

« ... Hein, Rushella ? »

Quand Hisui ouvrit les yeux, Rushella était absente.

Bien qu'il ait trouvé étrange que le soleil soit déjà haut, Hisui avait quand même pris l'habitude de déjeuner.

Il avait finalement compris.

La présence de Rushella avait complètement disparu.

En fouillant sa chambre, il avait vu que le cercueil avait disparu.

Hisui avait appelé Mei et Eruru... Mais personne ne savait où se trouvait Rushella.

Comme le disait le proverbe, les gens ne chérissent les choses qu'une fois qu'ils les ont perdues.

Et ce matin d'automne, la vie lycéenne d'Hisui Kujou avait été libérée de son destin pourpre.



Silver Cross & Draculea
銀の字架とIV
ドラキュリア



ルシュラニダーム
ドラキュリア

せ ら れ い な
世羅玲奈

私が生まれたのは、
トラウママだけじゃなく、
きっとあなたのせい